

UNIVERSITÉ ASSANE SECK DE ZIGUINCHOR



UFR DES LETTRES, ARTS ET SCIENCES HUMAINES DÉPARTEMENT DE LANGUES ÉTRANGÈRES APPLIQUÉES

Mémoire de Master

Coopération Internationale et Développement local

SUJET : L'USINE ARREY AFRICA ET SES APPORTS DANS LE DÉVELOPPEMENT DE BULA

Présenté par :

M. Aruna NHANCU

Sous la direction de :

M. Alexandre COLY

Composition du jury :

Prénom et nom	Grade	Qualité	Etablissement
M. Eugène TAVARES	Professeur assimilé	Président du jury	UASZ
M. Paul DIEDHIOU	Maître de conférences titulaire	Examineur	UASZ
M. Alpha Oumarou BA	Maître de conférences titulaire	Examineur	UASZ
M. Alexandre COLY	Maître de conférences assimilé stagiaire	Directeur de recherche	UASZ

Année universitaire : 2019-2020

Dédicaces

Je dédie ce travail à :

- ✓ mon défunt père Júlio NHANCU, que la terre lui soit légère ;
- ✓ ma mère N'sum-nhete BODNA ;
- ✓ mes frères et sœurs : Juscai NHANCU, Bequite NHANCU, Sufri NHANCU, Benito Artur N'TOMBE et tous les membres de notre famille ;
- ✓ mes amis : Orlando GOMES, Joseph Antoine MARÉNA, Saloum NDIAYE, Noumo MANE, Ibrahima Tonton CISSE, Adrien NYAFOUNA, Souleymane CISSOKHO et Adama NDIAYE ;
- ✓ mes camarades : Erezina de Fatima Barros GOMES, Ussenato BARRI, Sanha IANGA et Alberto Widafa Na MAPTE.

Remerciements

Au terme de cette étude, je tiens à exprimer mes vifs remerciements au D^r Alexandre COLY, enseignant-chercheur et professeur de Portugais, au département de Langues Etrangères Appliquées, pour avoir accepté d'encadrer ce travail.

Je remercie tous les enseignants et intervenants du département de Langues Étrangères Appliquées de l'Université Assane SECK de Ziguinchor, à savoir : D^r Eugène TAVARES, D^r Youssouph COLY, D^r Babacar DIOP, D^r Dame DIOP, D^r Denis Assane DIOUF, D^r Baboucar DIOUF, M. Dominique DABO et M. Demba THIAM.

Je souhaite exprimer ma profonde gratitude à M. le Recteur de l'Université Assane SECK de Ziguinchor et tous les personnels de l'administration de nous avoir accueilli et accompagner sans distinction.

Je tiens aussi à exprimer ma reconnaissance à M. le Consul Général de la Guinée-Bissau à Ziguinchor et tout le personnel administratif, pour leur accompagnement et encouragement pendant nos études.

Enfin, que toutes les personnes, de près ou de loin, qui ont contribué à l'enrichissement de ce document soient assurées de ma plus profonde gratitude.

Sommaire

INTRODUCTION	8
PREMIÈRE PARTIE : CADRE THÉORIQUE ET MÉTHODOLOGIQUE	11
Chapitre I : Le cadre théorique	12
Chapitre II : Le cadre méthodologique	20
DEUXIÈME PARTIE : PRÉSENTATION DE LA FILIÈRE ANACARDE ET DE LA ZONE D'ETUDE	28
Chapitre I : La filière anacarde	29
Chapitre II : La Zone d'étude et l'usine Arrey Africa	51
TROISIÈME PARTIE : LES APPORTS DE L'USINE ARREY AFRICA DANS LE DÉVELOPPEMENT DU DÉPARTEMENT DE BULA	73
Chapitre I : Contribution de l'usine dans l'amélioration des conditions de vie des populations actives	75
Chapitre II : Contribution de l'usine dans le développement local	82
Chapitre III : Vérification des hypothèses et recommandations	89
CONCLUSION	109

Résumé

Depuis longtemps l'idée de la transformation locale de la noix d'anacarde était au centre des ambitions et des discours de plusieurs politiques africaines dans le but de lutter contre la pauvreté. En effet, cette recherche consiste à évaluer les apports de l'usine Arrey Africa dans le développement du département de Bula, son rôle dans les actions sociales, ainsi que sa contribution dans l'amélioration des conditions de vie des populations locales.

La première unité de l'usine Arrey Africa s'opère dans ce domaine de transformation locale de noix, un processus qui exige le respect des normes depuis l'achat des matières premières jusqu'à l'emballage du produit fini. Cette activité permet aux populations actives d'être aptes à satisfaire leurs besoins à partir de leur salaire, de l'obtention de la valeur additionnelle de la production et du développement des relations avec les responsables de l'usine. Elle participe économiquement et socialement à l'amélioration des conditions de vie des populations locales. Aussi faudrait-il souligner que cette activité de transformation de la noix a des inconvénients liés notamment à la pollution de l'air causée par la fumée dégagée par l'usine.

Mots clés : transformation ; noix d'anacarde ; apport ; acteur ; développement local.

Summary

For long time the idea of local processing of cashew nuts was central ambitions and speeches of several African's politicians to fight against poverty. In fact, the goal of this research is to assess the contribution of Arrey Africa factory in the development of the department of Bula, the role in social actions as well as contribution in improving the living conditions of local populations.

The first unity of Arrey Africa factory operates in this field of local processing of nuts, a process that requires compliance with standards from the purchase of raw materials to the packaging of the finished product. This activity allows active populations to be able to solve their needs from a salary received, the obtaining additional value of the production and the development of relationships with factory's managers. He contributes economically and socially to improving the living conditions of local populations. Also, it should be emphasized that this activity of processing nuts has drawbacks linked in particular to air pollution caused by smoke from the factory.

Key words: transformation ; cashew nuts ; contribution ; participant ; local development.

Sumário

Desde muito tempo a ideia de transformação local da castanha de caju é verificada no meio de ambições e de discursos de vários políticos africanos no sentido de lutar contra a pobreza. Nesta pesquisa trata-se de avaliar as contribuições da fábrica Arrey Africa no desenvolvimento do sector de Bula, o papel sobre ações sociais, assim como a sua contribuição na melhoria das condições de vida de populações locais.

A primeira unidade da fábrica Arrey Africa trabalha neste domínio de transformação local de castanhas de caju, um processo que exige o respeito das normas desde a procura de matéria-prima até a embalagem de produto acabado. Esta actividade permite as populações activas de ser capazes a satisfazer suas necessidades através de salário recebido, de obtenção do valor adicional da produção e de desenvolvimento das relações com os responsáveis da fábrica. Ela participa económica et socialmente na melhoria das condições de vida de populações locais. Todavia, sublinhamos que esta actividade de transformação de castanhas tem suas desvantagens ligadas principalmente à poluição de ar causada pelo fumo libertado pela fábrica.

Palavras chave : transformação ; castanha de caju ; contribuição ; desenvolvimento local.

Liste des Sigles et abréviations

AFT : *Association of Food Industries* = Association des Industries Aliments

ANCA-GB : Agence Nationale de Cajou de la Guinée Bissau

APD : Aide Publique au Développement

CEDEAO : Communauté Économique des États de l'Afrique de l'Ouest

COAJQ : *Cooperativa de Jovens Quadros* = Coopératives des jeunes Cadres

CONGAI/SRC : *Confederação das Organizações Não Governamental e Associação Interveniente ao Sul da Região de Cacheu* = Confédération des Organisations Non Gouvernementales et Associations Intervenant au Sud de la Région de Cacheu

D E D R A S : Développement Durable, le Renforcement et l'Autopromotion des Structures communautaires

FAO : *Food and Agriculture Organization* = Organisation pour l'Agriculture et l'Alimentation

LCC : *Líquido da Casca da Castanha* = Baume de cajou

NIF : *Numero de Identificação Fiscal* = Numéro d'Identification Fiscal

OPRO : *Organização de Produtores da Região de Oio* = Organisation des producteurs de la région d'Oio

PADEC : Programme d'Appui au Développement Économique de la Casamance

PDDAA : Programme Détaillé pour le Développement de l'Agriculture Africaine

PIB : Produit Intérieur Brut

PNUD : Programme des Nations Unies pour le Développement

UASZ : Université Assane SECK de Ziguinchor

INTRODUCTION

La Communauté internationale a consacré une place centrale au développement marqué par l'Aide Publique au Développement (APD). Une activité par laquelle les pays transfèrent des ressources publiques vers d'autres pays en vue de contribuer à leur développement¹. Après l'indépendance, les pays d'Afrique ont essayé d'implémenter plusieurs modèles de développement en vue d'améliorer la croissance économique, le progrès industriel et technique. En ce sens, la transformation locale des produits était au centre des ambitions et des discours de plusieurs politiques africaines. Dans cette perspective, Maximin Lucien Da soutient que : « Les objectifs du développement consistaient à lutter contre la pauvreté et à améliorer les conditions de vie des populations locales par l'accumulation de richesses, la production industrielle, la création des infrastructures, l'emploi et le bien-être social »².

Les populations de l'Afrique subsaharienne sont confrontées à des situations de malnutrition, d'inondations et de sécheresse. La production agricole ne parvient pas à suivre la croissance démographique. En ce sens, elle reste une agriculture désespérément manuelle, avec une très faible productivité du sol, un manque d'équipements nécessaires à l'utilisation de la force animale et une motorisation déficiente.

Aujourd'hui, si nous nous intéressons à la valorisation des produits agricoles, nous constatons une insuffisance et un mauvais état des équipements et l'exportation excessive des matières premières.

L'anacardier est un arbre d'origine nord-américaine, introduit en Afrique au XVI^e siècle par les colons portugais et qui s'est propagé un peu partout dans le continent. Il connaît de plus en plus, un regain d'intérêts chez nous, à travers son fruit, l'anacarde, communément appelée « cajou », qui donne deux produits principaux, à savoir la noix et la pomme. L'émergence de la filière cajou en Guinée-Bissau, continue d'être entravée par l'accès aux crédits, la transformation, la cohérence de la qualité des noix, mais aussi la capacité de traitement. Le marché de la noix de cajou brute en Guinée-Bissau est instable, car il se prête à un jeu spéculatif qui ne fait pas le bonheur des producteurs. Les fruits de cajou offrent d'importantes opportunités économiques aux populations locales, mais demeurent soumises à

¹ Maximin Lucien Da : *La noix de cajou, levier de développement local au nord-est de la Côte d'Ivoire* [en ligne]. Thèse de Doctorat en Science Sociale et Economique : Université Catholique de Paris : Paris. Harmattan, 2016. p. 32. Disponible sur :

<https://univsenegal.scholarvox.com/reader/docid/88839723/page/28?searchterm=La%20noix%20de%20cajou,%20levier%20de%20d%C3%A9veloppement%20local%20au%20nordest%20de%20la%20C%C3%B4te%20d%E2%80%99Ivoire> (consulté le 02/06/2020)

² *Ibid.*, p.11.

des contraintes liées à l'exploitation de variétés dites traditionnelles peu productives avec un niveau d'organisation très faible. Une filière contrôlée plutôt par les négociants étrangers, essentiellement les indiens qui sont les principaux acteurs du financement de la campagne et qui imposent leur prix.

Le taux de transformation des noix brutes par les unités ou usines de transformation locale est relativement très faible en raison de la non maîtrise des processus techniques de traitement et des difficultés d'accès aux technologies ou le manque de volonté politique des gouvernements pour accompagner ces unités.

La présente recherche portant sur l'usine de transformation de noix d'anacarde, étudiera ses apports dans le développement du département de Bula, de la région de Cacheu, au Nord de la Guinée-Bissau.

Cette étude comporte trois grandes parties :

- la première partie est composée du cadre théorique et méthodologique qui se rapporte à la revue critique de la littérature, la pertinence du sujet, la conceptualisation ainsi que les aspects méthodologiques ;
- la deuxième partie présente la filière anacarde, la zone d'étude et l'usine Arrey Africa ;
- la troisième partie consiste à analyser les apports de l'usine dans le développement du département de Bula.

**PREMIÈRE PARTIE : CADRE THÉORIQUE ET
MÉTHODOLOGIQUE**

CHAPITRE I : LE CADRE THÉORIQUE

Le présent chapitre vise à traiter la revue critique de la littérature, la pertinence du sujet, les questions de recherche, les objectifs, les hypothèses et la clarification conceptuelle.

A. La revue critique de la littérature

Face au phénomène de la pauvreté en Afrique et quelle que soit la discipline, plusieurs acteurs (économiques, sociologiques, géographiques...) ont essayé de soulever le véritable problème lié à la transformation des fruits locaux en Afrique d'une manière générale et particulièrement en Guinée-Bissau. À ce propos, Noukpo Agossou, souligne l'importance de l'industrialisation. Il considère qu'elle est incontournable pour la conduite au développement de l'Afrique. Ainsi souligne-t-il : « Pendant longtemps le secteur secondaire en Afrique était représenté essentiel par l'artisanat ».³

Dans son ouvrage, il fait la comparaison entre les deux types de production, dont l'industrialisation est susceptible de contribuer à l'augmentation de la valeur ajoutée de la production.

Vu ses limites, Elisabeth Laville fait son prolongement en montrant le rôle des industries transformatrices des produits locaux dans le développement durable en Afrique. Selon elle, « la vraie légitimité d'une industrie réside dans sa capacité à améliorer évidemment l'existence humaine, par ses produits ou services »⁴. Dans cette même optique, Moustapha KASSÉ montre l'importance des industries de transformation dans la mesure où il les considère comme « la base d'un approvisionnement régulier en vivres et produits alimentaires, d'une sécurité alimentaire et d'une réduction progressive des importations »⁵. Pour que ces effets se produisent, il faudra donc élaborer une politique claire qui intègre, à la fois, les activités de production, de transformation et de commercialisation, susceptibles de contribuer au développement local.

D'ailleurs, la thèse de doctorat de Maximin Lucien Da vient mettre en filigrane l'importance capitale de notre recherche. Il nous a permis, non seulement, de connaître les réseaux d'anacarde au niveau mondial, à savoir : la production, l'exportation, l'importation et la consommation, mais aussi de comprendre sa contribution dans le développement local.

En effet, dans le chapitre 3.1.1 de la troisième partie (pages 460 à 483), il parle de

³ Noukpo Agossou. *L'armature du développement en Afrique*, 2010, p. 202

⁴ Elisabeth Laville. 2004. p. 2002

⁵ Moustapha Kassé. *Du sous-développement au socialisme*, Université Cheikh Anta Diop, Dakar, Sénégal, 1988, p. 180

« l'industrialisation par la valorisation de la pomme et de la noix de cajou : dynamique de développement local et territorial »⁶ en mettant en évidence sa contribution dans le développement humain. Toutefois, il faut signaler que sa recherche ne s'est focalisée que sur l'industrialisation et la valorisation des fruits d'anacarde sans autant mentionner l'apport de ces industries dans le développement local.

Marcos Nhaga aborde la question sous un autre angle. Dans son mémoire de master en étude de l'environnement et de la durabilité⁷, il démontre les objectifs de son travail dans l'analyse de production d'anacarde et son impact. Ce dernier consiste non seulement à analyser le fonctionnement des unités de transformation de noix d'anacarde, leurs impacts sur l'environnement, mais aussi leur contribution dans l'économie du pays, en observant le comportement des agriculteurs.

A cet effet, Christophe Diatta, dans son mémoire de maîtrise, met en exergue la valorisation de la filière anacarde à travers des industries de transformations locales de celle-ci. Pour lui, « la création d'une industrie de transformation des noix d'anacarde permettra de résoudre partiellement le problème de chômage des jeunes et d'assurer des revenus plus importants aux pays producteurs »⁸. Cependant, l'apport d'industries dans le processus de développement local nécessite un approfondissement.

Dans le même ordre d'idée, Batista Laercia PEREIRA, dans son mémoire de Licence, a mis en exergue les facteurs qui sont liés à la commercialisation des noix d'anacarde par rapport à l'économie nationale et son impact dans la vie des producteurs. Selon lui, le processus de la commercialisation de noix d'anacarde, peut contribuer non seulement à

⁶ Maximin Lucien Da : *La noix de cajou, levier de développement local au nord-est de la Côte d'Ivoire* [en ligne]. Thèse de Doctorat en Science Sociale et Economique : Université Catholique de Paris : Paris, Harmattan, 2016. p. 460. Disponible sur : <https://univ-senegal.scholarvox.com/catalog/book/docid/88839723> (consulté le 02/06/2020)

⁷ Marcos Nhanga : *La production et la transformation d'anacarde et son impact environnement. L'actuelle situation en Guinée-Bissau* [en ligne]. Mémoire de Maîtrise en étude d'environnement et la durabilité. Lisbonne : Ecole de Sciences Sociales et Humaines, Département d'économie Politique, 2017. p. 01. Disponible sur : <http://psicod.org/escola-de-cincias-sociais-e-humanas-departamento-de-economia-p.html> (consulté le 10/06/2020)

⁸ Christophe Diatta : *Exploitation de la noix d'anacarde au Sénégal de 2002 à 2012 : recherche de leviers pour une valorisation de la filière*. Mémoire de Master en Science économique et de Gestion. Université Assane SECK de Ziguinchor, 2014. p. 61

⁹ Henrique José Mendes. *La sécurité alimentaire et la production de cajou en Guinée-Bissau* [en ligne]. Mémoire de Maîtrise en Ingénierie Alimentaire. Lisbonne : Institut Supérieur d'agronomie, 2010. Disponible sur : <https://www.repository.utl.pt/bitstream/10400.5/15197/1/H.%20MENDES-TESE%20Final.pdf> (consulté le 07-07-2020)

l'économie nationale mais aussi et à la vie économique des producteurs car c'est un secteur qui regroupe l'ensemble de plusieurs acteurs intervenants. Cependant, on constate toujours l'absence des apports des usines de transformation de noix d'anacarde par apport à son travail de recherche.¹⁰

B. La pertinence du sujet

C'est sujet vise à présenter un support opérationnel au service du développement local. De même, elle sert à identifier l'apport des usines de transformation des noix d'anacarde. Étant l'un des secteurs stratégiques des pays, les activités menées par les usines concernées peuvent non seulement contribuer à la valorisation des produits locaux mais aussi à celui du développement local.

Ce sujet de recherche sert comme une feuille de route pour l'orientation des acteurs. Il permettra de fournir des informations nécessaires sur le rôle des usines transformatrices de noix d'anacarde dans le département de Bula.

Aujourd'hui, plus que jamais, il est généralement admis que l'anacarde constitue une filière stratégique et porteuse de par sa capacité de création de valeur ajoutée, de richesses, d'emplois, mais aussi de par sa participation à l'équilibre de la balance commerciale de la Guinée-Bissau, voire de la sous-région. C'est pourquoi cette recherche contribuera à apporter des solutions liées aux problèmes de la productivité, des difficultés d'accès aux marchés porteurs de financement et du renforcement de capacités de la transformation locale. Ainsi, elle consiste à faire remarquer d'importantes opportunités disponibles dans la filière, susceptibles d'être exploitées pour l'augmentation de revenus, notamment dans ce domaine de transformation locale des noix brutes, faciliter le gouvernement à adopter une politique publique de développement des unités de transformation capables de réduire le volume d'exportation des noix brutes et de contribuer au développement local.

En effet, la présente recherche sert d'orientation à l'Etat et aux acteurs de la filière à répondre positivement à la problématique de la transformation locale des noix d'anacarde. Celle-ci contribuera à rendre visible les usines locales qui sont dans le domaine de la

¹⁰ BATISTA Laercia Pereira. *L'économie de la Guinée-Bissau. Un diagnostic sur la commercialisation de noix d'anacarde (2011-2019)* [en ligne]. Mémoire de Licence en Humanité. São Fransisco de Conde : Institut de l'Humanité et Lettre de Malês, 2019. Disponible sur : http://www.repositorio.unilab.edu.br:8080/xmlui/bitstream/handle/123456789/1794/2019_proj_laerciabaptista.pdf?sequence=1&isAllowed=y (consulté le 07-07-2020)

transformation ou du traitement des noix d'anacarde, leur avantage économique, ainsi que leur rôle dans le développement durable de la Guinée-Bissau.

La transformation locale de l'anacarde ou l'industrialisation, constitue un potentiel offre de l'emploi aux jeunes locaux. Elle est aussi un canal de profits et de gains qui peut attirer plusieurs opérateurs économiques à venir investir dans le territoire.

Attirés par la maximisation des profits, des agents économiques ou plusieurs hommes d'affaires pourront, par conséquent, investir dans d'autres secteurs de l'économie locale. De cette manière, l'industrialisation, versant unités et usines de transformation de l'anacarde, pourrait contribuer à résoudre efficacement la question centrale et fondamentale portant sur le développement humain.

Nous précisons que le choix de ce sujet est pertinent, car il est d'actualité. Chaque Etat producteur cherche à connaître le véritable problème de ce secteur pour impliquer la mise en place de soutien technique des parties prenantes. Cela permet d'avoir un encadrement solide pour une production et une transformation compétitives et durables, ainsi qu'une meilleure organisation du système de commercialisation.

Cependant, la question est de savoir quel est le lien entre la transformation des noix d'anacarde et le développement local, c'est-à-dire l'apport ou l'impact de toutes les activités de transformation sur la promotion socio-économique et culturelle des populations de Bula et celles de la Guinée-Bissau en général.

Nous partirons donc d'une question centrale qui consiste à nous demander si l'usine Arrey Africa contribue au développement local du département de Bula.

C. Les questions de recherche

La lutte contre la pauvreté est un processus global qui doit tenir compte des initiatives locales et participatives pour atteindre les objectifs. A cet effet, le fonctionnement de l'usine Arrey Africa en tant qu'unité de transformation de noix d'anacarde installée au département de Bula nous a mené à nous poser un certain nombre de questions.

a. La question centrale de recherche

Quels sont les apports de l'usine Arrey Africa dans le développement du département de Bula ?

b. Les questions spécifiques

- De quelle manière l'usine Arrey Africa contribue au développement du département de Bula ?
- Quel est son impact social?

- Cette usine contribue-t-elle à l'amélioration des conditions de vie des populations de Bula ?

D. Les objectifs de recherche

Nos objectifs de recherche sont constitués d'un objectif principal et de trois objectifs spécifiques.

a. L'objectif général

L'objectif général de cette recherche est d'analyser les apports de l'usine Arrey Africa dans le développement du département de Bula.

b. Objectifs spécifiques

De manière spécifique, ce travail de recherche consiste à :

- Analyser la participation de l'usine dans le développement du département de Bula par sa contribution dans le budget ;
- Démontrer l'impact de l'usine sur le plan social ;
- Montrer l'influence de l'usine sur l'amélioration des conditions de vie des populations de Bula.

E. L'hypothèse de recherche

Notre recherche s'appuie sur une hypothèse centrale et trois hypothèses secondaires :

a. Hypothèse principale

L'hypothèse principale soutient que l'usine Arrey Africa contribue considérablement au développement du département de Bula.

b. Hypothèses secondaires

- L'usine Arrey Africa participe au développement du département de Bula par sa contribution dans le budget ;
- L'usine Arrey Africa a un impact sur la vie sociale des populations locales;
- L'usine Arrey Africa a une grande influence sur l'amélioration de conditions de vie des populations de Bula.

Tableau 1: Tableau de synthèse de notre thème de recherche

<u>Thème de recherche :</u>	Le développement local
<u>Sujet de recherche :</u>	l'usine arrey africa et ses apports dans le développement de Bula
<u>Questions de recherche :</u>	<p>a. La question centrale de recherche</p> <p>Quels sont les apports de l'usine Arrey Africa dans le développement du département de Bula ?</p> <p>b. Les questions spécifiques</p> <ul style="list-style-type: none">➤ De quelle manière l'usine Arrey Africa contribue au développement du département de Bula ?➤ Quel est son impact social?➤ Cette usine contribue-t-elle à l'amélioration des conditions de vie des populations de Bula ?
<u>Objectifs de recherche :</u>	<p>a. L'objectif général</p> <p>L'objectif général de cette recherche est d'analyser les apports de l'usine Arrey Africa dans le développement du département de Bula.</p> <p>b. Objectifs spécifiques</p> <p>De manière spécifique, ce travail de recherche consiste à :</p> <ul style="list-style-type: none">➤ Analyser la participation de l'usine dans le développement du département de Bula ;➤ Démontrer l'impact de l'usine sur le plan social ;➤ Montrer l'influence de l'usine sur l'amélioration des conditions de vie des populations de Bula.

<u>Hypothèses de recherche :</u>	<p style="text-align: center;">a. Hypothèse principale</p> <p>L'hypothèse principale soutient que l'usine Arrey Africa contribue considérablement au développement de département de Bula.</p> <p style="text-align: center;">b. Hypothèses secondaires</p> <ul style="list-style-type: none"> ➤ L'usine Arrey Africa participe au développement du département de Bula par sa contribution dans le budget ; ➤ L'usine Arrey Africa a un impact sur la vie sociale des populations locales ; ➤ L'usine Arrey Africa a une grande influence sur l'amélioration de conditions de vie des populations de Bula.
----------------------------------	--

F. La définition des concepts

Pour faciliter la compréhension de notre sujet de recherche, nous allons procéder à la définition des concepts fondamentaux qui le composent.

a. Transformation

Selon le dictionnaire LE PETIT ROBERT 2014, la transformation est considérée comme une « Action de transformer, opération par laquelle on transforme. Industrie de transformation, qui transforme les matières brutes en produits finis ou semi-finis »¹¹.

b. Noix d'anacarde

Selon le dictionnaire *Le Robert illustré 2014*, la noix est définie comme étant le « fruit du noyer, constitué d'une écale verte, d'une coque, et d'une amande comestible formée de quatre quartiers. Gauler de noix. Coquille de noix – Noix fraîche, sèche. Huile de noix »¹².

c. Apport

Selon *le Petit Robert 2014*, l'apport « est une contribution positive de quelqu'un ou quelque chose. »¹³ Ce terme renvoie à la contribution des usines sur le plan économique dont les taxes annuelles des usines renforcent les recettes de la collectivité locale et lui permettent de faciliter la résolution de ses problèmes et les revenus que les populations y obtiennent et qui assurent leur survie.

¹¹ Paul Robert. *Le Petit Robert 2014*. Paris : Normandie Roto Impression, 2013.

¹² Dictionnaire *Le Robert illustré*. Nouvelle édition millésime, 2014.

¹³ *Ibid.*

d. Acteur

Selon toujours *le Petit Robert 2014*, l'acteur « est une personne qui intervient dans un domaine ». Donc, les employés, les producteurs et les autorités locales sont des acteurs des usines de transformation des noix d'anacarde au sein du département de Bula par leur intervention dans les activités des industries de transformation.

e. Développement local

Michel ROCARD(1990) l'a défini comme : « une démarche fédérative de mobilisation des acteurs d'une zone géographique autour d'un projet d'ensemble, économique, social et culturel visant à créer une dynamique durable sur un territoire »¹⁴. Cette définition montre la mobilisation des acteurs locaux ou extérieurs à un projet de développement local.

Notre enquête de terrain au département de Bula nous a permis de comprendre que les populations locales considèrent le développement local comme étant « une possibilité de faire l'élevage, avoir des terres fertiles pour l'agriculture, la bonne récolte et avoir l'accès aux produits de première nécessité à bon prix »¹⁵. Car, ceux-ci leur permettent non seulement d'assurer leur survie en termes d'alimentation, mais aussi de satisfaire leurs besoins des pratiques coutumières.

¹⁴ Michel ROCARD (1990)

¹⁵ Enquête de terrain, réalisée aux villages de Cassolop, Pelel, Bipo, Capafa et Bissau-Sinho, du 07 au 26 juin 2020, Bula, Guinée-Bissau

CHAPITRE II : LE CADRE MÉTHODOLOGIQUE

Dans le but d'atteindre les résultats nécessaires de cette recherche, nous avons utilisé une démarche méthodologique qui repose sur deux principaux aspects :

Une recherche documentaire et les enquêtes de terrain ou la collecte des données sur la base des outils suivants :

- ✓ Le questionnaire pour les enquêtes du terrain, dirigé vers les personnels de l'usine les producteurs, ainsi que toutes les personnes susceptibles d'apporter des réponses nécessaires à notre recherche ;
- ✓ Le guide d'entretien adressé aux gérants de l'usine et aux autorités administratives locales ;
- ✓ Le focus group ou l'entretien collectif ;
- ✓ L'observation documentaire.

Ces données récoltées seront traitées, analysées et interprétées en tenant compte des normes de la méthodologie de recherche.

A. La phase exploratoire

La phase exploratoire nous oriente vers la recherche documentaire, les entretiens exploratoires ainsi que le choix et le teste des outils de collecte.

a. La recherche documentaire

C'est une méthode que nous avons adoptée pour observer des documents écrits provenant d'ouvrages publiés, d'archives, d'articles, de relevés statistiques ou des inventaires rapports, des thèses et mémoires portant sur la filière de la noix de cajou au niveau mondial, en Afrique et spécifiquement en Guinée Bissau ainsi que dans le département de Bula.

Sur le terrain, nous avons parcourus la recherche aux différents centres de documentations : au Sénégal (Bibliothèque Numérique du Sénégal, Bibliothèque de la Maison des Citoyens de la CEDEAO, Bibliothèque du Centre Culturelle de Ziguinchor).

L'ensemble de tous ces ouvrages et archives littéraires consultés nous ont permis d'élargir la connaissance sur notre sujet.

b. Sources électroniques

Les sites internet nous ont permis d'avoir accès à des rapports et à des données concernant plusieurs pays producteurs de la noix de cajou, notamment celui de la Guinée Bissau.

c. Entretien

L'entretien consiste aux enquêtes réalisées auprès des populations locales c'est-à-dire, l'étude de terrain (les transformateurs, témoins directs : groupements de producteurs, producteurs individuels, autorités locales.).

d. Les entretiens exploratoires

Pour mieux cadrer notre sujet, nous avons eu à faire des entretiens exploratoires avec des personnes ressources. En effet, ces entretiens reposent sur trois (03) catégories de personnes :

- ✓ 10 (dix) transformateurs ;
- ✓ 08 (huit) producteurs ;
- ✓ 03 (trois) chefs de villages.

La rencontre de ces personnes ressources nous a permis d'élaborer la problématique de cette recherche et de mieux connaître le rôle de cette usine dans le développement de département de Bula.

B. Choix et test des outils de collecte de données

Pour le choix et le test des outils de collecte de données, nous avons décidé de prendre en compte trois outils de collecte de données, dont l'un est quantitatif et les deux autres qualitatifs. Autrement dit, l'approche mixte, car nous avons pris deux méthodes à la fois.

Ces outils sont : le questionnaire (quantitatif), le guide d'entretien semi-directif (qualitatif) et le focus-group ou entretien collectif (qualitatif). Le choix de ces trois outils de collecte se justifie par l'efficacité de répondre de façon générale aux objectifs de recherche que nous nous sommes fixés.

Le questionnaire a été choisi dans le but d'obtenir des données quantifiées sur les activités de l'usine Arrey Africa dans la transformation de noix d'anacarde et de mesurer son impact sur le développement local.

Vu l'insuffisance de ce premier outil dans le recueil des informations nécessaires à la compréhension de ce phénomène étudié, nous avons eu recours à d'autres outils de collecte à caractère qualitatif c'est-à-dire le focus-group et l'entretien semi-directif. Ces deux derniers outils nous permettent d'avoir les appréciations des acteurs sur le sujet.

Il est question de savoir que chaque outil de collecte utilisé a été choisi dans le sens de pouvoir répondre clairement à chacune des questions de recherche citées au départ.

C'est le cas des guides d'entretiens élaborées en fonction de nos questions de recherche, la réalisation d'une phase pilote avant l'enquête proprement dite pour tester le questionnaire à la perception des répondants et à la traduction des questions en langues locales pour faciliter la compréhension.

Pour examiner le questionnaire, nous avons enquêté :

- ✓ 08 (huit) transformateurs;
- ✓ 06(six) producteurs ;
- ✓ 01 (un) chefs de villages.

a. Échantillonnage et collecte de données

Il est important d'établir un échantillonnage susceptible d'orienter vers des bonnes informations et d'atteindre les objectifs fixés.

b. Échantillonnage

De nombreuses difficultés liées aux moyens financiers, au nombre d'individu à enquêter ainsi que les contraintes de temps, il est impossible d'interroger toutes ces personnes.

C'est pourquoi, nous avons fait recours à l'échantillonnage.

L'échantillonnage peut être défini comme étant une technique qui consiste à déterminer une fraction représentative d'un certain type de population appelée population mère. A partir de cette dernière, un prélèvement des individus sur lesquels l'enquête est menée appelé population cible va constituer l'échantillon. Cependant, dans la recherche quantitative, le mot « échantillon » désigne le résultat d'une démarche visant à prélever une partie d'un tout bien déterminé¹⁶ (DIATTA et DIOUF, 2013, p.28).

Dans le cadre de cette étude, nous avons choisi une technique d'échantillonnage non probabiliste appelée la répartition par quota spatial qui semble à notre égard la plus pertinente à notre thème de recherche. Puis cela nous a permis d'atteindre les objectifs dans le temps et dans l'espace. Cette technique se fait sans l'aide d'une base de sondage comme ce qui se passe dans les techniques probabilistes.

Cet échantillonnage a été effectué de deux manières car nous avons élaboré un questionnaire pour les personnels des industries de transformation et les producteurs et un guide d'entretien pour les gérants des usines et les autorités administratives locales :

¹⁶ Diatta et Diouf. Le Mémoire : *Méthodologie de recherche, normes et techniques de rédaction, conseils pour la soutenance*, Ziguinchor, Imprimerie Néma, 2013, p. 28

Pour le questionnaire adressé aux transformateurs, nous avons cherché à savoir le nombre du personnel qui intervient dans l'industrie de transformation des noix d'anacarde au sein de département, à savoir, l'industrie Arrey Africa unité 1. Selon le Responsable de l'Opération, cette usine contient deux cent vingt-cinq (225) employés.

En effet, le choix d'échantillonnage a été fait en fonction du nombre de transformateurs qui composent l'usine. Des calculs ont été faits en tenant compte des normes méthodologiques en termes de représentativité de l'échantillon. Soit, 225 multiplié par 20% divisé par 100, ce qui correspond à 45 nombre de population à enquêter.

Pour les producteurs, nous avons eu à nous entretenir avec certains producteurs des villages environnant. Ces derniers sont interrogés en fonction de leur disponibilité, néanmoins nous avons prévus 100 producteurs à enquêter.

En ce qui concerne l'autorité locale, nous nous sommes rendus auprès de l'Administrateur du département pour se renseigner plus au moins sur les apports de l'usine Arrey Africa dans le développement local.

Tableau 2: Le nombre de transformateurs, de producteurs et les autorités locales échantillonnés

Populations	Populations mère	Population à enquêter	Populations enquêtées
Transformateurs	225	45	43
Producteurs	-	100	80
Chefs de villages	-	6	03
Autorités locales	01	01	01
Total	-	152	127

Source : Enquête de terrain, 2020

c. La collecte de données

Le déroulement d'enquête sur le terrain nous a amené à choisir trois (3) principaux outils de collecte de données : l'enquête, l'entretien et le focus-group.

d. L'enquête

Notre étude a porté sur les transformateurs des noix d'anacarde, les producteurs et les autorités locales. C'est pourquoi, nous avons enquêté :

- pour les transformateurs : nous avons interrogé quarante et trois (43) personnels ;
- pour les producteurs : nous avons enquêté quatre-vingt (80) personnes ressources ;
- Pour les chefs de villages : nous avons entretenus trois (3) chefs
- Une autorité administrative locale.

Le déroulement de cette enquête concerne l'élaboration de questionnaire qualitatif dont les entretiens sont directs et semi-direct (questions ouvertes et fermées). Toutefois, pour des besoins statistiques, nous avons prévu des entretiens quantitatifs.

Pour mieux mener notre étude, nous avons identifié deux (2) catégories d'acteurs sur le terrain:

- les acteurs endogènes - ce sont des personnes qui, par leur action ou leur responsabilité, ils ont de bonnes connaissances du problème de la filière anacarde. C'est le cas des structures d'encadrement des producteurs ou des transformateurs, les chefs de villages, les transporteurs, les commerçants, les acheteurs, les usiniers, les collectivités locales, etc.
- les acteurs privilégiés-ce sont les témoins directs. Il s'agit des producteurs des noix de cajou (hommes et femmes), issus des motivations et des groupes d'intérêts individuels, des collectivités, des groupements informels, des entraides solidaires, des associations communautaires et des coopératives villageoises.

e. L'entretien

Nous avons adressé ces guides d'entretiens à des personnes qui ont des notions sur la filière anacarde à laquelle nous nous sommes entretenus avec les différents acteurs.

L'entretien s'est déroulé dans le calme et dans un climat de compréhension entre les personnes concernées.

f. Le focus-group ou entretien collectif

Le focus-groupe est une méthode de recherche qualitative qui consiste à regrouper quelques enquêtés pour discuter autour des thèmes précis pour obtenir plus d'information. Son intérêt réside dans son pouvoir de permettre au chercheur de saisir les points de concordances et les raisons profondes du désaccord sur une question donnée¹⁷.

¹⁷ DIATA et DIOUF, *op., cit.*, p. 22

Photo 1 : Entretien collectif avec les producteurs



Source : Enquête de terrain, 2020

Photo 2 : Entretien collectif avec les transformatrices



Source : Enquête de terrain, 2020

C. Le traitement des données

Le rassemblement des éléments grâce aux différentes sources et à l'analyse des résultats de terrain nous ont permis d'effectuer un exercice de traitement des données. En effet, l'utilisation du logiciel Word 2013 nous a permis d'assurer le traitement cohérent de textes. Les graphiques et les tableaux ont été réalisés avec des logiciels Excel et Sphinx. Certaines cartes ont été réalisées par nos camarades étudiants de l'Université Assane SECK de Ziguinchor, plus précisément, ceux du département de géographie, car ils ont des logiciels adéquats dans le domaine.

a. Les difficultés rencontrées et les solutions mises en œuvre

Au cours de ce travail de recherche, nous avons fait face à un certain nombre de difficultés qui peuvent être présentées comme suit :

- **La pandémie**

Nous avons rencontré de grandes difficultés au cours de l'année 2020 à cause de la pandémie de Covid-19. Les mesures de prévention nous ont empêché, non seulement, de nous déplacer vers la zone d'étude, mais aussi, de continuer nos recherches dans les bibliothèques régionales de Ziguinchor, à savoir : la bibliothèque de l'Université Assane SECK, la bibliothèque du Centre Culturel Régional et la bibliothèque de la Maison de la CEDEAO, car les frontières ont été fermées en même temps que les institutions universitaires et les différents centres de documentation où l'on peut faire des recherches. C'est pourquoi nous avons utilisé des sources électroniques pour continuer nos études.

- **Manque de documents spécifiques**

Nous constatons un manque de documents spécifiques, susceptibles de fournir des informations concernant notre domaine d'études, c'est-à-dire les usines de transformation de noix d'anacarde. Nous nous sommes dès lors basé sur nos études sur le terrain pour avoir plus d'informations nécessaires.

- **Manque de temps**

Dans le cadre de la transformation, il est difficile de mener des enquêtes auprès des femmes employées dans l'usine Arrey Africa de Bula, car elles sont très occupées et réparties en groupe. A cet effet, nous sommes obligés d'attendre leur heure de repos, de 13 à 14 heures pour nous entretenir avec quelques-unes, mais elles sont toujours pressées de reprendre leur travail, parce que, quotidiennement, la production de chacune est notée pour une évaluation

mensuelle. Plus elles produisent, plus elles ont la chance de rester longtemps dans l'usine et conserver leur emploi. Si non, elles risquent d'être remplacées à cause d'insuffisance de rendement. En plus, à l'heure de la descente, elles sont rapidement transportées par le véhicule de l'usine pour leur domicile respectif.

- **La réticence**

Pour les responsables de l'entreprise, les questions posées étaient pour eux un piège commandité par l'Etat pour savoir plus sur leurs activités. C'est pourquoi, certains d'entre eux n'acceptaient pas de répondre à toutes les questions que nous leur posions. Mais, vu la patience et le discours que nous leur avons tenu, en leur montrant notre carte d'étudiant, ils ont fini par accepter, mais difficilement.

- **Manque de moyens financiers**

Nous avons eu un problème de moyens financiers pour bien mener ces enquêtes, autrement dit, nous ne sommes pas boursiers, donc pour faire des enquêtes de terrain il faut impérativement avoir de l'argent ou être subventionnés par l'Etat ou une structure donnée. Pour y parvenir, nous sommes obligés d'avoir recours aux emprunts pour imprimer les fiches et les photocopier en plusieurs exemplaires, assurer nos déplacements de Ziguinchor à Bula et de Bula à Bissau et notre nourriture également.

Dans un premier temps, notre réflexion porte principalement sur le cadre théorique et celui méthodologique. Dans le cadre théorique, nous avons parlé de la problématique, à savoir le contexte et la justification du sujet en montrant les opportunités et la faible implication de l'Etat dans la filière anacarde ainsi que la clarification conceptuelle. Le cadre méthodologique a mis en valeur la recherche documentaire, le choix des outils de collecte des données, le traitement des données collectées et les difficultés rencontrées sur le terrain.

**DEUXIÈME PARTIE : PRÉSENTATION DE LA
FILIÈRE ANACARDE ET DE LA ZONE D'ÉTUDE**

CHAPITRE I : LA FILIÈRE ANACARDE

Aujourd'hui, les noix de cajou sont présentes dans tous les continents du monde. Dans un premier temps, nous parlerons de la filière anacarde dans le monde, notamment la production, et l'exportation et l'importation de noix brutes et décortiquées ainsi que sa consommation mondiale. Dans un second temps, nous présenterons la filière anacarde en Guinée-Bissau, en commençant d'abord par sa situation géographique, la production de noix brutes dont nous parlons de l'« anacarde de terre » et l'anacarde de Mozambique ainsi que l'évolution de prix moyen au producteur et ensuite, nous aborderons la question de l'exportation de noix d'anacarde à travers l'exportation par entreprise en 2019 et l'évolution de celle-ci dans les dix dernières années, enfin, nous évoquerons la commercialisation et la transformation locale.

A. La filière anacarde dans le monde

a. La production mondiale

L'expansion de la culture de l'anacardier a commencé depuis plus de cinq siècles avec les navigateurs portugais. Mais il fallait attendre les années 60 pour que la production mondiale de la noix de cajou prenne véritablement son envol. En effet, « l'anacardier est actuellement présent dans presque toutes les régions tropicales du monde. Toutefois, la grande majorité de la production commercialisée se concentre dans quatre grandes zones : le Sud-est de l'Asie, l'Afrique de l'Ouest, l'Afrique de l'Est et le Brésil. »¹⁸

La majeure partie des pays producteurs se trouvent au Nord de l'Equateur : La Guinée-Bissau, le Nigéria, le Benin, le Ghana, la Côte d'Ivoire, le Burkina Faso, le Mali, la Guinée Conakry, la Gambie, le Sénégal, l'Inde, le Vietnam. Dans ces pays, les récoltes s'y font généralement de Janvier à juin. En ce sens, Christophe DIATTA souligne que la plus forte production notée au niveau de l'hémisphère Nord se justifie par la présence dans ce groupe de la majorité des plus grands producteurs mondiaux de noix d'anacarde tels que l'Inde, la Côte-Ivoire, le Vietnam¹⁹. Les pays de l'hémisphère Sud : Le Mozambique, le Kenya, la

¹⁸ RONGEAD : *Expérience d'appui à la filière anacarde. La mise en œuvre du Service d'Information et de Conseil N'Kalô avec ses partenaires INADES*. Rapport : ONG Chigata et Offre & Demande Agricole Sarl. Burkina Faso. P.10, [enligne] disponible sur : http://www.interreseaux.org/IMG/pdf/Guide_RONGEAD_Le_Marche_International_de_l_Anacarde_v-light.pdf (consulté le 18/06/2020)

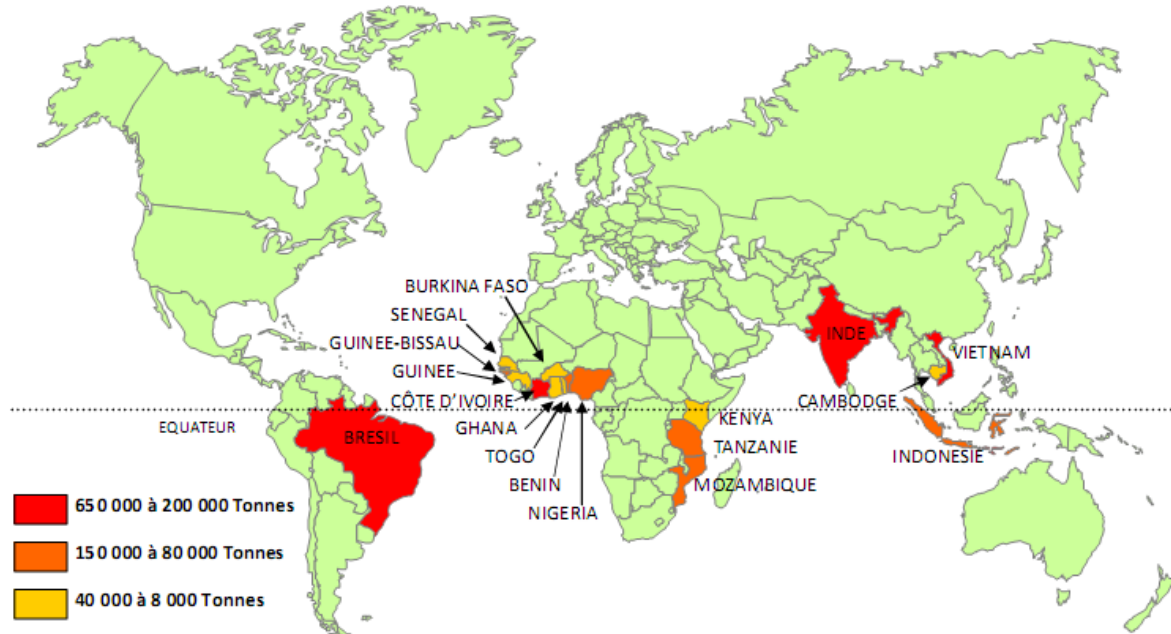
¹⁹ Christophe Diatta. *Exploitation de la noix d'anacarde au Sénégal de 2002 à 2012*. Mémoire de Master en Science économique et de Gestion. Université Assane SECK de Ziguinchor, 2014. *op. cit.* p. 10

Tanzanie, le Brésil, l'Indonésie, le Cambodge produisent, principalement, entre septembre et décembre.

Le graphique de différentes zones de production de ceci, se présente comme suit :

Graphique 1 : Zones de production de l'anacarde dans le monde

Carte de la Production d'anacarde dans le monde :



Source : Amadou TALL. *Amélioration des qualités combustibles des coques d'anacarde par l'utilisation d'un additif métallique complexant les molécules du cns1* : Mémoire pour l'obtention du master en ingénierie de l'eau et de l'environnement. 17 octobre 2013, p. 18, [en ligne], disponible sur :

http://documentation.2ieedu.org/cdi2ie/opac_css/doc_num.php?explnum_id=1843 (consulté le 29/06/2020)

La ligne de l'équateur qui figure sur la carte marque la séparation entre les deux grandes périodes de production d'anacarde.

D'une part, les pays d'hémisphère Nord qui produisent un peu plus de 75% de noix d'anacarde mondiale, récoltent de janvier à juin, sachant que le gros de la production se fait aux mois de mars, avril et mai.

D'autre part, les pays d'hémisphère Sud produisent principalement entre septembre et décembre avec un pic en octobre et novembre.

Il est intéressant de noter que pour les pays africains, les plus gros producteurs de noix tels que la Côte d'Ivoire, le Nigéria et la Guinée-Bissau, présentent des taux de transformation très

faibles, alors des pays à faible production de noix comme le Kenya ou le Burkina Faso présentent des taux de transformation parmi les plus élevés d’Afrique²⁰.

On constate que, les pays producteurs de noix d’anacarde situés dans l’hémisphère Nord sont composés majoritairement des pays de l’Afrique de l’ouest, à l’instar de la Guinée-Bissau, du Burkina Faso, de la Cote Ivoire, du Ghana, du Bénin, du Nigeria, du Togo, de la Guinée Équatoriale, mais aussi des pays comme l’Inde, le Vietnam et le Cambodge. Tandis que, l’hémisphère Sud, on peut citer entre autre ; le Brésil, le Kenya, la Tanzanie, le Mozambique et l’Indonésie.

L’Inde, le Vietnam et la Cote Ivoire, représentent les plus grands pays producteurs de noix de cajou au niveau de l’hémisphère Nord, ainsi que au niveau mondial.

En effet, les périodes de production d’anacarde dans le monde se présentent comme suit :

Tableau 3 : Période de production d’anacarde dans le monde

Pays	Jan	Fev	Mars	Av	Mai	Juin	Juil	Ao	Sept	Oc t	Nov	Dec
Nigéria												
Bénin												
Togo												
Ghana												
Côte d’Ivoire												
Burkina												
Inde												
Vietnam												
Guinée Bissau												
Guinée Conakry												
Sénégal												
Indonésie												
Brésil												
Mozambique												
Tanzanie												
Keyna												

Source : www.rongead.org

La production a fortement évolué au cours des années précédentes, grâce à sa valeur de la consommation et de l’économie. Selon l’organisation dénommée “*International Nuts & Dried Fruit*”, les meilleurs producteurs mondiaux de cajou de l’année 2015-2016, sont : l’Inde avec 172.719 tonnes, une valeur correspondante à 23% de la production mondiale ; la Cote d’Ivoire, 171.111 tonnes, estimés à 23% de la production mondiale et ensuite le Vietnam avec 113.095 tonnes soit 15% de la production mondiale. Selon la même source, après les calculs

²⁰ TALL, *op. cit.* p. 18,

des productions de 2015-2016, il y a une augmentation de 3% par rapport à l'année 2014²¹. Le reste de la production des pays africains, environ 90% est exportée en matière brute. En effet, l'Afrique a comme priorité, la viabilisation de la transformation locale des noix d'anacarde y compris tous ses dérivés dans une future proche.

b. Exportations mondiales

Selon l'Organisation des Nations Unies pour l'Alimentation et l'Agriculture, la noix de cajou est consommée dans plus de 125 pays du monde dont l'importation est faite notamment dans 65 pays. La pomme de cajou, pour sa part, est strictement consommée localement du fait que son caractère périssable la rend difficile à transporter ou à conserver localement pendant une période déterminée. Pour NHAGA, Marcos : « La grande majorité de la production commercialisée se concentre dans quatre grandes zones : le Sud-Est de l'Asie, l'Afrique de l'Ouest, l'Afrique de l'Est et le Brésil »²². L'Asie occupe une place centrale du marché international de l'anacarde. Selon l'Organisation pour le Développement, le Renforcement et l'Autoproduction des Structures, au moins 45% de la consommation d'amande de cajou dans le monde vient de continent asiatique, notamment l'Inde. D'autres consommateurs importants se développent en Chine, en Russie, en Asie du Sud-Est (Vietnam, Thaïlande, Malaisie), au Moyen-Orient (Emirats Arabes Unis, Arabie Saoudite), au Proche-Orient (Liban, Israël, Turquie), en Afrique du Nord (Algérie, Egypte), en Océanie (Australie, Nouvelle-Zélande) et au Brésil. Les pics de consommation sont observés pendant les périodes de fêtes. Il s'agit principalement du Diwali/Navratri en Inde, les fêtes de fin d'année (Thanksgiving, Noël et Nouvel An) aux USA et en Europe, le Ramadan dans tous les pays musulmans et le Nouvel An lunaire en Chine et en Asie du Sud-Est²³. Qu'en est-il des importations ?

c. Importations mondiales de noix brutes

Contrairement aux exportations, les importations restent dominées par l'Inde, comme étant premier pays importateur de noix de cajou brutes. C'est à partir des années 1920, que la transformation semi-industrielle s'est développée en Asie, notamment dans la région de Goa en Inde. Donc le commerce de noix de cajou commence à gagner peu à peu de place entre l'Inde et les Etats-Unis d'Amérique, le pays importateurs.

²¹ Marcos Nhaga : *la production et la transformation d'anacarde et son impact d'environnement. A l'actuelle situation en Guinée-Bissau*. Mémoire de Master, Ecole de Sciences Sociales et Humaines, Département d'Economie Politique, Lisbonne, 2017, *Op., cit.*, p. 31

²² D E D R A S – ONG : *Etude diagnostique du fonctionnement du marché de l'anacarde et perspectives sur les politiques nationales de développement de la filière au Bénin*. *Op. cit.*, p. 26

²³ *Ibid.*, p. 26

Dans les années 1950, une transformation industrielle s'est développée parallèlement en Inde, au Brésil et en Afrique de l'Est, notamment le Mozambique, Tanzanie et Kenya. La consommation de noix de cajou a alors commencé à croître de manière importante aux Etats-Unis et en Europe²⁴.

Dans les années 1980, la filière anacarde en Afrique de l'Est a commencé à connaître une période de déclin liée au vieillissement des vergers et à la perte de compétitivité de l'industrie locale de transformation. Une libéralisation brutale de la filière au Mozambique a ensuite conduit à son effondrement à la fin des années 1980. En parallèle, l'Inde a augmenté fortement ses parts de marché et développé une puissante industrie de transformation nécessitant toujours plus de matière première. Donc, vers la fin des années 1980, les usines de transformation de noix d'anacarde ont commencé à importer des noix d'Afrique de l'Ouest, provoquant un développement de la production dans le monde.

RONGEAD considère que : « Depuis 2009, on assiste à un début de plafonnement de la consommation en Europe et aux Etats-Unis ainsi qu'à une relative stagnation de la production mondiale d'anacarde, provoquant un ralentissement important de la croissance de ce marché à l'échelle mondiale »²⁵.

d. Echanges de noix décortiquées

L'amande de la noix de cajou est un aliment très consommé notamment par la population américaine et européenne. Les processus de transformation de la noix d'anacarde, notamment l'extraction et le conditionnement des amandes, diffèrent en fonction de la taille de l'unité de transformation. En Inde, au Vietnam et au Brésil, la transformation des noix se fait à de grandes échelles industrielles. En revanche, elle s'opère à de petites échelles industrielles voire semi-industrielles dans les pays de l'Afrique, notamment le Kenya, le Mozambique, la Tanzanie, le Burkina Faso, le Nigéria, le Benin, la Côte d'Ivoire et la Guinée-Bissau²⁶.

²⁴ RONGEAD : *Expérience d'appui à la filière anacarde. La mise en œuvre du Service d'Information et de Conseil N'Kalô avec ses partenaires INADES*. Rapport : ONG Chigata et Offre & Demande Agricole Sarl. Burkina Faso.. *Op. cit.*, p. 6, :

²⁵ *Ibid.* p. 6

²⁶ Amadou Tall : *Amélioration des qualités combustibles des coques d'anacardes par l'utilisation d'un additif métallique complexant les molécules du CNS*. Mémoire pour l'obtention du master en ingénierie de l'eau et de l'environnement. Génie Energétique. 2013. *Op. cit.*, p. 12

Historiquement connue comme le premier producteur de noix de cajou, l'Inde conserve toujours son rôle de premier exportateur mondial d'amandes de cajou devant le Vietnam et le Brésil, grâce aux noix brutes récoltées en Afrique, notamment en Afrique de l'Ouest.

Il convient de noter que l'échange international de la noix de cajou s'organise principalement sur deux flux de marchandise :

Premièrement, il se fait entre les pays moins avancés et pays émergents dont les noix de cajou non décortiquées de l'Afrique de l'Ouest et de l'Afrique de l'Est sont exportées vers l'Inde et le Vietnam pour y être décortiquées.

Deuxièmement, l'échange se fait entre les pays émergents et les pays industrialisés, où l'amande de noix de cajou décortiquées est exportée depuis l'Inde et le Vietnam vers l'Amérique du Nord, l'Europe de l'Ouest voire Japon et Australie, c'est-à-dire les pays consommateurs.

L'Inde se positionne en leader dans le domaine de l'exportation des noix de cajou transformées. Néanmoins, à partir des années 2000, la croissance de l'économie de la production vietnamienne et l'explosion de ses exportations ont provoqué une concurrence de taille. Selon le FAO, au regard des tendances actuelles du marché il est possible d'envisager un rattrapage de l'Inde par le Vietnam en termes de quantités exportées dans un avenir proche. Car poursuit le FAO, au moment où les exportations indiennes se contractent à un rythme annuel moyen de 7% entre 2000 et 2004, celles vietnamiennes progressent, quant à elles, de près de 30%.

De plus les Etats de l'Afrique de l'Est et notamment le Mozambique qui était dans les années 80 le premier exportateur mondial de noix d'anacarde avec plus de 30 000 Tonnes exportées, possède une industrie correcte et dynamique mais encore incapable d'absorber toute leur production. Leur taux de transformation se situait entre 17 et 20% en 2009 (RONGEAD, 2009)

En revanche, durant la même période, en Afrique de l'ouest, seul le Burkina-Faso et le Nigéria transforment une partie considérable de leur production avec respectivement 17% et 7,5% de taux de transformation. Dans les autres pays où le taux de transformation tourne autour de 1%, les programmes de développement de la transformation peinent encore à développer une industrie efficace. La dépendance des besoins de noix brutes de l'Asie est une source de grande instabilité des prix pour l'Afrique. Puisque, la noix d'anacarde produit en Inde et au Vietnam est utilisée de façon prioritaire, alors la demande pour la noix brute d'Afrique est de ce fait résiduelle. C'est donc un manque à gagner considérable qui échappe

aux producteurs africains de noix de cajou dont le rôle se limite à vendre au plus offrant les fruits de leur récolte, la valeur ajoutée revenant aux transformateurs de l'Asie du Sud Est.

e. Importation de noix décortiquées

A l'inverse des expressions, l'activité d'importation des noix décortiquées est dominée par les Etats-Unis d'Amérique. Ce dernier est le premier pays importateur de ce type de produit. Rappelons que la noix de cajou est le plus souvent grillée et salée avant d'être utilisée.

D'après le FAO, le poids des USA a été divisé par (2) deux au niveau des importations mondiales durant la période 1961-2004 malgré le triplement des volumes importés. Cette base de poids de cet acteur s'implique par une autonomisation de la demande et notamment une croissance importante de cette dernière au sein de l'Union Européenne (passant alors de 1900 tonnes importées en 1961 à près de 54 500 Tonnes en 2000. Les noix d'anacarde transformées en Inde et au Brésil sont majoritairement exportées vers les USA, les Pays Bas, le Royaume Uni et l'Allemagne. Tandis que le Vietnam exporte ses produits principalement vers l'Australie, Hong Kong, la Taïwan, le Japon et la Chine (PADEC, 2009).

Cependant, la baisse des importations mondiales constatées entre 1996, 1997 et 1998 est expliquée par les importations indiennes de noix de cajou décortiquées. Ces importations se sont poursuivies jusqu'en 2002, mais de façon moins que proportionnelle.²⁷

D'après RONGEAD : « en 2010, les dix principaux importateurs représentent 78,2% des achats extérieurs de noix de cajou sans coques. Les Etats-Unis d'Amérique avec une part de marché de 35,9% sont les principaux importateurs de noix de cajou, suivi des Pays-Bas (12,5%) de l'Allemagne (7,6%), de l'Australie (4,5%) »²⁸. Donc la valeur totale des exportations de noix décortiquées au niveau mondial, est estimée à 2,1 milliards de dollars US.

Il est important de souligner que les importations de noix de cajou décortiquées vers d'autres nations ont connus au cours des dernières années un important développement.

²⁷ RONGEAD : *Expérience d'appui à la filière anacarde. La mise en œuvre du Service d'Information et de Conseil N'Kalô avec ses partenaires INADES*. Rapport : ONG Chigata et Offre & Demande Agricole Sarl. Burkina Faso., op. cit., p. 60

²⁸ Rapport de Samba Kanouté, chargé des statistiques du commerce extérieur à la Commission de la CEDEAO : *Noix de cajou sans coque*.p. 12.

https://www.intracen.org/uploadedFiles/intracenorg/Content/About_ITC/Where_are_we_workin_Multi_country_programmes/Pact_II/111129-Fiche-Export-Noix%20cajou%20sans%20coque.pdf (consulté le 15/06/2020)

f. La consommation de noix décortiquées

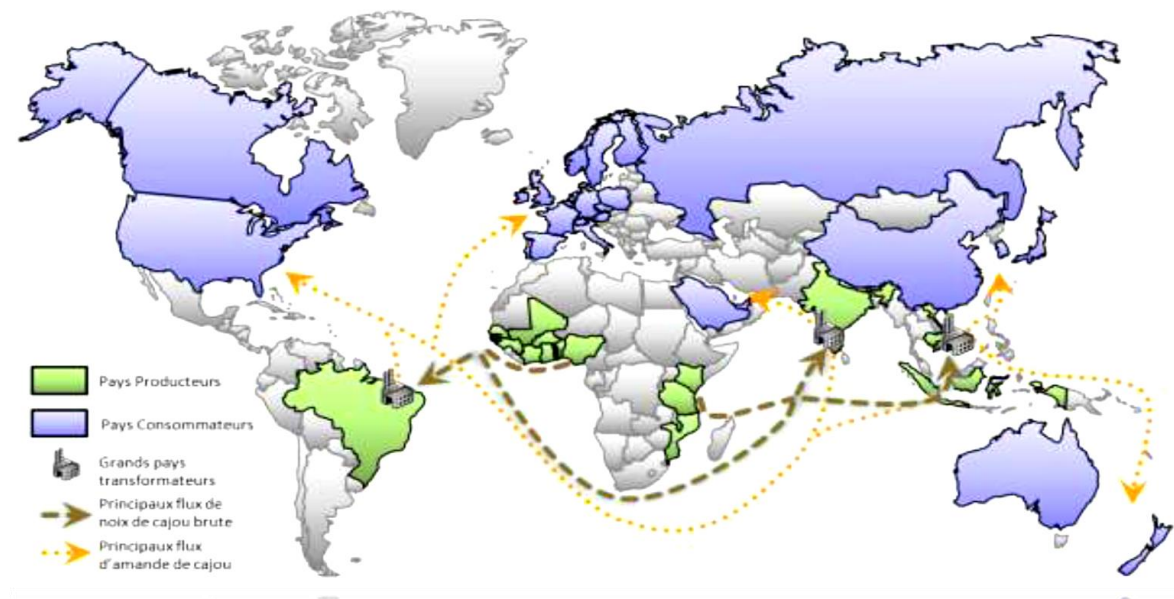
Avant le phénomène de développement de l'industrialisation en Asie, la consommation d'anacarde est restée localement avec une culture peu étendue. Aujourd'hui, l'Amérique du Nord, l'Union Européenne et l'Inde sont les trois principales zones géographiques de consommation de noix d'anacarde à travers le monde. Dans ces différentes zones, il s'agit d'un produit coûteux. En ce sens, le Rapport de Samba Kanouté montre que : « autres consommateurs importants se développent en Chine, en Russie, en Asie du Sud-Est (Vietnam, Thaïlande, Malaisie), au Moyen-Orient (Emirats Arabes Unis, Arabie Saoudite), au Proche-Orient (Liban, Israël, Turquie), en Afrique du Nord (Algérie, Egypte), en Océanie (Australie, Nouvelle-Zélande) et au Brésil »²⁹. En effet, il faut souligner que les plus grandes quantités d'amande sont consommées pendant la période des fêtes du Diwali/Navratri en Inde, les fêtes de fin d'année (Thanksgiving, Noël et Nouvel An) aux USA et en Europe, le Ramadan dans tous les pays musulmans et le Nouvel An lunaire en Chine et en Asie du Sud-Est³⁰.

De même, la consommation d'amande en Inde connaît depuis 20 ans une très forte croissance qui fait du pays le premier consommateur mondial de noix de cajou devant les Etats-Unis. Sur le premier trimestre 2018, la demande en amande de cajou demeure très dynamique sur les principaux marchés de consommation, en Europe et aux Etats-Unis avec une progression de 13,6% des importations à 57 802 tonnes. La hausse est surtout sensible en Europe avec 29 023 tonnes importées, soit près de 25% de plus par rapport au premier trimestre 2017, selon les statistiques fournies par N'Kalô.

²⁹ RONGEAD, *Op. cit.*, p. 15.

³⁰ *Ibid.*, p. 16

Graphique 2 : Environnement de marché mondial d'anacarde



https://www.ilo.org/wcmsp5/groups/public/---ed_emp/---ifp_skills/documents/publication/wcms_742438.pdf (consulté le 15-08-2020)

B. La filière anacarde en Guinée-Bissau

Le présent chapitre consiste à décrire la production nationale de noix d'anacarde, l'exportation et la transformation de celle-ci, mais aussi, à présenter la zone d'étude, l'usine Arrey Africa et son processus de transformation locale de noix d'anacarde.

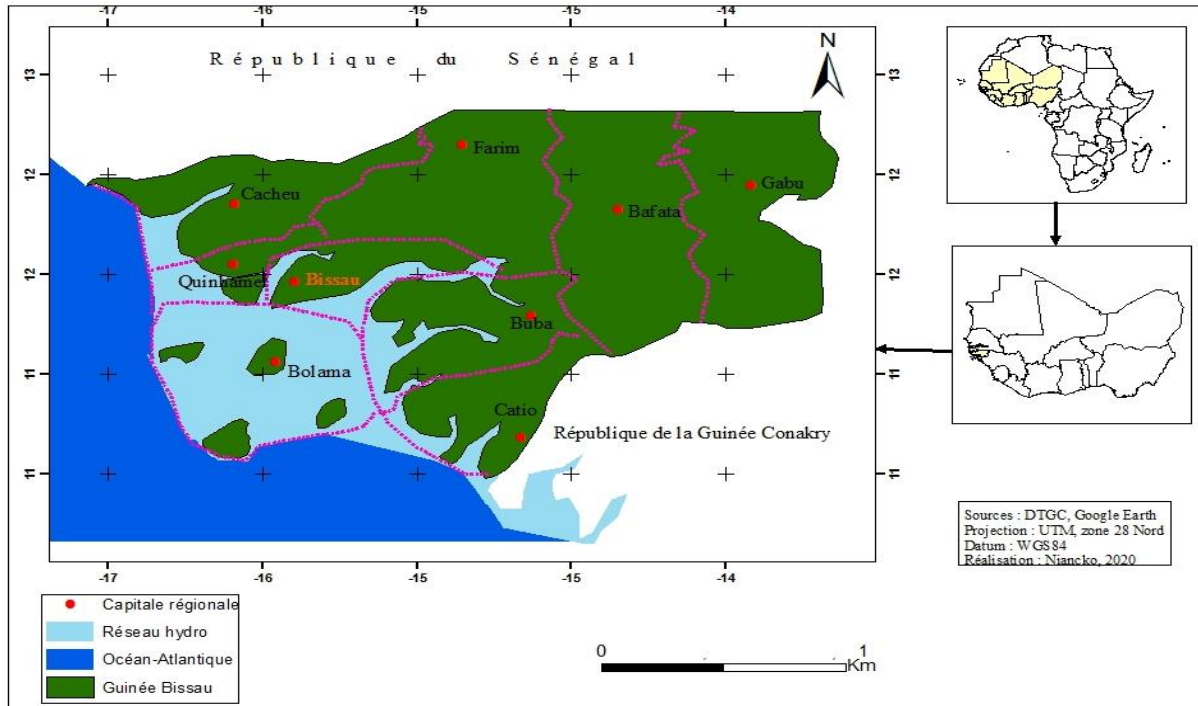
a. La situation géographique de la Guinée-Bissau

La République de la Guinée-Bissau est située dans la côte occidentale de l'Afrique. Elle est limitée au Nord par la République du Sénégal avec une ligne frontalière de 338 Km à l'Est et au Sud par la République de la Guinée-Conakry, avec une ligne frontalière de 389 Km et à l'Ouest par l'Océan Atlantique. Le territoire peut être subdivisé en deux parties principales : il y a le territoire continental et celui insulaire, composé d'environ quatre-vingt-huit îles dont vingt et une sont habitées, c'est-à-dire, l'archipel des Bijagós³¹. Selon les données (INE, 2009), la Guinée-Bissau a une superficie totale de 36.125 km² avec une population de 1.449.230 millions d'habitants. 60,4% de la population se trouvent dans les zones rurales et 39% habitent dans les centres urbains³².

³¹ Marcos NHAGA : *la production et la transformation d'anacarde et son impact d'environnement. A l'actuelle situation en Guinée Bissau*. Mémoire de Master, Ecole de Sciences Sociales et Humaines, Département d'Economie Politique, Lisbonne, 2017. *Op. cit.*, p. 06.

Le pays est constitué de huit régions administratives plus le Secteur autonome Bissau (la capitale). Ces huit régions administratives, sont : Cacheu, Bafatá, Gabu, Tombali, Quinará, Oio, Bolama et Biombo³³. La figure ci-dessous donne plus de détails.

Graphique 3 : Carte de la localisation de la Guinée-Bissau



b. La production de noix d'anacarde

Après l'indépendance en 1974, l'Etat de la Guinée-Bissau a mis l'accent sur le secteur primaire, notamment l'agriculture, comme étant un secteur susceptible d'impulser le développement du pays. C'est le cas de la production du riz, du manioc, de la cacahuète, de la pomme de terre, du coton. Selon NHAGA Marcos, à partir des années 1979, le pays fait preuve d'exporter 1200 tonnes de noix d'anacardes.

Actuellement, la production d'anacarde en Guinée-Bissau est supérieure à 200.000 tonnes, environ 7% de la production mondiale. Cette quantité est obtenue grâce aux conditions climatiques favorables aux nouvelles plantations avec une meilleure capacité de production.

La forte augmentation de la production d'anacarde est constatée grâce au développement de marchés d'exportation et son prix au niveau international qui est un peu favorable aux exportateurs voire aux agriculteurs ou aux bénéficiaires indirects.

Aujourd'hui, l'anacarde est fortement remarqué dans trois régions administratives du pays.

³³ *Ibid.* p. 07

La zone Nord est la plus grande productrice de cajou du pays avec 55% de la totalité du secteur plantée de cajou, d'où 88% des paysans sont occupés par cette plantation, pour une moyenne de 1,3 ha. pour chaque exploitation.

La zone Este représente 27% de la superficie plantée d'anacardiens. Mais au moins 56% de sa population reste connectés à cette plantation, avec une moyenne de 1,4 ha par exploitation.

Quant à la zone Sud et les îles Bijagós, ils occupent 18% de la totalité de la superficie d'anacardiens plantés dans le pays, impliquant 58% de ses paysans, avec une moyenne de 2,2 ha. pour chaque exploitation.³⁴

Selon nos études de terrain chez les producteurs, on constate deux types d'anacardier: l'anacardier de la terre communément appelé « *cadju de terra* » et l'anacardier de Mozambique.

1. L'anacardier de terre ou « *cadju de terra* » : C'est le plus commun dans la majeure partie des plantations existantes dans le pays. La pulpe représente une couleur rouge avec une dimension moyenne. Elle est trop douce et possède moins de fibres. Les noix sont petites. Elles présentent un poids compris entre 4 et 5 g. Sa pulpe est très appréciée pour la fabrication du vin, l'eau-de-vie. Ses arbres donnent beaucoup de fruits.

2. L'anacardier du Mozambique : il est récemment introduit en Guinée-Bissau. Sa pulpe est de couleur jaune. Elle est la plus grosse. Ses noix sont d'une dimension moyenne comprise entre 6 et 8g. Elle démontre une productivité très faible et sa pulpe est moins appréciée. Son vin est de qualité moyenne par rapport à celui produit par l'anacardier du Pays.³⁵

Ces dernières années, la culture d'anacardiens occupe une place importante dans l'économie de la Guinée-Bissau. Elle devient un secteur central capable de contribuer énormément au développement du pays, car son activité de commercialisation permet, non seulement d'augmenter les revenus chez les producteurs, mais aussi et surtout chez les commerçants, les exportateurs et l'Etat.

c. Evolution de prix moyen au producteur

En 2018, l'annonce de prix de référence à 1000F par le gouvernement ne correspondait pas au prix réel pratiqué au marché de noix d'anacarde en général et particulièrement dans la sous-région. À cet effet, les producteurs cherchent d'autres marchés plus rentables, notamment ceux du Sénégal et de la Gambie.

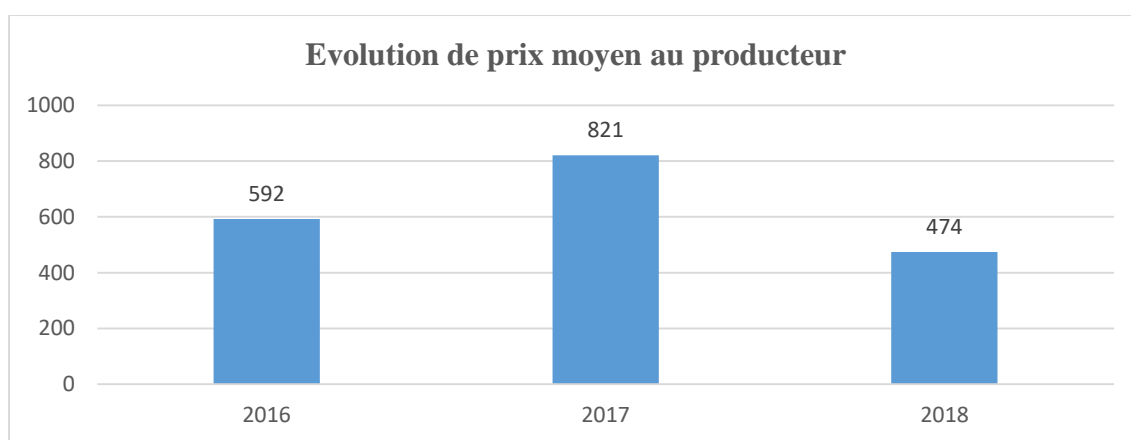
³⁴ Rapport : *Coût de transaction et dynamique des institutions dans le marché de cajou en Guinée-Bissau*. Territoire, Réseaux e Développement Régional : Perspectives et défis, Santa Cruz do Sul, RS, Brésil, du 13 au 15 septembre 2017, p. 10

³⁵ Rapport : l'analyse de filière cajou en Guinée-Bissau (DRAFT), p. 8-9.

Les intermédiaires et les exportateurs bissau-guinéens n'ont pas eu la possibilité de pratiquer activement à cette campagne de commercialisation de noix d'anacarde où le prix pratiqué au niveau national est de 474 F CFA/Kg.

Cette diminution des prix par rapport à l'année précédente est causée particulièrement par la politisation de la campagne de commercialisation de noix d'anacarde, l'augmentation de la récolte dans les principaux pays producteurs, notamment l'Inde et Vietnam, l'augmentation de la production du Cambodge et de l'Indonésie, l'augmentation de la production dans quasiment tous les pays d'Afrique (la Côte d'Ivoire, Tanzanie, Mozambique, Nigéria...), la grande quantité de réserves de noix et d'amandes d'anacarde dans les pays occidentaux, la Chine et la Russie.³⁶

Graphique 4 : évolution du prix moyen au producteur (2016 à 2018)



Source : Agence Nationale de Cajou de la Guinée-Bissau, Rapport final 2018

On constate une augmentation de 38% du prix moyen au producteur en 2017 relativement en 2016 et une chute de 42% en 2018 par rapport à l'année 2017.

d. Exportation de noix d'anacarde

« La République de la Guinée-Bissau est le cinquième producteur dans le classement mondiale de noix d'anacarde et le deuxième meilleur exportateur du continent derrière la Côte d'Ivoire ». ³⁷ Elle exporte environ 90% de sa production vers l'Inde et les 10% restent dans le pays pour la transformation industrielle. Cependant, le pays caresse des données statistiques réelles de production d'anacarde, car beaucoup des tonnes échappent au contrôle et traversent les frontières sans être enregistrées. On peut estimer que la somme entre la consommation interne et celle externe, varie entre 10% et 30% ³⁸ annuellement ; cela dépend

³⁶ Agence Nationale de Cajou de la Guinée-Bissau (ANCA GB) : rapport final 2018. P.5

³⁷ Henrique José Mendes : *Sécurité Alimentaire et la Production d'anacarde en Guinée-Bissau*. Mémoire de Maîtrise en Ingénierie Alimentaire. Lisbonne : Institut Supérieur d'Agronomie, 2010, *Op. cit.*, p. 49.

³⁸ *Ibid.*, p. 50.

surtout de la stabilité politique du pays au niveau des investissements et du contrôle des frontières.

Chaque année, le taux d'exportation tourne autour de 20% et contribue positivement à la croissance du PIB du pays et de la valeur moyenne annuelle en monnaie obtenue par les producteurs.³⁹ Le tableau suivant nous donne plus de détails.

Tableau 4 : Données d'exportation de noix d'anacarde de 1998 à 2019, prix de référence et prix au producteur

Année	Quantité exportée en tonnes	Prix de référence	Prix au producteur
1998	33.800,000		
1999	64.000,000		300 XOF
2000	72.720,000		300 XOF
2001	78.000,000		
2002	72.800,000		250 XOF
2003	75.000,000		250 XOF
2004	93.100,000		250 XOF
2005	96.170,000		250 XOF
2006	62.861,000	350 XOF	100 XOF
2007	96.117,000	200 XOF	150 XOF
2008	109.618,680		300 XOF
2009	135.707,490		186 XOF
2010	122.348,580	250 XOF	273 XOF
2011	170.869,860	250 XOF	333 XOF
2012	124.833,540	250 XOF	300 XOF
2013	131.861,840	250 XOF	200 XOF

2014	136.611,206	250 XOF	260 XOF
2015	171.363,095	300 XOF	560 XOF
2016	195.501,997	350 XOF	600 XOF
2017	166.429,631	500 XOF	1.200 XOF
2018	150.740,480	1.000 XOF	660 XOF
2019	195.547, 334	500 XOF	450 XOF

Source : *Direction de Service du Commerce Extérieur*

e. Exportation de noix d'anacarde par entreprise en 2019

Il est question de savoir que chaque année plusieurs entreprises font l'exportation de noix d'anacarde vers l'Asie. Selon le rapport de l'Agence Nationale de cajou de la Guinée-Bissau (ANCA-GB), notamment le 6 novembre 2019, 69 entreprises ont effectué une exportation totale de 195 547,336 tonnes de noix d'anacarde vers l'Inde et le Vietnam, comme cela se vérifie au tableau ci-dessous.

Tableau 5 : Quantité de noix exportées par entreprise en 2019 (06/11/2019)

N°	Entreprises Exportatrices	Quantité exportée en Kilogramme	Destination des exportations
1	A. A BALDE	1 993,287	India
2	A. SOCOCAJ	884,991	India
3	AF TRADING	1 017,087	India
4	AFRI AGRO	1 576,846	India
5	AMEYA BISSAU	2 498,089	India
6	ARMAZEM BANDIM	1 871,852	India
7	ASIBISSAU	3 543,790	India
8	BIJAGOS COMERCIAL	2 395,123	India
9	BISEASTERN TRADE	269,900	India
10	BS AGRO	2 369,238	India
11	CANTE &CANTE	5 870,847	India
12	CASHEU PRODUTOS	69,120	India
13	CHETA GUINE	18 252,475	India
14	CODAN SARL	154,449	Vietnam

15	CONSTRUÇÕES	1 853,563	India
16	CR TRADING	6 225,943	India
17	DAGA COMERCIAL	195,600	India
18	DARAME TRADING	4 778,327	India
19	DEGNY COMPANY	104,445	India
20	DJABI &DJABI	4 580,673	India
21	DJA&DJA	221,435	India
22	EASY DREAM	508,730	India
23	EMKAY	3 644,059	India
24	EURO IMPEX	11 627,207	India
25	FN BROTHERS	1 382,177	India
26	FOUTA TRADING	499,209	India
27	GBC COMPANY	2 112,598	Vietnam
28	GEBA BISS	3 495,894	India
29	GEEBA CASHEW	991,645	India
30	GENERAL TRADING	2 485,375	India
31	GETA SA	1 843,932	India
32	GOMES&GOMES	7 650,997	India
33	GREEN POWER	275,142	India
34	INDO ÁFRICA	623,815	India
35	ISCOM	2 629,080	India
36	KCP	495,179	India
37	LATEX FOAM	3 963,409	India
38	MAB SARL	6 323,842	India
39	MAD BISSAU	336,730	India
40	MAI SON-TRADING	2 249,760	India
41	MANO-A- MANO	1 229,478	India
42	MCD SARL	1 763,061	India
43	NABRUZA	1 122,275	India

44	NASH TRADING	384,056	Índia
45	NOVA VISÃO	1 021,333	Índia
46	ORIENTAL	3 506,382	Índia
47	PLB GENERAL	3 714,435	Índia
48	REGAL GUINÉ	1 961,150	Índia
49	RIO MANSOA	2 116,377	Índia
50	RUMO	472,230	Índia
51	SAFCOM	957,898	Índia
52	SAI GUINE	375,324	Índia
53	SALEM TRADING	3 870,101	Índia
54	SEIDE BRAIMA	2 156,305	Índia
55	SG AGRO BISSAU	3 817,943	Vietnam
56	SIBA GUINE-BISSAU	4 699,879	Vietnam
57	SK-BISSAU	5 408,463	Índia
58	SOBIMEX SARL	977,770	Índia
59	SOCOBIS	14 120,394	Índia
60	SOICA TRADING	286,852	Índia
61	SURENTHAR SARL	2 754,727	Índia
62	SYB	1 366,200	Índia
63	THH GLOBAL	1 081,130	Índia
64	TYOJA	1 810,848	Índia
65	USHA	4 743,439	Índia
66	VIKAT	2 602,293	Índia
67	VIKOW	6 191,006	Índia
68	VK-TRADING	4 345,439	Índia
69	WAC Internacional	2 824,688	Índia
TOTAL		195 547,336	Índia/Vietnam

Source : Agence Nationale de Cajou de la Guinée-Bissau. Rapport final 2019, p. 10.

A cet effet, seulement les dix (10) plus grandes entreprises exportatrices de noix d'anacarde ont exporté une quantité de noix estimée à 44,21%. Le tableau ci-dessous nous donne plus de détails sur les noms et les quantités en tonnes exportées.

Tableau 6: Les 10 principales entreprises exportatrices de noix d'anacarde en 2019

N°	Entreprises	Quantité exportée (kg)	Total exporté en %
1	CHETA	18.252,475	9,33%
2	SOCOBIS	14.120,394	7,22%
3	EURO EMPEX	11.627,207	5,95%
4	GOMES GOMES	7.650,997	3,91%
5	MAB SARL	6.323,842	3,23%
6	CR TRADING	6.225,943	3,18%
7	VIKOW	6.191,006	3,17%
8	CANTE CANTE	5.870,847	3,00%
9	SK-BISSAU	5.408,463	2,77%
10	DARAME TRADING	4.778,327	2,44%
	Total	86.449,501	44,21%
	Total National	195.547,336	100%

Source : Agence Nationale de Cajou de la Guinée-Bissau. Rapport final 2019

f. Evolution d'exportation de noix d'anacarde dans les dix (10) dernières années

Selon les données obtenues, il y a une variation considérable au niveau de la quantité exportée. Entre 2010 et 2019, l'exportation de noix brutes est à 157 807 tonnes. Si nous essayons de regarder les années 2011, 2015, 2016, 2017 et 2019, nous constatons que, la moyenne des cinq (5) meilleures années a augmenté de 182.055 tonnes.

Cela est possible lorsqu'il y a une bonne moyenne de prix au niveau des producteurs, une baisse tribulaire consensuelle et une apparente stabilité dans la filière de production d'anacarde.

En faisant la comparaison de volume de noix exportées en 2019 par rapport à la campagne de commercialisation et exportation de noix d'anacarde en l'an 2010, on constate que l'an 2019 a un surplus de 73.000 tonnes de noix brutes, soit plus de 60%.

En ce qui concerne la noix brute exportée entre 2016 et 2019, la campagne d'exportation de 2017, malgré son bon prix moyen, sa quantité exportée a diminué de 24.000 tonnes par rapport à celui de 2016. Cette tendance de la baisse de quantité exportée continue en 2018 où la différence est de 20.536 tonnes par rapport à 2017. Par contre, l'année 2019 connaît une augmentation significative par rapport à celle de 2018 qui est égale à 48.133 tonnes.

Il convient de noter que l'exportation de 2019 est la meilleure dans l'histoire du pays, car en 2016, elle a exporté 192.000 tonnes, en 2015, 180.679 tonnes, en 2011, 174.000 tonnes et en 2017, 168.000 tonnes.

Tabela 7: Evolution d'exportation de noix d'anacarde dans les dix (10) dernières années

Année	Prix moyen au producteur (FCFA/kg)	Base Tributaire USD/T	Quantité exportée (T)	Variation	
				Tonnes	%
2010	270	600	122 248,00	-	-
1011	330	750	174 000,00	51 752,00	42,33%
2012	300	850	125 000,00	- 49 000,00	- 28,16%
2013	125	850	134 410,00	9 410,00	- 28,16%
2014	250	850	138 673,00	4 263,00	3,17%
2015	538	900	180 679,00	42 006,00	30,29%
2016	521	950	192 000,00	11 321,00	6,27%
2017	821	950	168 000,00	- 24 000,00	6,27%
2018	474	1150	147 464,00	- 20 536,00	- 12,22%
2019	351	950	195 597,00	48 133,00	32,64%
Média	398	880	157 807,10		

Source : Agence Nationale de Cajou de la Guinée-Bissau. Rapport final 2019

g. Commercialisation

L'anacarde est le produit de base économique de la Guinée-Bissau en comparaison avec d'autres pays producteurs, tels que le Mozambique, l'Inde, le Vietnam et le Brésil. Elle est une filière qui embauche directement ou indirectement plus de 85% des familles dans le pays

(DENARP II, 2011: 79)⁴⁰. Toutefois, le prix continue à dépendre du marché international. Il fluctue et a souvent des répercussions sur les recettes des producteurs.

Selon la Direction des Services du Commerce extérieur, en termes de pourcentage, l'Inde continue à être la plus grande exportatrice de noix d'anacarde avec au moins 95% des noix brutes exportées en 2016, soit 195.501.997 tonnes, suivie par le Vietnam et les Pays-Bas.

Selon la Direction des Services du Commerce extérieur, lors de la campagne de 2016, le gouvernement de la Guinée-Bissau a remis 1406 autorisations d'achat de noix d'anacarde à différents commerçants nationaux dans tout le pays.

Pendant la campagne, chaque producteur est libre de vendre ses noix au temps voulu ou au prix qui lui convient, car il y a toujours des besoins nécessaires à régler. C'est le cas des noix emmagasinées et à vendre à la fin de la campagne. La décision de la vente est personnelle ou se fait par consentement des membres de la famille qui discutent et analysent le prix qui leur convient.

Les prix pour la majorité des producteurs continuent à être assurés par les commerçants et intermédiaires en fonction des exportateurs, car ils achètent les noix en fonction des prix du marché international. Toutefois, au-delà des prix du marché international, pendant la campagne de commercialisation d'anacarde, le prix unitaire par kg de noix varie selon les régions. Le tableau ci-dessous nous donne plus de détails.

⁴⁰ Marcos Nhaga : *La production et la transformation d'anacarde et son impact d'environnement. A l'actuelle situation en Guinée-Bissau*. Mémoire de Master, Ecole de Sciences Sociales et Humaines, Département d'Economie Politique, Lisbonne, 2017. *Op. cit.* p. 06.

Tableau 8 : Prix moyen de noix au producteur par région

Région	Prix moyen au producteur par région (FCFA/kg)	
	de juin à juillet 2018	de mai à août 2019
Cacheu	443,1 xof	387 xof
Oio	460,8 xof	333 xof
Bafatá	518,2 xof	361 xof
Gabu	513,6 xof	346 xof
Quinara	460,8 xof	345 xof
Tombali	493,4 xof	361 xof
Biombo	432,6 xof	343 xof
Bolama	466,6 xof	332 xof
Moyen	474 xof	351 xof

Source : Agence Nationale de Cajou de la Guinée-Bissau. Rapport final 2019

Selon les données présentées dans le tableau ci-dessus, on constate une chute du prix moyen chez les producteurs en 2019 par rapport à 2018.

h. La transformation locale

Les enjeux liés à la commercialisation des noix de cajou brutes sur les marchés mondiaux échappent en grande partie aux producteurs d'anacarde en Guinée-Bissau. La valeur ajoutée industrielle dans le pays reste insuffisante pour profiter pleinement des "avantages comparatifs" que possède cette filière. La transformation locale reste insignifiante. Seules 10% des noix de cajou brutes sont décortiquées pour l'instant⁴¹.

Selon l'Agence Nationale d'Anacarde de Guinée-Bissau (2019), actuellement il existe un total de 15 unités de transformation de noix d'anacarde installées au niveau national avec une capacité de 14.650 tonnes transformées par an. Cependant, cette capacité des usines installées représente environ 7% de la production, soit 200.000 tonnes depuis 2005 et ce, jusqu'à nos jours à cause des problèmes structurels et financiers auxquels la majorité de ses entreprises nationales sont confrontées⁴². C'est la raison pour laquelle plusieurs unités de transformation

⁴¹ Organisation des Nations Unies pour l'alimentation et l'agriculture : *Programme détaillé pour le développement de l'agriculture africaine* (PDDAA) p. 11. 12

⁴² Rapport Final : Agence Nationale de Cajou de la Guinée-Bissau, 2019, p. 18

de noix d'anacarde ont fermé leurs portes. Présentement, il existe seulement trois usines de transformation de noix d'anacarde qui fonctionnent de manière intermittente et au niveau très bas de leurs capacités installées, notamment l'usine WAC (Zone Industrielle de Brá), LICAJU (Bolama) et Arrey Africa (Bula)⁴³. L'une des raisons évoquées par les investisseurs de ce secteur de transformation, c'est la non-existence de mécanisme légal de la rétention d'une partie de la production nationale pour la transformation locale. Pratiquement toute la totalité de noix est exportée vers l'Inde et le Vietnam.

Tableau 9 : Entreprises transformatrices de noix d'anacarde installées

N°	Entreprise	Capacité Installée en T/An
1	QUADÉ & QUADÉ SARL (Safim)	400
2	ATLANTICO Lda (São Paulo – Bissau)	150
3	DJONDÉ Lda (Bandim – Bissau)	300
4	EMICOR & FILHOS, SARL (Quinhamél)	300
5	CUCAJU Cumura – Prabis)	100
6	ANSIPER Lda (Cutia – Oio)	100
7	SICAJU (Zona Industrial de Brá)	1.200
8	LICAJU Lda (Bolama)	2.000
9	ARREY (Bula)	3.000
10	JOVENS TIPS (Quinhamél)	100
11	LAICO (Bula)	500
12	LAICO (Quinhamél)	500
13	LAICO (Nhacra)	500
14	CAJUHOL (Dugal – Nhacra)	500
15	WAC (Zona Industrial de Brá)	5.000
	Total	14.650

Source : Agence Nationale de Cajou de la Guinée-Bissau. Rapport final 2019

Les problèmes liés au développement du processus de transformation de noix d'anacarde persistent ces dernières années :

- l'inexistence des institutions financières occasionnant l'augmentation d'activités industrielles ou fonds d'assurance pour la protection des institutions financières ;
- l'absence de financement et problèmes techniques, technologiques et de gestion;

⁴³ *Ibid.* p. 16

- l'incapacité d'autofinancement pour la constitution de fonds de manutention et l'achat de matières premières;
- la déficience de gestion globale et technique du processus productif;
- la faible vision du marché international d'amande d'anacarde;
- le manque de culture d'industrialisation;
- le taux d'abstention des travailleurs élevé;
- le non-respect des normes d'hygiène et de sécurité ;
- l'indisponibilité d'énergie électrique.

A cet effet, il est important de créer des hypothèses nécessaires pour relancer le processus de transformation locale de noix d'anacarde dans le but d'augmenter la valeur ajoutée de la production, de la création d'emploi et de la lutte contre la pauvreté.

CHAPITRE II : LA ZONE D'ÉTUDE ET L'USINE ARREY AFRICA

Tout d'abord, nous parlerons de la situation géographique du département de Bula à laquelle nous allons aborder la question des sols, du climat et de l'hydrologie. De même, nous allons parler de la population y compris la composition ethnique ainsi que, les activités économiques, à savoir, l'agriculture, l'élevage, la pêche, l'artisanat et la cueillette. Ensuite, nous présenterons l'usine Arrey Africa Unité 1, son processus de transformation de noix au sein de l'entreprise, c'est-à-dire la réception et l'emmagasiner (le stockage), le séchage, le calibrage, l'emmagasiner après le calibrage, le lavage, l'humidification et le repos, la cuisson et la certification, le refroidissement, l'égrenage pour l'impact et la séparation de coque, la séparation de coque d'amande, le serrage, la décorticage, la séparation et classification, l'achèvement, l'emballage et l'emmagasiner de produits finis et l'expédition. Enfin, nous évoquerons l'usine LAICO installée dans la commune de Bula, sa capacité de transformation et la raison de son non-fonctionnement.

A. Présentation de la zone d'étude

a. La situation géographique du département de Bula

Le département de Bula est l'un des six départements de la région de Cacheu, au nord de la Guinée-Bissau. Il est composé de six communes, à savoir : la Commune de João Landim, la Commune de Cói, la Commune de Agosto-Baro, la Commune de São Vicente, la Commune de Nhinté et la Commune de Bula⁴⁴. Sa superficie est de 746km². En 2008, il comptait 29 733 habitants⁴⁵. Cette ville, constitue un point de rencontre vis-à-vis des autres grandes villes de la région, situées à 37 km de la capitale, Bissau.

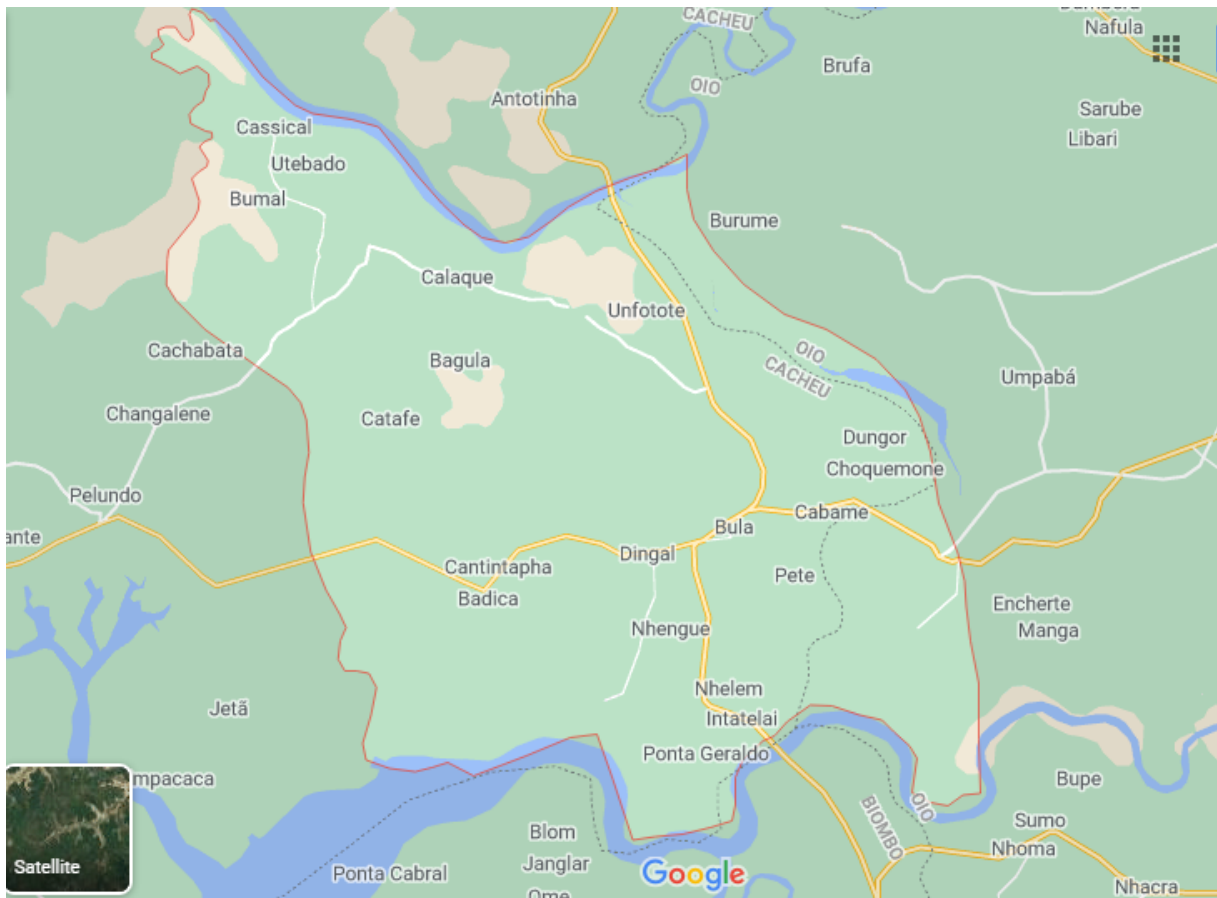
Elle est limitée à l'Est par la commune de Binar, à l'Ouest par le département de Canchungo, au Nord par le fleuve São Vicente et au Sud par le fleuve João Landim. Le département est composé de soixante-trois (63) villages⁴⁶. Voir ci-dessous la carte du département.

⁴⁴ L'entretien mené auprès l'Administrateur du département de Bula (06-10-2020)

⁴⁵ <https://www.guinee-bissau.net/bula.php> (Consulté le 05-10-2020)

⁴⁶ *Ibid.*, p. (06-10-2020).

Graphique 5 : Carte de localisation du département de Bula



<https://www.google.com/maps/place/Bula,+Guin%C3%A9e-Bissau/@12.1322181,-15.8649617,11z/data=!4m5!3m4!1s0xee6e2a641f47281:0x38aeb44c4799a990!8m2!3d12.1186252!4d-15.7351171> (20-01-2021)

b. Les sols

Ecologiquement, le sol est défini comme la roche finement particulière associée à la matière organique⁴⁷, ayant la capacité de fournir les nutriments nécessaires pour le développement des plantes. Le département de Bula est caractérisé par des sols de types ferrallitiques, les sols halo hydre morphique et les sols « salés »⁴⁸. Excepté les sols salés, cette diversité des sols favorise une diversité des cultures.

⁴⁷ Marcos Nhaga: *La production et la transformation d'anacarde et son impact d'environnement. A l'actuelle situation en Guinée-Bissau*. Mémoire de Master, Ecole de Sciences Sociales et Humaines, Département d'Economie Politique, Lisbonne, 2017, *Op. cit*, p. 06.

⁴⁸ Ibid. p. 09

c. Le climat

Le climat du département de Bula est de type tropical, caractérisé par une saison sèche, du mois de novembre au mois d'avril et une saison des pluies entre mai et octobre.

La zone nord-est : Elle se compose de Bissau, de la Région de Biombo, de la Région de Cacheu et de la Région de Oio. Elle enregistre une variation moyenne annuelle de 1400 à 1800 mm de pluviométrie⁴⁹. Ce qu'il faut retenir c'est que ce climat est favorable aux pratiques des activités de l'agriculture.

d. L'hydrologie

Le département est composé de puits traditionnels, de puits modernes et de quelques cours d'eau (mares et marigots). Les puits traditionnels sont beaucoup plus utilisés au centre-ville, mais aussi et surtout dans les villages environnants. Cependant, dans certains villages situés au bord des rivières, on constate une mauvaise qualité de l'eau des puits traditionnels pendant la saison des pluies. La majorité de ces puits restent salés à cause de l'augmentation de l'eau de mer, salée. Les puits modernes fournissent une eau de meilleure qualité par rapport à ceux traditionnels. Cela se justifie par le manque de couverture de ces derniers. Pratiquement, la totalité de ces puits restent à ciel ouvert, en plus, on y trouve une disparition des cours d'eau pendant la saison sèche.

e. La population

La population du département de Bula est estimée à 29 733 habitants en 2008, avec une densité de 39,9 habitants par km².⁵⁰ Une population dont la démographie est particulièrement jeune.

f. La composition ethnique

Le département de Bula est composé de plusieurs ethnies : des Mancagnes, des Balantes, des Peulhs, des Mandings, des Manjacks.

L'autorité administrative nous a fait savoir que, les groupes ethniques les plus dominants sont entre autres, les Balantes, les Mancagnes et les Peulhs.⁵¹

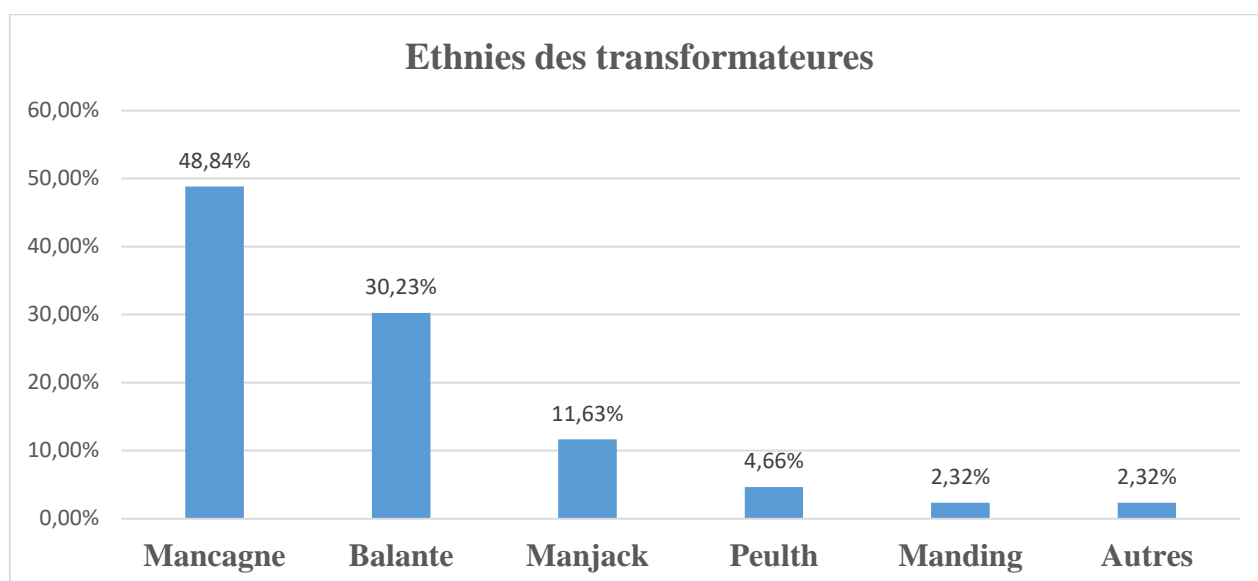
En ce sens, les données de la question liée à l'appartenance ethnique des transformateurs de noix d'anacarde au sein de l'usine Arrey Africa, nous a permis de confirmer la présence de certains groupes ethnique. Le tableau ci-dessous donne plus de détails.

⁴⁹ NHAGA, *Op. cit.*, p. 08.

⁵⁰ <https://www.guinee-bissau.net/bula.php>. Consulté : (05-10-2020)

⁵¹ Informations obtenues auprès de l'autorité administrative de département de Bula. Enquête de terrain, 2020.

Figure 1 : Appartenance ethnique des transformateurs



Source : Enquête de terrain, 2019

g. Les activités économiques de la commune

1. L'agriculture

L'agriculture est l'une des principales activités économiques des populations du département. On y pratique l'agriculture pluviale, c'est-à-dire les grandes cultures et la riziculture, qui dépend entièrement de la pluviométrie et l'arboriculture fruitière, qui se développe grâce à la disponibilité des terres fertiles. La culture de marchand est une activité génératrice de revenus pour les populations locales, qui constitue la principale culture

Toutefois, il faut souligner que le département a connu une faible pratique de l'activité agricole pendant ces dernières années, dans la mesure où la plus grande partie des terres fertiles pour l'agriculture est remplacée par l'anacardier. C'est ce qui a causé le déplacement d'un certain nombre de cultivateurs vers la zone sud de la Guinée-Bissau, où il y a encore des terres disponibles et favorable à l'agriculture.

2. L'élevage

L'élevage est pratiqué au sein du département de Bula. Les hommes et les femmes sont fortement impliqués dans ce domaine. Les espèces élevées sont, entre autres, le bovin, le cochon, le mouton, le caprin et la volaille. Dans le centre-ville, les femmes se sont majoritairement lancées dans la vente des petits ruminants et les cochons. Traditionnellement, elles ont construit un marché de vente de ces animaux domestiques. Ce marché fonctionne quotidiennement au service des clients venant de différents villages, communes, départements ou régions.

Selon Fransisco Manuel Queirós (Assistant médecin vétérinaire, Délégué régional), l'élevage traditionnel est plus prédominant dans le département par rapport à celui moderne. Mais il souffre de mortalité chaque année, surtout aux mois d'octobre et de novembre par manque de collaboration de certains éleveurs avec les médecins vétérinaires du département. Dans les villages, les bétails sont généralement sacrifiés au cours des cérémonies traditionnelles ou vendus pour assurer l'alimentation pour la famille. Le centre-ville est marqué par une forte activité commerciale, notamment l'événement du marché hebdomadaire localement appelé « loumo » organisé chaque samedi pour l'échange des produits, connu comme l'un des plus grand marché hebdomadaire de la région.

Il convient de noter que, le centre-ville représente un champ d'expérimentation des projets sociétaux vis-à-vis de l'opportunité de sa position géographique située au carrefour des autres villes du nord de la Guinée-Bissau.

3. La pêche

Le département est limité au Nord par le fleuve São Vicente. Celui-ci, favorise le développement des activités de la pêche. La pêche traditionnelle de poissons, de crabes, de crevettes et l'exploitation d'huîtres est fortement notée dans la zone.

4. L'artisanat

L'artisanat fait partie aussi des activités qui se développent dans le département de Bula. On y constate non seulement un essor important de l'artisanat de production mais aussi celui de service. Les métiers les plus fréquents sont la menuiserie, la couture, la cordonnerie et la ruche.

5. La cueillette

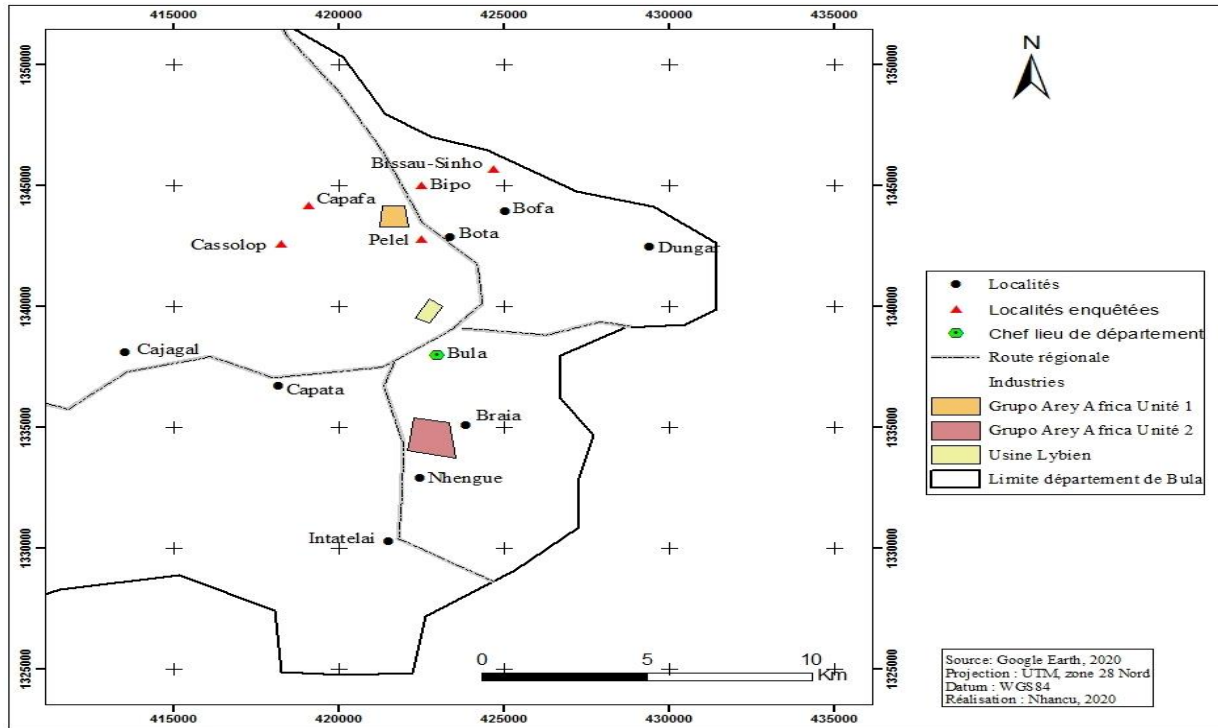
L'activité de la cueillette est généralement dominée par la récolte des noix d'anacarde, des mangues une activité faite en grande partie par les femmes.

Les noix d'anacarde récoltées, sont vendues, soit aux commerçants, soit à l'usine de transformation locale. Le miel récolté est souvent vendus dans les marchés hebdomadaires. L'activité de récolte de l'huile de palme a connu une forte baisse du nombre de cueilleurs, vu la difficulté et les risques qu'elle comporte.

h. L'usine Arrey Africa

Il convient de souligner qu'il y a deux grandes usines dans le département de Bula, à savoir : l'usine Arrey Africa, qui comporte deux (2) unités et l'usine LAICO située dans la commune de Bula (centre-ville). Le graphique ci-dessous permet de bien comprendre les détails.

Graphique 6 : Carte de la localisation des usines de transformation de noix d'anacarde au sein du département de Bula

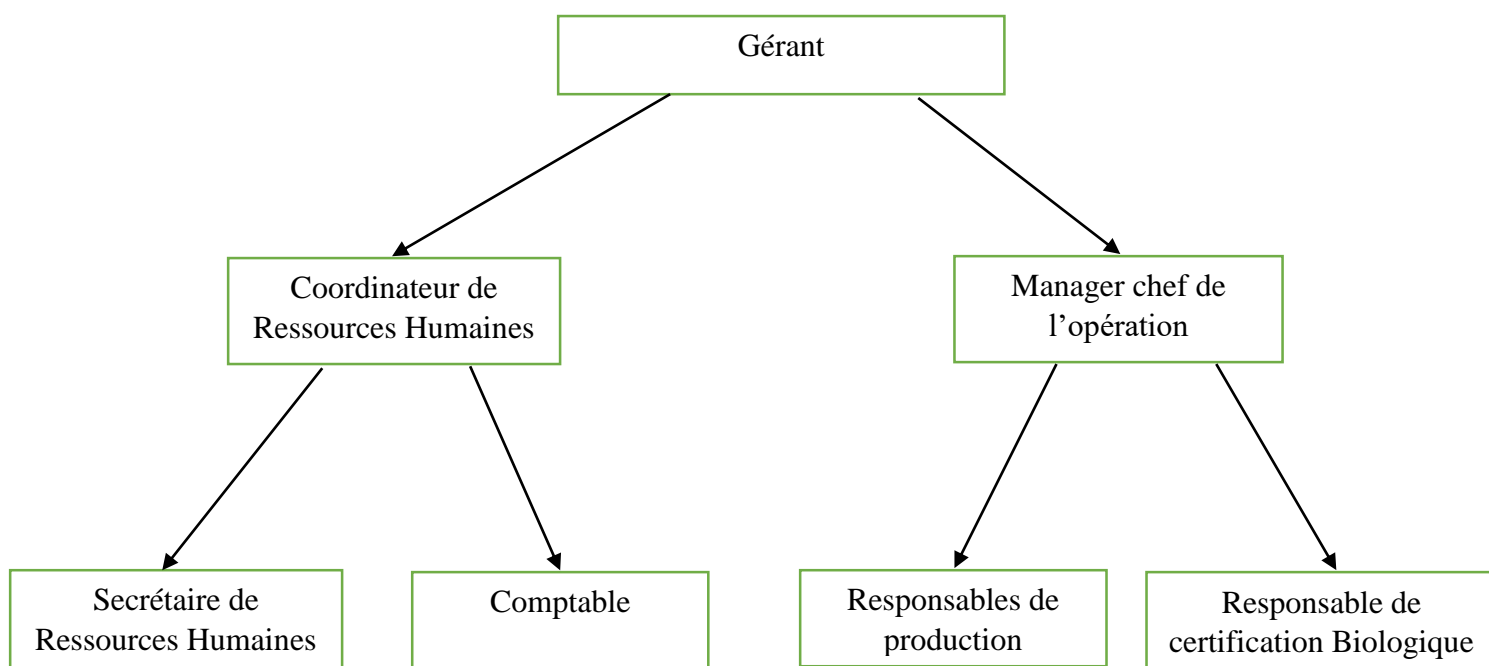


1. Industrie Arrey Africa unité 1 est une usine de transformation de noix d'anacarde située dans le village de Capafa, commune de São Vicente, département de Bula, région de Cacheu, au nord de la Guinée-Bissau, à 12, 2 km au nord de la commune de Bula. Elle se trouve au bord de la route principale entre le village de São Vicente et la commune de Bula. Elle est entourée de quelques villages, tels que : Capafa, Pelel, Ponot, Bipo, Cassolop, Bindjandja, etc.

Selon le directeur de l'opération, l'usine Arrey Africa unité 1 est composée de 225 employés, dont 85% des femmes et les hommes 15% avec une capacité de transformation estimée à 3000 tonnes de noix par an. C'est unité a démarré l'activité de transformation de noix d'anacarde depuis le 10 juin 2015⁵². L'organigramme suivant nous permet de connaître son administration.

⁵² George Arrey, le gérant de l'usine, entretien exploratoire, 07-10-2020.

Organigramme de l'usine Arrey África



Au sein de l'entreprise, l'activité de transformation est assurée par deux groupes d'individus y compris les équipes : groupe des hommes et groupe des femmes.

Le groupe des hommes est celui qui assure l'organisation et la préparation de noix brute. Il est composé de deux équipes de travail. La première démarre à 00h :00m pour descendre à 06h : 00m, alors que la deuxième commence à 8h : 00m pour descendre à 17h : 00m.

Le groupe des femmes s'occupe plutôt du traitement d'amande. Il est composé de trois équipes de travail ayant chacune son horaire de travail. D'abord, l'équipe 1 commence à 5h : 00m du matin pour descendre à 13h : 00m. Ensuite, l'équipe 2 vient à 8h : 00m du matin et travaille jusqu'à 17h : 00m. Enfin, l'équipe 3 démarre à 13h : 30m pour descendre à 21h : 30m.

2. L'usine Arrey Africa unité 2, est une nouvelle usine qui vient d'être construite pour renforcer l'activité de transformation de noix d'anacarde au sein du département. Elle se situe dans le village de Braia, dans la commune de João Landim, à 7km de la commune de Bula, au bord de la route principale, en allant vers Bissau, comme cela est présenté au graphique ci-dessus.

Arrey Africa Unité 2, est une usine en cours d'achèvement des travaux d'installation. Elle a une capacité de transformation de 6000 tonnes de noix par an et emploie 400 personnes. Le directeur de l'opération, nous a fait savoir qu'en 2021, cette dernière unité va démarrer son

activité de transformation locale de noix d'anacarde car ils ont fini les principaux travaux d'installation.

i. Processus de transformation de noix d'anacarde au sein de l'usine Arrey Africa

1. Réception et stockage

Lorsque le véhicule est arrivé avec la charge de noix d'anacarde à l'usine il est pesé avec la charge, ensuite, on le cantonne à côté de l'usine en attendant le résultat de l'analyse quantitative et qualitative. À cet effet, on retire une démonstration de noix chargée dans diverses localités pour faire un mélange de démonstration qui le rendre plus homogène possible. En ce sens, on fait une démonstration d'analyse quantitative, qui permet d'avoir les catégories de noix dans six différentes tailles transformées par l'usine, grâce à un ensemble de tamis rotatifs. Les tailles quantifiées sont trouvées en pourcentage de noix de cajou qui sont jetés dans le processus (les noix qui mesurent moins de 17mm), 17mm, 19mm, 21mm, 23mm, 25mm, 27mm et plus. Les parties de ces noix sont emmenées au laboratoire pour faire des analyses qualitatives quant à la qualité des amandes. La démonstration des noix choisies suit une direction établie d'un couteau dans une plateforme adaptée pour effectuer la coupe dans le sens longitudinal de la noix en séparant les noix et les cotylédons d'amande. Ce processus, consiste à vérifier les pourcentages d'amandes pourries, trouvées et fermentées⁵³.

L'humidité de noix est déterminée comme suit : on pèse 200g de noix et on les lave à l'aide d'un appareil détermineur de l'humidité « *STEINLITE* », qui dans quinze secondes, montre de manière digitale la valeur de l'humidité de la démonstration analysée, qui ne doit pas dépasser 10%⁵⁴. Les résultats de cette analyse sont affichés dans un tableau qui suit l'appréciation du responsable pour le contrôle de la qualité en collaboration avec le département d'achat des matières premières en respectant les indices préétablis par l'usine. À cet effet, on décide d'accepter ou non, la charge sur la balance avant le déchargement. Après le déchargement, le véhicule est pesé de nouveau pour mieux déterminer la valeur de la charge.

Il est question de savoir que, le rendement de l'usine varie selon les facteurs suivants :

- humidité ;

⁵³ Le coordinateur de groupe qui prépare les noix brutes, réception, stockage et le traitement. A ce titre, il connaît bien le processus de réception et le traitement de noix brute. Enquête de terrain 2020.

⁵⁴ Le support d'accompagnement de processus de transformation de noix d'anacarde dans l'usine Arrey Africa. p. 1.

- état phytosanitaire de la charge ;
- niveau de l'impureté ;
- présence de l'amande et notamment la taille de la noix ;

2. Séchage

Les noix sont menées au séchoir couvert avec du matériel approprié où elles sont exposées à la chaleur du soleil et propagées dans une couche de quinze centimètres de hauteur au maximum. Cette couche est renversée constamment avec la finalité d'avoir le même niveau de séchage pour toute la matière première. « Les noix sont amenées au dépôt lorsque l'humidité est comprise entre 7 et 8°C »⁵⁵. L'humidité adoptée pour le stockage et le temps pendant lequel les noix restent dans le séchoir dépend de l'humidité d'arrivée et d'intensité du soleil. En effet, si le temps est nuageux, la période d'exposition dans le séchoir sera longue. Elle varie entre trois et sept jours.

3. Calibrage

Le calibrage, consiste à faire passer les noix aux tamis rotatifs avec mailles de diverses tailles, en ordre croissant. Le premier tamis laisse passer une grande partie de saletés qui se trouvent mélangées avec les noix. Ensuite, il y a des tamis qui fonctionnent en ordre croissant de la taille. A cet effet, les noix tombent en huche séparées et se dirigent vers la sortie spéciale où elles sont ensachées. Les sacs utilisés pour stockage de noix, sont confectionnés avec la fibre végétale (jute) localement appelée « *saco bruto* »⁵⁶.

⁵⁵ Le coordinateur de groupe qui prépare les noix brutes, réception, stockage et le traitement. Entretien direct.

⁵⁶ Le jute ou *saco bruto*, est un sac qui a la capacité de peser entre 80 et 100 kg de noix. Pour la conservation de noix, il est plus appropriés pour maintenir la température normale pendant une longue durée.

Photo 3 : Tamis rotatif



Source : Enquête de terrain, 2020

Photo 4 : La huche de noix



Source : Enquête de terrain 07/11/2020.

4. Stockage après le calibrage

Après le calibrage, les noix sont stockées dans un endroit approprié dans les sacs confectionnés avec la fibre végétale. Ces sacs sont considérés comme les plus appropriés pour maintenir la température de l'environnement pour la durabilité de la conservation de la noix et ils sont conditionnés sur la tenue de bois.

Photo 5 : Les noix stockées dans les sacs confectionnés



Source : Enquête de terrain 07/11/2020.

5. Lavage

Les noix sont plongées dans l'eau colorée à 2%. Ceci consiste à les traiter dans un récipient avec un hélicoïdal qui les empâte jusqu'à l'ascenseur et les jette dans un huche. Pendant que les noix sont empâtées, les saletés sont retirées à l'aide d'un tamis vibrateur. Les objets lourds tels que les pierres tombent dans un collecteur.

6. Humidification

Lorsque la huche de l'humidification est pleine de noix, on ajoute l'eau traitée avec colorée. Les noix restent immergées dans l'eau pour un temps défini en fonction de la taille

des noix et de l'humidité de celles-ci avant l'humidification. Après cette opération, on draine l'eau et les noix restent en repos pour un temps qui varie de soixante-cinq (65) à quatre-vingt-dix (90) heures pour que, l'humidification soit le plus homogène possible, ce qui facilite le retrait de LCC. L'immersion dans les humidifications, favorise l'obtention d'un pourcentage important d'amande entière, mais provoque le changement de la couleur d'amande à devenir noire⁵⁷.

7. Cuisson

Après le repos, les noix vont au cuisiner composé pour un hélicoïde de quatre (4) mètres contenant LCC qui est similaire à une huile. Les noix entrent dans le cuisiner où la température varie entre 190°C et 220°C. Pendant la période de cuisson, c'est-à-dire de l'entrée à sortie, environ 10% du LCC sont libérés⁵⁸.

Le système est réchauffé par le four alimenté par les coques de noix d'anacarde où il est hermétiquement fermé pour que l'oxygène n'y entre pas. Ceci est fait pour éviter la combustion du LCC et d'éventuelles explosions.

La finalité de la cuisson avant l'ouverture de la coque :

- promouvoir son durcissement pour le refroidir, pour permettre son ouverture à l'impact ;
- faire l'expansion de la coque de noix en créant un espace libre à l'intérieur entre la coque et l'amande, pour qu'elle ne reste pas collée à la coque ;
- promouvoir le collage des cotylédons entre eux en assurant ainsi un majeur indice d'amande entière ;
- faire le collage de pellicule à la superficie de l'amande, évitant sa contamination avec le LCC. Après la sortie de la cuisinière, les noix prennent la direction d'un centrifuger pour retirer l'accès du LCC.

▪ Les caractéristiques du LCC

Le LCC est le liquide de coque de la noix d'anacarde. Il représente 25% du poids de noix immature.

Dans sa constitution, LCC a un mélange de fenouils végétaux dont les principaux sont l'acide anacardier (environ 90%) et le cardon (10%).

⁵⁷ Le support d'accompagnement de processus de transformation de noix d'anacarde dans l'usine Arrey Africa, p. 2.

⁵⁸ Entretien avec le chef de l'opération de l'usine par rapport à la cuisson de noix d'anacarde.

À travers les différentes réactions chimiques, on obtient divers dérivés du LCC. Ceci peut être utilisé dans la fabrication de la peinture, du vernis et du vernis à ongles, insecticides, fongicides, pigments, plastifiants, antioxydants, adhésives, etc.

Les caractéristiques pour lesquels le LCC commercial est évalué sont déterminées comme suit :

- viscosité à 25% °C.....Max 600 cps
- densité à 25% °C.....0,943 à 0,968
- perte par volatilisation (%)......Max 2,0%
- indice de l'iode (Wijs).....Min 250
- PH.....Min 6,0
- temps de polymérisation (177 plus ou moins 3°C).....Max 6,0 minutes
- impureté (%)......Max 1,0%⁵⁹.

Photo 6 : Liquide de coque de noix obtenu après la cuisson



Source : Enquête de terrain 07/11/2020.

8. Refroidissement

Les noix sont dirigées vers l'ascenseur jusqu'aux huches de refroidissement où elles restent pendant deux (2) heures, en recevant l'air joué par le grand ventilateur situé au fond des huches.

⁵⁹ Support d'accompagnement des processus de la transformation de noix au sein de l'usine Arrey Africa.

9. Egrenage pour l'impact et séparation de la coque

Les noix sont orientées vers la décortication où elles sont lancées grâce à la force centrifugé à travers les disques giratoires qui se sont réglés en haute rotation, contre plaques montées en position verticale de la machine où elle soufre l'opération qui casse la coque et libère l'amande dont le réglage de ce système est très important. Dans ce processus, le rendement d'amandes entières par rapport à la quantité totale d'amande obtenue peut arriver à 75%, avec un indice compris entre 50 et 55% au moment de l'emballage. Les facteurs qui contribuent à cela, sont :

- la taille de noix ;
- l'efficience dans le décortilage ;
- l'efficience dans la classification de noix ;
- l'humidité d'amande pendant le processus de décortilage ;
- l'âge de la noix ;

Les parties de noix cassées. Elles sont séparées à l'aide de ventilateurs qui pousse les morceaux vers le haut, pendant tout le processus. En plus, c'est l'une des fonctions de tous les ventilateurs et machines du processus.

10. Séparation de la coque d'amande

À travers le ventilateur pneumatique et le tamis, se fasse la séparation de noix de l'amande. Les coques sont orientées vers les ventilateurs où les morceaux d'amande sont séparés. Les amandes sont arrivées en monoblocs (récipient de pvc). Les amandes entières et cassées, sont séparées par couleur et se dirigent séparément vers les fourneaux.

11. Rembourrage

Six (6) à huit (8) kg d'amande vont au plateau à l'aide d'un pousse-pousse équipés des roues qui les permettent de déplacer vers les fourneaux dans une température de 80°C pour une période qui varie de six (6) à douze (12) heures selon la taille de noix, l'humidité et l'efficience de fourneau.

Il est important de savoir que, les fourneaux, fonctionnent à vapeur de four.

12. Décortilage

En sortant de fourneau, les amandes restent séparées pour une durée de 12 à 24 heures avant d'entrer à la décortication que à travers de l'air comprimé se font le retrait de la pellicule collée à l'amande. L'air qui entre en contact avec les amandes, est produit grâce aux

compresseurs en sorte de vis où on met les filtres et les séparateurs d'huile pour assurer la bonne qualité de l'air. Il convient de noter que, dans cette phase, se produit le majeur indice d'amande à cause de leur bas taux d'humidité après la sortie de fourneau, elles sont cassées. Certaines amandes se cassent dès la phase de la coupe mais elle reste entière à cause de la pellicule qui maintient toutes les parties unies. Les parties des amandes brisées, sortent à travers l'un ventilateur placé auprès de la décortication et dirige séparément vers la classification.

13. Séparation et classification

Les amandes sont séparées à travers les machines qui sélectionnent par couleur et une autre qui fait la séparation par taille et le poids à travers la ventilation en ressemblant les amandes cassées dans son coin. La classification manuelle est faite dans les tapis roulants, en retirant les amandes endommagées et impropres à la commercialisation, telles que les amandes pourries, imprégnées du LCC et les noix avec la pellicule collé. A la huche finale de chaque tapis et dans certaines machines, sont accouplés des matériels qui ont la fonction de retenir quelques morceaux de métal qui ont pu échapper d'autres équipements.

Les amandes entières, sont classées selon leur intégrité physique c'est-à-dire, la taille et la couleur.

Photo 7 : Le retrait manuel des amandes endommagées en tapis roulants



Source : Enquête de terrain 07/11/2020.

14. Achèvement

Les amandes entières ou cassées qui sont déjà classifiées se dirigent vers les tables d'achèvement où se réalise la révision du produit. La dite révision, a comme fonction de faire un contrôle rigide de qualité en retenant les amandes des autres types pour que ce production peut atteindre le degré de pureté d'amande par rapport aux dommages sérieux et le défaut selon les normes de l'AFI pour l'amande de noix d'anacarde.

Les « *xerém* » sont les morceaux d'amandes de noix qui sont de petite taille, classifiées comme de type SP, G, X et la farine d'amande.

SP – Ce sont les morceaux d'amande de noix d'anacarde cassés, inférieurs à 7/8 d'un cotylédon et qui sont retenus en tamis qui a l'ouverture de 2,80 mm.

G – Ce sont des fragments des bandes et le reste d'amande de noix d'anacarde qui sont retenus dans les tamis de 2,40 mm.

X – Ce sont des fragments d'amande de noix de cajou qui sont retenus en tamis de 1,80 mm.

15. Emballage

➤ Réception des emballages

Les emballages primaires et secondaires sont reçus des fournisseurs appropriés, où on fait l'inspection de ceux-ci en relation au véhicule du transport, (conditions d'hygiène sanitaire du véhicule et des livreurs) et les conditions d'emballage.

➤ Stockage d'emballages

Après la réception, les amandes sont stockées dans un endroit approprié sur estrades de PVC.

➤ Remplissage

Après la révision, les amandes sont conditionnées en sacs de polyéthylène métallisé de haute densité qui mesure 545 mm X 925 mm, qui sont fermés à vides et reçoivent 3g de CO², Elles vont à l'intérieur de la caisse qui mesure 630 mm X 190 mm avec un poids liquide de 22,28kg (50 livres). Pendant l'emballage, on recommande que l'humidité d'amande soit de 4,0 et 5% d'exigence des normes AFT « *Association of Food Industries* », spécification pour l'amande de noix d'anacarde. En cas de brisement d'emballage primaire, on peut faire recours au torrentiel de gaz et il faut noter que une humidité très haute peut faciliter le développement de fungus. C'est pour cela, les emballages pour amande de cajou, doivent avoir une bonne barrière contre le gaz, le courant et la vapeur d'eau. Dans le cas des emballages flexibles, les sacs qui vont à l'intérieur de la caisse doivent être résistants et solides.

Photo 8 : Les sacs de polyéthylène métallisé pour le conditionnement d'amandes



Source : Enquête de terrain 07/10/2020.

16. Stockage de produits finis

Après la réalisation du conditionnement les caisses sont généralement identifiées pour le type et la date de production de celle-ci suivie par le dépôt où elles sont empilées en volume de production sur estrades en bois ayant une longueur de 60 cm entre ce volume et la mure pour faciliter le contrôle et la circulation entre eux.

Photo 9 : Les caisses de produits finis en stock

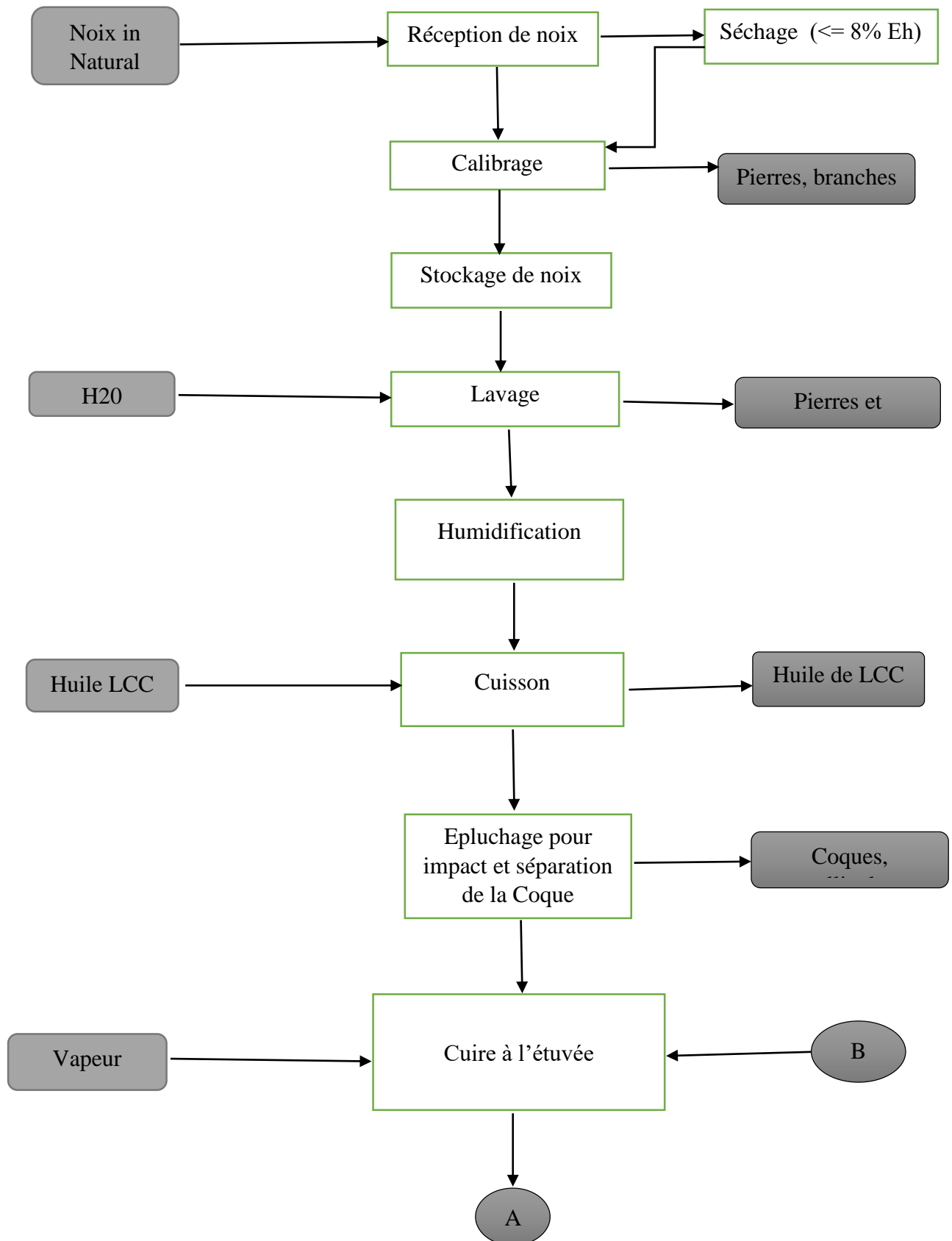


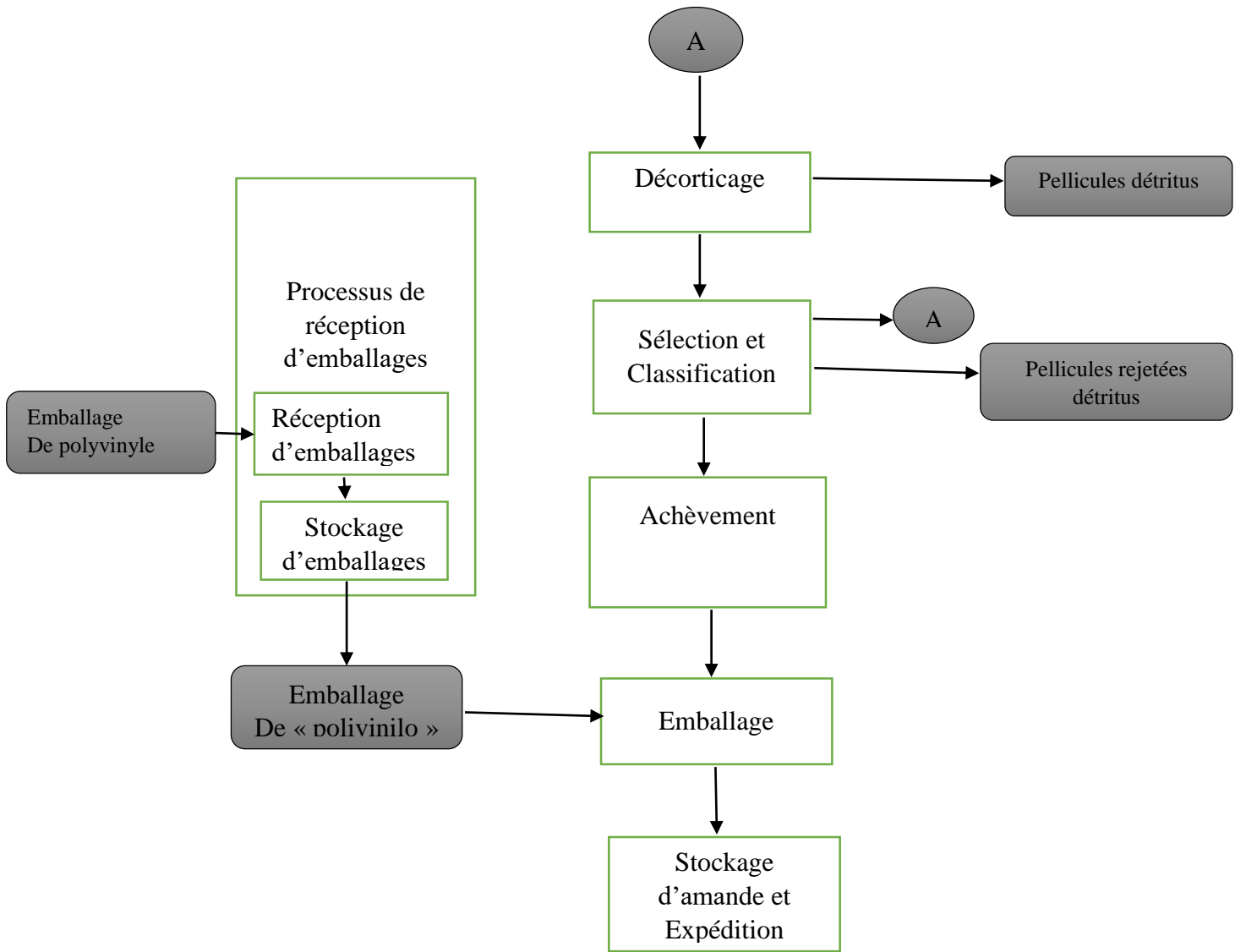
Source : Enquête de terrain 07/10/2020.

17. Expédition

Selon la demande, la production est séparée en passant pour une analyse pré-embarquement où elles sont ouvertes à 2% du nombre de caisses de la production vendue. Cette analyse, vise à assurer la qualité dans les normes internationales spécifiques pour le type en question se approuvé pour le contrôle de qualité. Ceci est identifié, avec le nom d'acheteur et le destin final qui est suivi aux chemins, dans le cas d'exportation, la charge va aux ports d'embarquement où elle est conditionnée en centeniers et embarquée en navires de charge.

Etapes du processus de transformation de noix d'anacarde dans l'usine Arrey Africa





j. L'usine LAICO

L'usine LAICO est située dans la commune de Bula. C'est la plus ancienne construite depuis 2008, avec une capacité de transformation de 500 tonnes de noix par an, mais qui n'a jamais fonctionné depuis son installation. Selon la population locale, la raison du non-fonctionnement de cette usine, est due à l'instabilité politique de la République de Libye, car le gérant principal de cette usine est de la nationalité libyenne. En effet, le conflit armé qui a fini par la mort de Mouammar Al-Kadhafi, l'ancien président de la Lybie, en 2012, est-il considéré comme la base du problème du non-fonctionnement de cette usine. Cependant, malgré qu'elle ne fasse pas d'abord les activités de transformation de noix d'anacarde, elle paye quand même ses deux agents de sécurité. Chacun perçoit 50.000 FCFA par mois. D'après Danilson Banjeque, agent de sécurité de l'usine, le gérant de cette usine souhaite bien démarrer l'activité de transformation de noix en 2021.

Il est important de savoir qu'elles sont au total trois usines installées dans les différentes régions administratives de la Guinée-Bissau, ayant la même capacité de transformation de noix par an, autrement dit, 500 tonnes pour chacune. L'usine LAICO est installée non seulement au département de Bula, dans la région de Cacheu, mais également au département de Quinhamel, dans la région de Biombo et aussi dans le département de Nhacra, région d'Oio.

On peut noter que la majorité de la production mondiale de noix d'anacarde se concentre au Brésil, en Inde et dans des pays africains comme le Mozambique, la Côte d'Ivoire et la Guinée-Bissau. L'Asie occupe une place centrale du marché international de l'anacarde. Elle importe des noix brutes, les transforme et exporte les amandes. En raison du manque de possibilité de transformation locale, la quasi-totalité des noix de la Guinée-Bissau sont exportées vers l'Inde et le Vietnam. Cependant, Arrey Africa est une usine qui fait la transformation locale de noix d'anacarde dont le processus commence dès l'achat de matières premières jusqu'à l'emballage du produit fini.

**TROISIÈME PARTIE : LES APPORTS DE L'USINE
DANS LE DÉVELOPPEMENT DU DÉPARTEMENT
DE BULA**

CHAPITRE I : CONTRIBUTION DE L'USINE DANS L'AMÉLIORATION DES CONDITIONS DE VIE DES POPULATIONS ACTIVES

Ce chapitre met en évidence l'apport de l'usine dans l'amélioration des conditions de vie de populations locales. Nous parlerons de l'usine sur le plan économique des populations actives comme la question de l'emploi, le salaire perçu par les travailleurs, les épargnes, les besoins satisfaits et les investissements. Ensuite, nous mettrons en exergue la contribution de l'usine sur le plan social où nous parlerons de son rôle dans le changement des conditions de vie du personnels, de l'amélioration des conditions de vie des populations locales aussi et des avantages de la transformation locale. Enfin, nous aborderons la question de l'augmentation de la valeur additionnelle chez les producteurs de noix d'anacarde dont nous évoquerons l'achat de noix, les producteurs et les apports de l'usine sur le développement local, la contribution de l'usine dans l'achat de noix mais aussi la valeur additionnelle de noix dans l'amélioration de conditions de vie des producteurs. Les avantages d'échange de noix entre l'usine et les producteurs et les apports de l'usine dans le développement de la commune.

A. Contribution de l'usine sur le plan économique

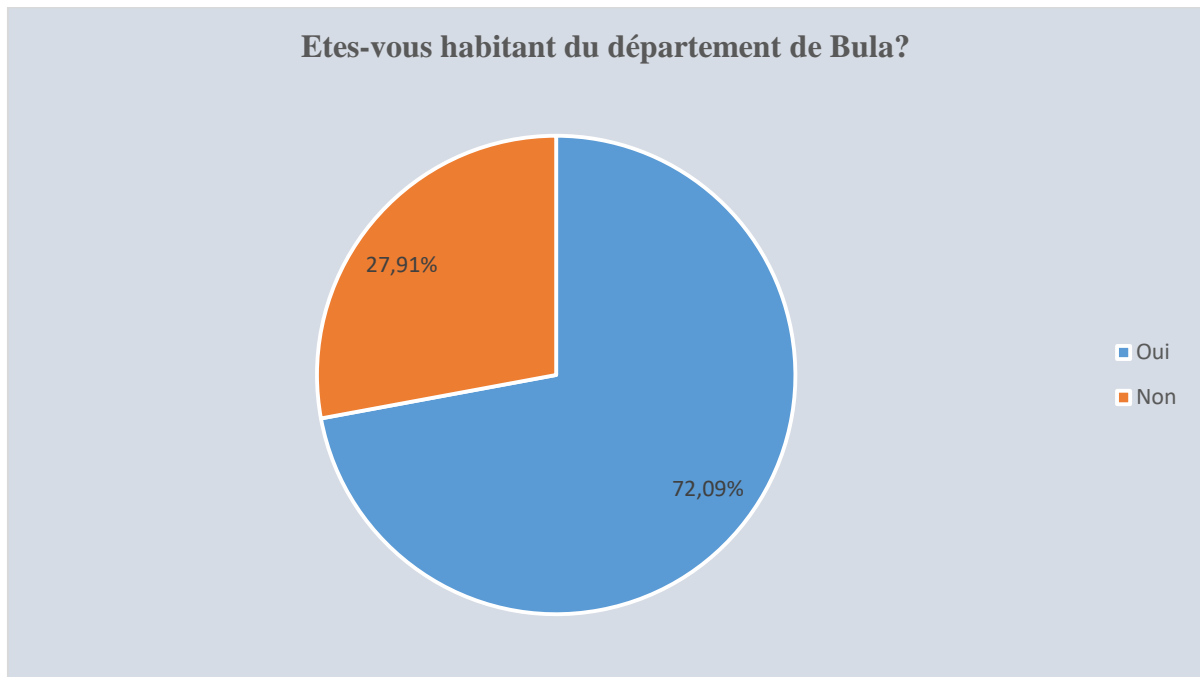
a. L'origine des employés

Il est question de savoir que l'unité 1 de Arrey Africa est une usine composée de 225 employés 15% d'hommes et 85% de femmes.

Selon le directeur de l'opération de l'usine, les hommes assurent l'organisation et la préparation des noix brutes durant le processus de transformation des noix, tandis que les femmes sont placées dans le traitement d'amandes.

Ces travailleurs sont composés majoritairement des populations du département de Bula mais aussi d'autres départements ou régions administratives de la Guinée-Bissau. La figure ci-dessous donne des détails sur l'origine des transformateurs de noix d'anacarde.

Figure 2 : L'origine de transformateurs de noix d'anacarde



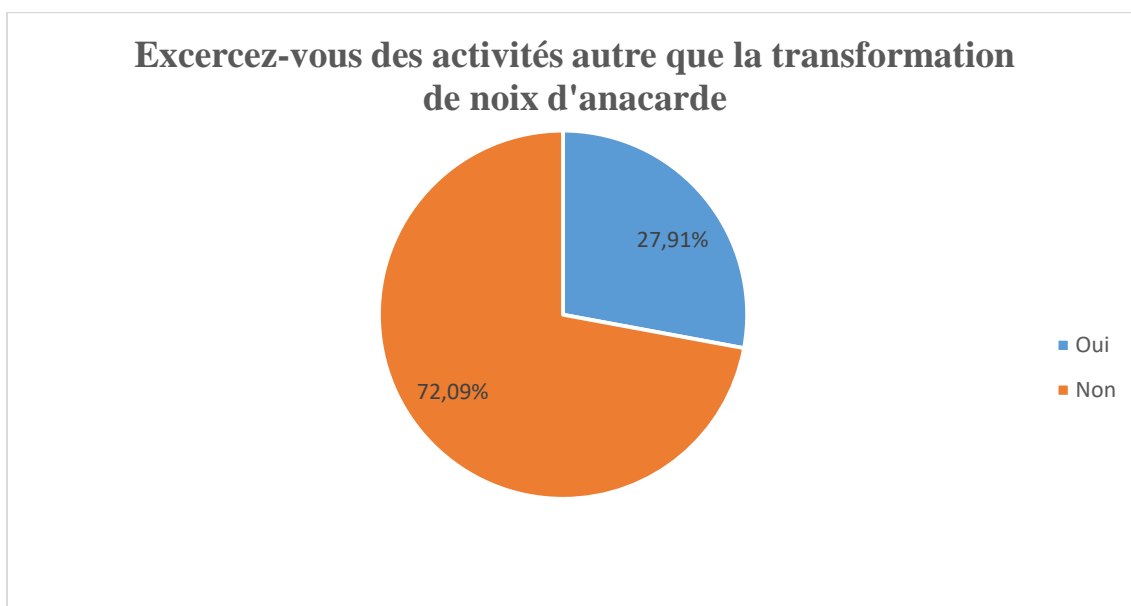
Source : Enquête de terrain, 2020

La présente figure montre que 72,09% des transformateurs sont du département de Bula et 27,91% viennent d'autres villes comme Bissau, la commune de Ingoré, département de Begene, la région de cacheu et le département de Canchungo, région de Cacheu. L'importance de la distance entre leur ville d'origine et leur lieu de travail, les obligent à chercher un logement dans la commune de Bula afin de pouvoir respecter l'heure de pointe. Ils y restent jusqu'en fin de semaine pour rendre-visite à leur famille respective. Voici les propos justificatifs d'un de nos enquêtés : « Je vis à Bissau avec ma famille, mais je suis obligé de louer une chambre à 5.000F CFA ici à Bula à cause de la distance entre Bissau et mon lieu de travail. Et je rends visite à la famille que durant les week-ends. »⁶⁰

En effet, il faut savoir que beaucoup de ces travailleurs n'ont pas une autre profession que cette activité de transformation de noix d'anacarde au sein de l'entreprise. Une de nos enquêtés a déclaré ceci : « Je n'ai pas de profession ni un autre travail. Aujourd'hui, grâce à l'usine, je travaille du lundi au samedi et j'arrive à résoudre mes problèmes. » Le tableau ci-dessous donne plus des détails sur l'exercice des activités autre que la transformation de noix.

⁶⁰ Le témoignage de l'un des transformateurs de noix d'anacarde à l'usine (enquête de terrain, 2020).

Figure 3 : Exercice des activités autres que la transformation de noix d'anacarde



Source : Enquête de terrain, 2020

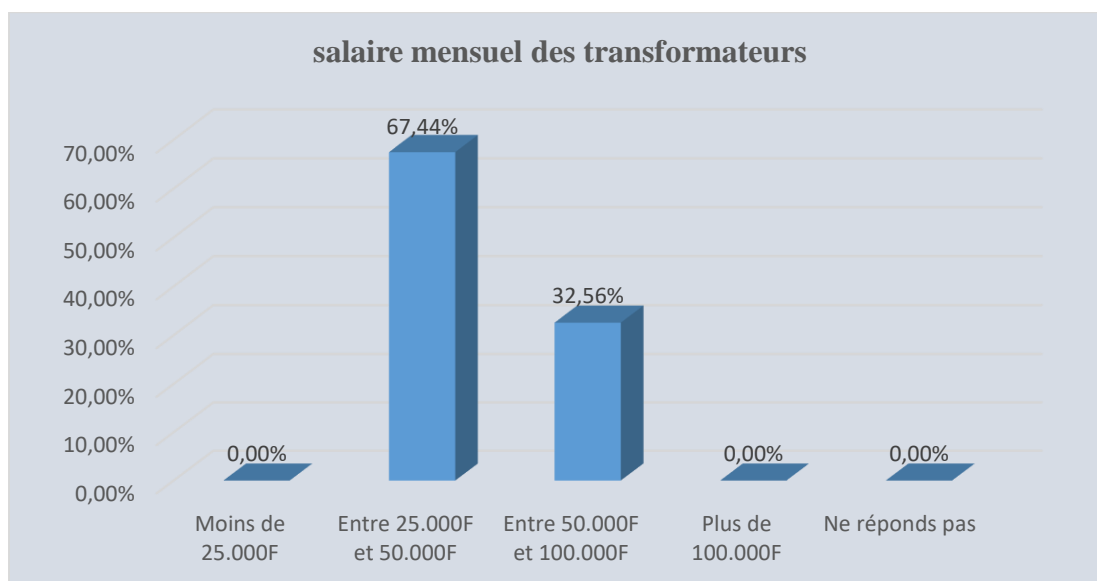
Nos données d'enquête de terrains nous ont permis de savoir que 72,09% des transformateurs n'ont pas d'autres activités différentes de celles de transformation de noix d'anacarde à l'usine.

Arrey Africa offre une opportunité qui permet aux populations locales d'avoir la possibilité de satisfaire leurs besoins et améliorer leur situation sociale à travers le salaire mensuel de 40.000 FCFA. Cela se justifie par l'embauche de plusieurs employés notamment les femmes qui arrivent à satisfaire leurs besoins vitaux. Par contre, 27,91% arrivent à travailler dans d'autres secteurs informels. C'est le cas de certaines femmes formatrices qui opèrent dans la préparation de gâteaux une fois arrivées à la maison. Certains jeunes des villages environnants font l'activité journalière de nettoyage des anacardières. Un des enquêtés nous a dit ceci : « Moi, je travaille ici pour pouvoir payer mes études car je suis responsable de moi-même. Si ce n'était pas ce travail de transformation de noix à l'usine, j'aurais sans doute abandonné les études, par manque de moyens financiers ». Il faut souligner que les études font partie des activités exercées par certains jeunes transformateurs de noix d'anacarde.

b. Le salaire

En tant que grande entreprise industrielle avec son organigramme administratif et son processus de transformation qui exigent le recrutement de plusieurs employés, elle propose des salaires variés selon le poste occupé et la zone de l'opération. Le graphique ci-dessous nous montre le salaire que les transformateurs gagnent mensuellement.

Figure 4 : Le salaire mensuel des transformateurs de noix d'anacarde



Source : Enquête de terrain, 2020

Ce grand nombre de transformateurs qui gagnent entre 25.000F CFA et 50.000F CFA est représenté majoritairement par les femmes. Elles travaillent dans le décortilage d'amande, une activité faite manuellement. L'usine demande une main-d'œuvre quantitative susceptible de finir la production du jour et d'obtenir un produit fini de qualité, car elle transforme entre 10 à 15 tonnes de noix par jour⁶¹. Entre ces transformateurs, les femmes représentent 85% du personnel de l'entreprise contre 15% d'hommes. Comme nous l'avons dit un peu plus haut, les transformateurs qui gagnent entre 50.000 et 100.000 F CFA sont généralement les hommes qui travaillent comme administrateurs des secteurs, les superviseurs de groupes ainsi que ceux qui sont dans l'organisation ou la préparation de noix brutes.

Chaque femme formatrice gagne un salaire mensuel net de 40.000 F CFA plus 5.000 F CFA de prime d'assiduité, ce qui donne une somme totale de 45.000 F CFA par mois. En effet, les 5.000 F CFA peuvent être les bénéfices de l'individu s'il ne s'est pas absenté durant tout le mois. Au cas contraire, on lui retire 1.500 FCFA de cette valeur pour chaque absence. Et, si l'employé totalise trois absences, la direction de l'usine récupère les 5.000 F CFA dans leur totalité. Si cela continue chaque jour absenté, il perd 1.500 F CFA de son salaire.

C. Les épargnes

Certains transformateurs de noix parviennent à faire des épargnes. Cependant, ils n'utilisent pas les mêmes types d'épargne. Il y a ceux qui font recours à l'épargne communément

⁶¹ Entretien avec les transformateurs de noix au sein de l'usine, notamment la question portant sur la quantité de noix transformée par jour.

appelée « *bourra* »⁶². Mais, d'autres préfèrent épargner à la banque. Selon une enquêtée, il est préférable de garder son argent à la maison. Ceux-ci sont ses propos : « Mettre l'argent dans un « condamné » est plus simple pour nous qui sommes mères de famille. En cas de besoin urgent, on peut y prendre immédiatement de l'argent et résoudre nos problèmes à temps. Par contre, si c'est à la banque que l'on doit retirer de l'argent, on risque de ne pas satisfaire nos besoins à temps voulu.» Un autre aspect est qu'il n'y a pas de banque dans le département de Bula. Les banques se trouvent plutôt à São Domingos et à Canchungo. On peut y faire des retraits ou des dépôts d'argent. Ces deux localités se trouvent loin de Bula. C'est pourquoi les transformateurs qui souhaitent faire des épargnes bancaires préfèrent aller à Bissau plutôt que d'aller à ces départements cités ci-dessus. Le tableau suivant donne des détails sur les différentes épargnes utilisées par les transformateurs.

Tableau 10 : Les types d'épargne choisie par les transformateurs

Est-ce que le salaire vous permet de faire des épargnes ?			Si oui, quel type d'épargne faites-vous ?		
Oui	12	27,91%	Epargne bancaire	6	50,00%
Non	25	58,13%	Condamné	4	33,33%
Ne répond pas	06	13,96%	Autre	2	16,67%
Total	43	100%	Total	12	100%

Source : Enquête de terrain, 2020

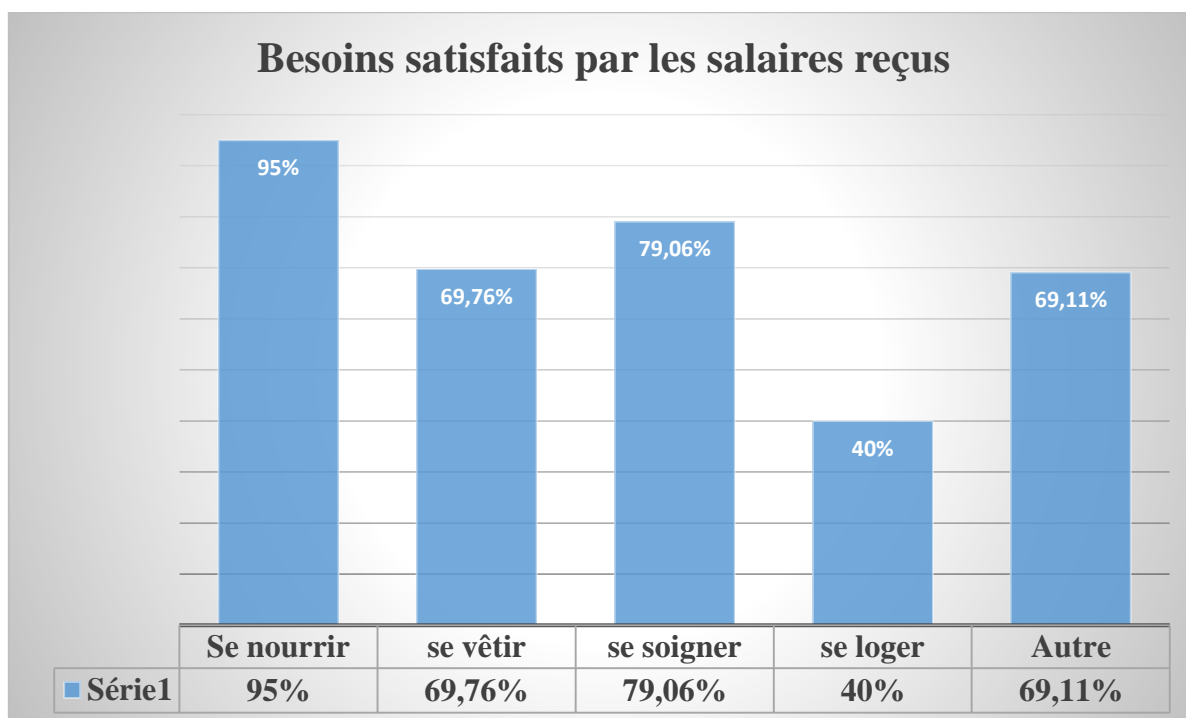
Le tableau précédent nous fait savoir que 58,13% des transformateurs ne font pas d'épargne, car leur salaire ne suffit même pas pour résoudre leurs besoins. 27,91% sont ceux qui font l'épargne pour réaliser un projet à long terme. 16,67% sont ceux qui font leur épargne à l'Orange Money, un nouveau moyen qui assure le dépôt et le retrait d'argent par le canal d'un téléphone portable.

d. Les besoins satisfaits

Comme tout être humain a des besoins, ceux des transformateurs de noix d'anacarde sont multiples et variés selon l'état de l'individu. Parmi ces besoins, on peut citer ceux de première nécessité la nourriture, l'habillement, les soins, le logement. Cependant, il y a plusieurs autres types de besoins que les transformateurs prennent en compte comme priorité, à savoir : le paiement du loyer, la scolarité des enfants, les voyages, les loisirs, les cérémonies traditionnelles. Le tableau suivant donne plus d'explications sur cet aspect.

⁶² Une boîte artisanale bien fermée avec un petit trou dans laquelle on peut plonger l'argent pour une durée non déterminée.

Figure 5: Les besoins essentiels satisfaits avec les salaires reçus



Source : Enquête de terrain, 2020

Les données présentées dans le graphique ci-dessus nous permettent de faire un classement des besoins des transformateurs de noix selon l'ordre croissant. On constate que le premier besoin des transformateurs est celui de la nourriture avec 95%. Ensuite, vient la nécessité de se soigner avec 79,06% des réponses des personnes interrogées. Après suit, la nécessité de se vêtir qui est à 69,76% des réponses des acteurs. Enfin, nous avons en quatrième et dernière position la nécessité de se loger avec 40%. Il est important de préciser aussi qu'en dehors des besoins dominants exprimés par les enquêtés, il y en a d'autres qu'ils ont exprimés et qui représentent 69,11%.

Au-delà de ce problème, on se pose la question de savoir si ces transformateurs de noix d'anacarde parviennent à investir dans d'autres activités ?

e. Les investissements

Les enquêtes de terrain nous montre que ce n'est pas facile pour les transformateurs d'investir dans d'autres domaines avec l'argent gagné dans la transformation de noix d'anacarde. L'argent ne suffit pas non seulement pour couvrir toutes leurs dépenses mais également ils n'ont pas suffisamment de temps pour entreprendre. Ce sont les propos de l'un de nos enquêtés : « Moi, je voulais entreprendre dans le domaine du gâteau, mais à la descente je suis complètement fatiguée, de sorte que je ne sais pas quand je pourrais commencer ce

travail ». ⁶³ Néanmoins, on constate qu'il y a 13,96% des acteurs qui parviennent à investir dans certains projets comme la préparation de gâteaux, de crème glacée, du jus, l'achat de terrains et la construction de maisons. Le tableau suivant présente plus des détails sur ces acteurs.

Tableau 11 : L'investissement dans d'autres projets grâce aux salaires reçus

Avez-vous pu investir dans d'autres domaines ?	Nb. cit.	Fréq.
Oui	6	13,96%
Non	37	86,04%
TOTAL OBS.	43	100%

Source : Enquête de terrain, 2020

Cette activité de transformation de noix permet à certains transformateurs de s'investir dans d'autres projets tels que le système d'emprunt d'argent avec intérêts.

Voici les propos de l'un de nos enquêtés : « À chaque fois que je reçois mon argent, j'emprunte une partie à mes camarades avec un intérêt de 50%. Ils me remboursent pendant la campagne de noix d'anacarde. Par exemple : pour 5.000 FCFA empruntés, ils me remboursent 7.500 F » ⁶⁴.

C'est un projet qui lui permet de gagner plus d'argent. Il est important de souligner aussi que certains transformateurs s'investissent dans le domaine de l'agriculture, notamment la culture de légumes. D'autres vendent des chaussures commandées à Ziguinchor. Tout cela leur permet de gagner plus d'argent pour satisfaire d'autres besoins familiaux.

B. Apports de l'usine sur le plan social

a. Le rôle de l'usine dans l'amélioration des conditions de vie des personnels

L'usine joue un rôle important dans l'amélioration des conditions de vie des personnels. Aujourd'hui, les employés concernés parviennent à satisfaire des besoins qu'auparavant ils n'avaient pas la possibilité de satisfaire. C'est le cas des jeunes garçons qui parviennent à louer une chambre et à l'équiper sans l'appui de leur famille ou de célébrer leur mariage avec leurs propres moyens. Il convient de noter que l'usine contribue de manière directe ou

⁶³ Femme formatrice de noix d'anacarde à l'usine Arrey África unité 1 (Enquête de terrain, Bula, 2020).

⁶⁴ Personnel transformateur de noix d'anacarde dans le secteur de stockage d'amandes, habitant de la commune de Bula.

indirectement à donner une bonne réputation des personnels au sein de leur famille, de leur quartier et de leur village.

Grâce à l'usine, beaucoup de travailleurs sont devenus autonomes et responsables de leurs affaires. C'est ainsi que certains travailleurs contribuent à aider leurs mamans, frères et à payer la scolarité de leurs enfants ou à organiser leur vie. Le tableau ci-dessous nous donne plus des détails sur ce sujet :

Tableau 12 : Le rôle de l'usine dans le changement de vie de ses employés

Ce travail apporte-t-il un changement dans votre vie ?	Nb. cit.	Fréq.
Oui	43	100%
Non	0	0,0%
Ne réponds pas	0	0,0%
TOTAL OBS.	43	100%

Source : Enquête de terrain, 2020

Nos données d'enquête ci-dessus nous ont fait savoir que l'usine apporte réellement des changements dans la vie de ses employés car nous avons 100% de réponses par rapport au rôle que l'usine joue aujourd'hui dans la vie de chacun de ses employés.

b. Le rôle de l'usine dans l'amélioration des conditions de vie des populations locales

L'usine Arrey Africa contribue énormément à l'amélioration des conditions de vie des populations locales car elle offre de l'emploi aux jeunes locaux dans le domaine de la transformation de noix d'anacarde. Cela contribue à réduire la délinquance juvénile ainsi que la pauvreté dans le département de Bula. Aujourd'hui, grâce aux emplois créés par cette usine, beaucoup de populations parviennent à travailler. C'est ainsi qu'on peut noter la présence de beaucoup de femmes dans le secteur de décorticage d'amande, de jeunes garçons dans l'organisation de noix brutes et le stockage de produits finis. L'usine a permis aux producteurs locaux également de vendre leurs noix au niveau de l'usine à un prix supérieur à celui des commerçants locaux. Ceci contribue à augmenter la valeur ajoutée de la production locale susceptible d'améliorer les conditions de vie des employés et particulièrement celles de leur famille. Le tableau suivant nous permet de comprendre l'essentiel de la vision des acteurs concernés.

Tableau 13 : Participation de l’usine dans l’amélioration des conditions de vie des populations locales

Pensez-vous que cette usine participe à l'amélioration des conditions de vie des populations locales?	Nb. cit.	Fréq.
Oui	40	93,02%
Non	3	6,98%
Ne réponds pas	0	0,0%
TOTAL OBS.	43	100%

Source : Enquête de terrain, 2020

Selon les données présentées au tableau ci-dessus, 93,02% des transformateurs pensent bien que l’usine Arrey África contribue à l’amélioration des conditions de vie des populations locales. Cependant, les 6,98% des enquêtés disent le contraire, parce qu’ils sont généralement motivés par le faible salaire.

c. Les avantages de la transformation locale de noix d’anacarde

Les données d’enquête nous ont permis de savoir que la transformation locale de noix d’anacardier présente plus d’avantage que l’exportation de noix brute. A cet effet, beaucoup de transformateurs ont confirmé que la transformation locale de noix d’anacarde contribue non seulement à augmenter le budget de l’Etat à travers la collecte d’impôts, à augmenter le rendement économique du pays mais aussi et surtout à augmenter la valeur ajoutée chez les producteurs.

En ce sens, l’un de nos enquêtés a dit ceci : « La transformation locale nous a permis de gagner plusieurs fois au même kilogramme de noix, car un producteur peut vendre ses noix à l’usine, avoir son argent et après la campagne être recruté pour sa transformation pour laquelle il sera encore payé. Par contre, si la noix est exportée brute, on ne peut gagner qu’une seule fois »⁶⁵.

Cette idée consiste à renforcer l’avantage de la transformation locale de noix d’anacarde dans la mesure où cela contribue à réduire le chômage des populations locales. Les données présentées sur le tableau ci-dessous nous donnent plus de détails pour une bonne compréhension.

⁶⁵ Un producteur et transformateur de noix d’anacarde au sein de l’usine Arrey África.

Tableau 14 : Avantages de la transformation locale de noix d'anacarde

La transformation locale de noix présente-t-elle seulement des avantages ?	Nb. cit.	Fréq.
Oui	31	72,09%
Non	12	27,91%
Ne réponds pas	0	0,0%
TOTAL OBS.	43	100%

Source : Enquête de terrain, 2020

Ce tableau indique que 72,09% des populations trouvent que la transformation locale de noix d'anacarde présente seulement des avantages vu sa contribution à l'augmentation de la valeur ajoutée. Par contre, 27,91% sont ceux qui, malgré l'avantage ont trouvé l'inconvénient de cette transformation locale de noix par rapport aux bruits de l'usine de transformation, la pollution de l'air causée par la fumée pendant la préparation de noix brutes, les blessures des paumes des mains des transformateurs causées par les liquides émanant des noix. Cependant, il faut souligner que l'usine a créé un fonds de sécurité d'accident du travail estimé à 2% pour chaque transformateur à la fin de mois⁶⁶.

d. Le rôle des coopératives fournisseuses de noix à l'usine

Les coopératives sont les associations des agriculteurs qui fournissent les noix d'anacarde à l'usine Arrey África pendant la campagne. Présentement, elles sont au nombre total de sept (7) coopératives, à savoir :

Coopérative Buwontchef (Binar) ;

Coopérative OPRO (Organisation des producteurs de la région d'Oio), Mansoa ;

Coopérative Balanta-cunda (Barro) ;

Coopérative Buwondena (Ingoré) ;

Coopérative Lapeda do Campo (São Domingos);

Coopérative COAJQ (Coopératives des jeunes Cadres), Canchungo ;

Coopérative CONGAI/SRC (Confédération des Organisations Non Gouvernementales et Associations Intervenant au Sud de la Région de Cacheu), Canchungo.

Chaque année, après l'ouverture de la campagne et l'annonce du prix par le gouvernement, l'usine signe des contrats d'achat de noix avec ses fournisseurs (coopératives). Ces contrats sont renouvelés en fonction de l'évolution du prix d'achat. Généralement, l'usine ajoute 50 F

⁶⁶ Les informations obtenues auprès des responsables de l'usine lors de l'entretien direct.

CFA de plus par kilogramme de noix sur le prix normal d'achat pour un producteur individuel et 75 F CFA par kilogramme pour les coopératives ou associations des agriculteurs, car ces derniers ont plus de charges à payer.

Selon le gérant de l'usine, chaque année, au début de la campagne, l'usine met à la disposition de chacune de ses coopératives partenaires une moto pour faciliter l'organisation de la collecte des noix dans la zone d'opération de chacun. Toutefois, la moto est rendue juste à la fin de la campagne pour éviter qu'elle tombe en panne avant la prochaine campagne. La photo ci-dessous donne plus de détails sur les motos concernées.

Photo 10 : Les motos utilisées pour la mobilisation des noix de ses membres



Source : Enquête de terrain, 2020

Il convient de savoir que la campagne est une activité qui exige le déplacement pour rencontrer les producteurs de noix chez eux. C'est la raison pour laquelle la moto joue un rôle important dans le but d'obtenir le maximum de noix dans la zone d'opération de chaque coopérative. De 2016 à 2020, les coopératives ont fourni 2060 tonnes de noix à l'usine. Le tableau suivant montre la quantité de noix fournie chaque année à l'usine.

Tableau 15: Les coopératives et les tonnes de noix vendues à l'usine (2016-2020)

Années	Nombre de coopératives	Tonnes de noix fournies
2016	3	160
2017	3	370
2018	3	380
2019	3	450
2020	7	700
Total		2060

Source : Enquête de terrain, 2020

Selon les données présentées au tableau ci-dessus, on peut constater que chaque année il y a une augmentation de quantité de tonnes de noix fournies à l'usine. En fait, en 2017 il y a eu une augmentation de 210 tonnes par rapport à 2016 avec le même nombre de coopératives, en 2018, il y a eu 10 tonnes de plus en comparaison avec l'année 2017, toujours sur le même nombre de coopératives fournisseuses. En 2019, il y a eu 70 tonnes de plus que l'année 2018, avec aussi trois coopératives et enfin, en 2020, on constate non seulement l'augmentation du nombre de tonnes par rapport aux années précédentes, soit 250 tonnes de différence avec l'année 2019, mais aussi une forte augmentation des coopératives fournisseuses de noix qui sont passées de trois (3) à sept (7).

Cependant, il faut noter qu'aujourd'hui ces coopératives ont plusieurs activités qui contribuent énormément au plan du développement local, surtout le domaine technique de la plantation d'anacardiens en collaboration avec d'autres organisations internationales, notamment l'organisation humanitaire *Shelter For Life*⁶⁷. Cette organisation internationale donne du soutien financier et matériel pour la réorganisation de la filière anacarde en Guinée-Bissau.

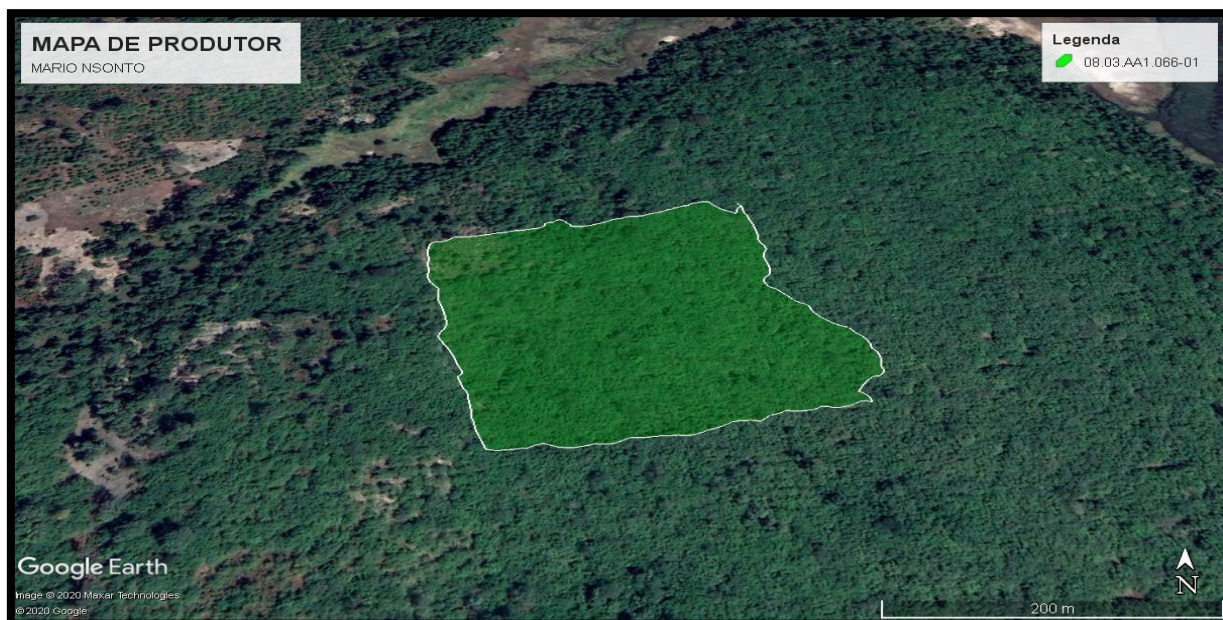
e. Certification d'amande biologique

La certification d'amande biologique est une activité de l'industrie Arrey Africa qui consiste à mesurer la totalité des plantations d'anacardiens de ses producteurs ou fournisseurs de noix brutes à l'aide d'un appareil électronique avec lequel le propriétaire sera interrogé sur la méthode utilisée quand il réalisait sa plantation. Autrement dit, on mesure d'abord la

⁶⁷ Shelter For Life International est une organisation humanitaire avec plus de 30 ans d'expérience spécialisé dans la reconstruction d'infrastructures, le développement agricole, la sécurité alimentaire et l'application de microcrédit.

totalité de champs de plantation et on attend l'arrivée des spécialistes du domaine de certification de celle-ci pour interroger les producteurs sur la méthode utilisée quand ils mettaient en place leur plantation⁶⁸. La figure suivante donne des détails sur cette activité de certification.

Figure 6 : Certification de plantation biologique



Code d'AF et parcelle (s):	Périmètre (m)	Zone (ha)	Nom de Producteur Familière: MARIO NSONTO		
08.03. AA1. 065-01	1179.3 m	7.67 ha	Région: Cacheu	Département : Bula	Village : PONTA SONTONE

⁶⁸ Chaque année il y a des spécialistes qui viennent du Portugal pour certifier les anacardiens des producteurs fournisseurs de noix à l'usine.

Figure 7 : Certification de plantation biologique



Code d'AF et parcelle (s):	Périmètre (m)	Zone (ha)	Nom de Producteur Familère : MARIO NSONTO		
08.03. AA1. 006-01	726.7 m	2.31 ha	Région: Cacheu	Département : Bula	Village : PONTA SONTONE
08.03. AA1. 006-01	654.6	2.53	Région: Cacheu	Département : Bula	

Source : Bureau de certification d'amande biologique au sein de l'usine, enquête 2020

Pour être membre fournisseur de noix à la coopérative ou fournisseur direct à l'usine, il est conseillé d'accepter ces conditions d'identification de son champ. C'est une activité faite par le responsable chargé de ce domaine au sein de l'usine, en collaboration avec les coopératives et les groupements des producteurs partenaires d'échange avec l'usine.

Pour rendre ce travail plus dynamique, chaque groupe de partenaires envoie des jeunes pour une formation de deux jours à l'usine afin qu'ils puissent maîtriser l'utilisation des appareils et les données nécessaires à remplir. Après la formation, on leur donne un appareil électronique de mesure et les documents nécessaires d'accompagnement pendant le travail. Selon le responsable de la certification, présentement l'usine a certifié les plantations de 2310 producteurs dans les deux régions, à savoir la région de Cacheu et celle d'Oio. Cette activité consiste non seulement à certifier la production biologique de la plantation d'anacardiens, mais aussi de pouvoir estimer sa capacité de production par rapport à la production d'une plantation normale. D'après Wilson Francisco Mendes,

« Toutes les noix produites en Guinée-Bissau sont considérées conventionnelles parce que nos producteurs n'ont pas des pièces

justificatives sur l'aspect technique de leurs plantations qui consiste à affirmer la non utilisation des produits chimiques pendant que se réalise la plantation. C'est pourquoi l'usine travaille en collaboration avec les organisations internationales ainsi que les coopératives ou l'association des agriculteurs pour répondre à cette nécessité »⁶⁹.

Le nouveau système d'organisation peut attirer les grands importateurs mondiaux de noix et faciliter la vente de produits finis dans les marchés internationaux.

⁶⁹ Le formateur technique dans le domaine de l'organisation de la filière anacarde au sein de l'usine Arrey África. Enquête de terrain, Bula, 2020.

CHAPITRE II : CONTRIBUTION DE L'USINE DANS LE DÉVELOPPEMENT LOCAL

Le présent chapitre met en évidence l'achat de noix d'anacarde chez les producteurs au quelle nous allons aborder la perception de certains producteurs, les prix d'achat de noix par kilogramme, le rôle de la valeur additionnelle, les avantages d'échanges entre l'usine et les producteurs ainsi que les questions lié aux producteurs et l'apport de l'usine au sein de collectivité locale. Dans la même logique, nous parlerons de la contribution dans le budget de 2015 à 2019, notamment l'impôt sur le revenu, l'impôt sur la sécurité sociale et l'impôt sur l'exportation d'amande. À la fin du chapitre, nous allons mentionner l'inconvénient de l'usine Arrey África dans l'activité de transformation locale de noix d'anacarde.

A. Achat de noix d'anacarde chez les producteurs

Dans le but de pouvoir effectuer l'activité de transformation, l'usine Arrey África parvient à acheter des noix chez les producteurs des villages environnants ou auprès des associations d'agriculteurs venant d'autres départements ou d'autres régions du pays. Ces associations jouent le rôle de fournisseuses de noix brutes à l'usine. En effet, pendant l'enquête, nous avons interrogé plusieurs producteurs des villages environnants pour mieux comprendre le rôle de l'usine dans le développement local. Le tableau suivant nous montre les villages et les producteurs interrogés par village.

Tableau 16 : Les noms des villages et le nombre de producteurs interrogés

Noms des villages	Nb. cit.	Fréq.
Capafa	24	30,0%
Bipo	16	20,0%
Cassolop	20	25,0%
Pelel	8	10,0%
Bissau-Sinho	8	10,0%
Autre	4	5,0%
TOTAL OBS.	80	100%

Source : Enquête de terrain, 2020

Pendant cette enquête, nous avons pu constater deux groupes de producteurs. Le groupe de producteurs qui vendent leurs noix à l'usine et le groupe de producteurs qui préfèrent vendre les leurs aux commerçants. Le tableau suivant donne plus de détails sur la vente des noix au sein des villages environnants.

Tableau 17: La vente de noix d'anacarde dans les villages environnants

Vendez-vous vos noix à l'usine ?	Nb. cit.	Fréq.
Oui	44	55,00%
Non	36	45,00%
TOTAL OBS.	80	100%

Source : Enquête de terrain, 2020

On constate que 45% des populations locales ne vendent pas encore leurs noix à l'usine. Parmi elles, certaines ont cité entre autres problèmes la baisse des prix d'achat de noix par rapport au prix des commerçants, la location de voitures pour transporter les noix jusqu'à l'usine, le manque de collaboration de responsables de l'usine avec la population locale, les mauvais contrats que l'usine propose aux producteurs pour l'achat de noix, autrement dit, le prix fixé par kilogramme pendant toute la campagne. En effet, 55% sont ceux qui vendent leurs noix régulièrement à l'usine. Ce marché d'échange de noix entre les producteurs et l'usine est généralement motivé par des raisons que nous pouvons constater dans le tableau suivant.

Tableau 18 : Les motivations des producteurs sur la vente de noix d'anacarde à l'usine

Si oui, qu'est-ce qui vous motive	Nb. cit.	Fréq.
C'est plus facile	14	31,81%
C'est plus bénéfique	39	88,63%
C'est plus assuré	22	50,00%
La simple curiosité	8	18,18%
Autre	9	20,45%
TOTAL OBS.	44	

Source : Enquête de terrain, 2020

Selon le résultat présenté au tableau ci-dessus, 88,63% des producteurs pensent que vendre les noix à l'usine est plus bénéfique que les vendre à un simple commerçant. De même, 50% pensent que cet échange est plus assuré. Dans la même logique, 31,81% des producteurs jugent que c'est plus facile. Mais les 20,45% vendent leurs noix à l'usine, en plus des raisons du bénéfice, à cause de leurs bonnes relations avec le gérant de l'usine.

a. La perception de certains producteurs sur l'apport de l'usine

Il faut savoir que parmi les producteurs qui vendent leurs noix chaque année à l'usine auquel ils obtiennent le bénéfice de valeur additionnelle de leurs productions, il y a d'autres

producteurs qui ne vendent pas leurs noix à l'usine. Après notre étude du terrain on a pu constater que la majorité de ces derniers ne sentent pas les apports de l'usine dans le développement local. En effet, le tableau suivant donne plus de détails sur la perception de certains producteurs vis-à-vis ces apports.

Tableau 19 : La perception des producteurs par rapport à l'apport de l'usine sur leur vie

Vivez-vous les apports de l'usine malgré que vous ne leur vendiez pas vos noix ?	Nb. cit.	Fréq.
Oui	4	11,11%
Non	21	58,33%
Ne répond pas	11	30,55%
TOTAL OBS.	36	

Source : Enquête de terrain, 2020

Ce tableau montre que 58,33% des producteurs ne vivent pas des apports de l'usine dans le développement local, notamment les villages les plus proches de l'usine.

Selon eux, pour vivre ces apports, il faut une augmentation du prix d'achat des noix par rapport au prix proposé par les commerçants. Il convient aussi de fournir de l'électricité aux villages les plus proches de l'usine à un prix abordable, faire en sorte que les bruits des machines de transformation de noix puissent diminuer énormément, mais aussi et surtout lutter contre la pollution de l'air, notamment dans le village où est installée l'usine (Capafa), car la population de ce village a des difficultés concernant la pollution de l'air causée chaque jour par l'usine pendant le travail de grillage de noix.

L'un de nos enquêtés nous a dit ceci : « Au début de la campagne de 2017, le gérant de l'usine nous a proposé de signer un accord avec lui pour vendre nos noix à 400 F CFA le kilogramme. Nous n'avions pas pu signer cet accord avec lui, car il ne nous a proposé qu'un prix fixe. C'est-à-dire même si le prix de noix parvient à augmenter de plus de 400 F CFA au niveau national, on maintient toujours notre accord. C'était l'année où les noix ont été achetées à 1000 F CFA le kilo. Donc, on constate que le gérant voulait juste nous tromper »⁷⁰.

En effet, 11,11% des populations sont d'accord sur ses apports dans le développement local malgré qu'ils ne vendent pas leurs noix à l'usine. Cela se justifie par le fait que l'usine a mis à

⁷⁰ Propos de l'un de nos enquêtés habitant de Capafa, le village où l'usine unité 1 Arrey Africa est installée.

la disposition de l'école un robinet d'eau potable malgré que celle-ci fonctionne uniquement pendant l'année scolaire. En outre, beaucoup de jeunes des villages environnants chargent gratuitement leurs téléphones portables dans l'usine.

b. Le prix d'achat de noix

Pour avoir un stock de noix susceptible d'assurer l'activité de transformation pendant une longue durée, l'usine est obligée d'entrer en contact avec les producteurs de noix d'anacarde pendant la période de la campagne en augmentant un peu le prix par rapport à celui proposé par les commerçants pour attirer les producteurs. Les données présentées au tableau ci-dessous permettent de justifier l'ajoutée du prix par kilogramme de noix chez les producteurs.

Tableau 20 : La proposition de prix d'achat de noix par l'usine

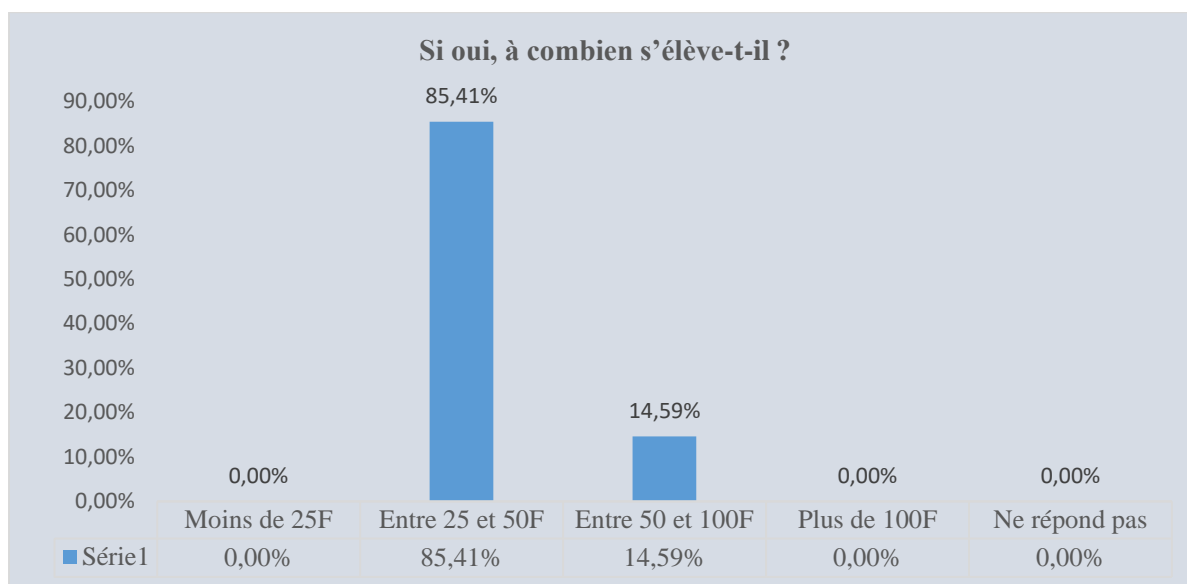
L'usine propose-t-elle un prix meilleur que celui proposé par les commerçants ?	Nb. cit.	Fréq.
Oui	48	60,00%
Non	16	20,00%
Je ne sais pas	16	20,00%
TOTAL OBS.	80	100%

Source : Enquête de terrain, 2020

Vu les données présentées, on peut noter que 60% des populations confirment l'effet d'augmentation des prix par rapport à celui proposé par les commerçants, soit la majorité des populations enquêtées.

C'est ainsi qu'il est important de savoir à combien s'élève le montant qu'on augmente par kilogramme. Le graphique ci-dessous donne plus de détails concernant cette opération chez les producteurs.

Figure 8 : La valeur ajoutée par kilogramme de noix



Source : Enquête de terrain, 2020

Selon le graphique précédent, 85,41% des producteurs affirment que l'usine augmente un montant entre 25 et 50 F CFA le kilogramme de noix ; ceci concerne plutôt les producteurs individuels. En effet, 14,59% montrent que l'usine augmente un montant par kilogramme de noix, comprise entre 50 et 100 F CFA. Ce sont notamment les coopératives (associations des producteurs de noix d'anacarde) ou les groupements des producteurs d'une zone déterminée.

c. Le rôle de la valeur additionnelle dans l'amélioration des conditions de vie

Comme nous l'avons constaté, l'usine augmente une valeur comprise entre 25 FCFA et 50 FCFA par kilogramme, voire 50 FCFA à 100 FCFA pendant l'opération d'achat de noix chez les producteurs. Cette valeur additionnelle joue un rôle important dans l'amélioration des conditions de vie de ces producteurs et, particulièrement de la population locale. Par exemple, un producteur qui parvient à avoir une tonne par an va réaliser un bénéfice de 50 F CFA de plus par kilogramme. Il obtiendra une somme totale de 50.000 FCFA sur la production, différents du prix d'achat chez les commerçants au niveau national. Au cours de nos enquêtes de terrain, un producteur nous a fait savoir que lui, il parvient à obtenir deux tonnes, soit 2.000 kg de noix par an. Mais, lorsqu'il vend cette quantité à l'usine, il arrive à avoir un bénéfice de 100.000 F CFA. Donc, il utilise souvent ce bénéfice pour l'achat des marchandises pour sa petite boutique⁷¹. Le tableau suivant nous permet de comprendre si la valeur additionnelle contribue à l'amélioration des conditions de vie des producteurs.

⁷¹ Le témoignage de producteur de noix d'anacarde dans le village de Cassolop, le village environnant de l'usine. Enquête de terrain, 2020.

Tableau 21 : La valeur ajoutée dans l'amélioration des conditions de vie des producteurs

La valeur ajoutée vous permet-t-elle d'améliorer vos conditions de vie ?	Nb. cit.	Fréq.
Oui	44	100,00%
Non	0	0,00%
TOTAL OBS.	44	100%

Source : Enquête de terrain, 2020

La valeur ajoutée obtenue par les noix vendues à l'usine permet aux producteurs de noix d'avoir la possibilité d'assurer la dépense quotidienne au sein de la famille, notamment l'achat de la nourriture. Il assure les soins mais aussi réalise les cérémonies traditionnelles. On peut noter que ceux qui arrivent à vendre leurs noix à l'usine sont un peu équilibrés économiquement par rapport aux autres qui préfèrent vendre les leurs aux commerçants.

En dehors des échanges de noix avec l'usine, certains producteurs ont développé de fortes relations avec les responsables de l'usine, notamment le chef de l'opération. Cette relation leur permet, à la fois, d'emprunter de l'argent en cas de besoin, remboursable en noix brutes pendant la campagne. L'un des enquêtés a confirmé ceci : « Au mois d'août 2019, j'ai emprunté 500.000 F CFA à l'usine pour mon projet d'élevage de poulets et je viens de les rembourser pendant la campagne de cette année 2020. En plus, c'est l'usine qui m'offre les petits morceaux d'amandes cassées que j'utilise pour l'alimentation de mes poulets »⁷². On peut noter aussi que, en dehors des échanges de noix, les gérants de l'usine parviennent à avoir leurs clients qui leur fournissent des poulets et des chèvres ou des jeunes qui leur vendent de la viande d'animaux sauvages, notamment la viande de gazelle quand ils arrivent à en attraper ou tuer en une partie de chasse. Nous avons dans le tableau ci-dessous quelques détails sur les relations des producteurs de noix avec l'usine dans d'autres activités.

Tableau 22 : Les relations des producteurs avec l'usine dans d'autres activités

Avez-vous d'autres relations différentes ?	Nb. cit.	Fréq.
Oui	11	25,00%
Non	33	75,00%
TOTAL OBS.	44	

Source : Enquête de terrain, 2020

⁷² Producteur de noix d'anacarde dans le village de Capafa, le village d'installation de l'usine Arrey África. Enquête de terrain, 2020.

Il y a 25% des producteurs qui ont des relations avec l'usine en dehors de leurs relations d'échange de noix d'anacarde, une relation qui permet à chacun de satisfaire ses besoins. En effet, 75% des producteurs n'entretiennent des relations avec l'usine que pendant la campagne de noix d'anacarde.

Dans ce sens, nous nous sommes intéressés à savoir comment l'ensemble des producteurs qualifie leurs relations avec cette usine de transformation locale de noix d'anacarde. Le tableau ci-dessous donne des détails sur l'appréciation des relations entre les populations locales et l'industrie.

Tableau 23: Appréciation des relations entre les producteurs et l'usine

Comment appréciez-vous vos relations avec l'usine ?	Nb. cit.	Fréq.
Très bonne	11	13,75%
Bonne	29	36,25%
Acceptable	16	20,00%
Mauvaise	20	25,00%
Très mauvaise	4	5,00%
Ne répond pas	0	0,00%
TOTAL OBS.	80	100%

Source : Enquête de terrain, 2020

Il convient de noter que 36,75% des producteurs enquêtés ont de bonnes relations avec l'usine. Cela se justifie dans le marché de noix, dans les relations quotidiennes à travers plusieurs besoins, à savoir : la recherche d'eau potable, le chargement de téléphones portables, la recherche de l'emploi, la nécessité d'emprunt d'argent. En effet, 25% de ces producteurs ont justifié que leurs relations sont mauvaises avec l'usine pour des raisons que nous avons citées plus haut.

En ce que concerne la vente ou l'achat de noix, les producteurs sont libres et indépendants de vendre leurs noix au moment voulu, autrement dit, ils peuvent attendre le meilleur prix proposé au niveau national. Donc, s'ils souhaitent vendre leurs noix avant ou attendre la fin de la campagne, en juin, ils peuvent simplement signaler à l'usine la nécessité de vouloir livrer leurs noix. Sinon, ils peuvent attendre au dernier moment pour effectuer cette opération. Le tableau ci-dessous montre les détails de l'appréciation de la vente des noix chez les producteurs.

Tableau 24 : Appréciation de la vente de noix chez les producteurs

Cette usine vous permet-t-elle de vendre vos noix au moment voulu?	Nb. cit.	Fréq.
Oui	44	100,00%
Non	0	0,00%
TOTAL OBS.	44	100%

Source : Enquête de terrain, 2020

Pour effectuer l'échange de noix, les producteurs pèsent l'ensemble de leurs noix pour connaître la quantité avant l'acheminer à l'usine accompagné d'un élément qui va assister au pesage de celle-ci à l'usine.

Il convient de souligner que l'usine n'achète que les noix en gros, soit une tonne, deux tonnes et plus. C'est ce qui amène les producteurs à regrouper souvent leurs noix avant l'arrivée des agents de l'usine pour leur transport. Cependant, cette possibilité d'achat ne permet pas aux producteurs de vendre la totalité de leurs noix à l'usine. Donc, pour satisfaire leurs besoins quotidiens, ils sont obligés de peser quelques kilogrammes de noix auprès des commerçants qui achètent au détail dans leurs villages. Néanmoins, il y a un nombre significatif de producteurs qui achètent des noix au détail chez eux et qui les revendent à l'usine en tant que clients fournisseurs.

d. Les avantages d'échange entre l'usine et les producteurs

L'échange des noix entre l'usine et les producteurs de noix d'anacarde est un avantage pour les producteurs car l'usine ajoute un surplus par kilogramme, celui-ci contribue à l'amélioration des conditions économiques des producteurs. Le tableau suivant permet de comprendre ce que les producteurs pensent de l'avantage d'échange des noix avec l'usine.

Tableau 25 : Avantage d'échange de noix avec l'usine

L'échange des noix avec l'usine présente-t-il seulement des avantages?	Nb. cit.	Fréq.
Oui	38	86,36%
Non	6	13,64%
Ne répond pas	0	00,00%
TOTAL OBS.	44	100%

Source : Enquête de terrain, 2020

Les données sur le tableau montrent que 86,36% des producteurs sont d'accord que vendre la noix à l'usine ne présente que des avantages pour eux, en tant que producteurs locaux car ils gagnent plus avec l'usine qu'avec les commerçants. En effet, 13,64% de ces derniers ont justifié l'inconvénient de cet échange, lié à ceux qui ont des amis commerçants qui les aident souvent en cas de difficultés, mais qui, aujourd'hui, ne peuvent plus emprunter quelque chose chez ces commerçants.

Un des enquêteurs nous a dit ceci : « Moi, je travaillais avec un commerçant dans la commune de Bula. Il m'accorde un emprunt à chaque fois que j'ai des besoins. Quelques fois, il me donne du riz pendant les mois difficiles, notamment au mois de septembre. Mais aujourd'hui notre relation est coupée parce que je ne lui vends plus mes noix. »⁷³

Vu cette justification, il est question de savoir que l'échange de noix entre l'usine et les producteurs présente plus d'avantages, mais néanmoins, elle a ses inconvénients.

e. Les producteurs et l'apport de l'usine au développement local

L'usine Arrey Africa, contribue positivement au développement du département de Bula et particulièrement au développement de la commune de São Vicente. En ce sens, elle offre plusieurs opportunités aux jeunes locaux, notamment l'emploi non seulement pour les jeunes de la commune du département mais aussi pour des populations qui viennent d'autres départements ou régions pour y rester et travailler. C'est dans ce sens qu'on peut citer les producteurs qui font aujourd'hui l'échange de noix avec l'usine pour lequel ils gagnent 50 F CFA de valeur ajoutée par kilogramme de même que les coopératives, c'est-à-dire les associations des producteurs de noix d'anacarde qui parviennent à avoir une valeur ajoutée comprise entre 50 et 100 F CFA. L'usine contribue à renforcer la croissance économique du département mais aussi à rendre le département plus attractif. Le tableau ci-dessous donne plus de détails sur ce que les producteurs pensent des apports de l'usine au développement local.

⁷³ Explication d'un producteur de noix d'anacarde de villages environnement de l'usine. (Enquête de terrain, 2020).

Tableau 26 : Apport de l'usine dans le développement du département de Bula

Pensez-vous que l'usine contribue au développement de votre département ?	Nb. cit.	Fréq.
Oui	56	70,00%
Non	20	25,00%
Ne répond pas	4	05,00%
TOTAL OBS.	80	100%

Source : Enquête de terrain, 2020

Selon le résultat obtenu au tableau ci-dessus, il y a 70% des producteurs qui pensent que l'usine joue un rôle important dans le développement du département, car elle offre de l'emploi aux jeunes, augmente la valeur additionnelle de noix chez les producteurs, c'est-à-dire la croissance économique. Cependant, il y a 25% qui n'ont pas encore vu l'apport de l'usine dans le développement du département. Ils se justifient par le problème de pollution de l'air dans les villages environnants, plus précisément au moment où l'usine fait le grillage de noix brutes.

B. Contribution dans le budget de 2015 à 2019

a. Impôt sur le revenu

Dans cette partie, il s'agit de constater l'apport de l'usine à travers les recettes fiscales d'impôts collectées afin de pouvoir confirmer la participation de celle-ci dans le développement de la collectivité locale. Selon le cadre du plan d'investissement de la Guinée-Bissau, les investisseurs ont un droit d'encouragements fiscaux dans la phase de l'opération. Celle-ci consiste à réduire considérablement la contribution industrielle dans une période maximum de sept ans. Ces encouragements sont accordés uniquement aux nouvelles entreprises productrices de biens ou de services à l'exception des banques et d'autres établissements du secteur financier.

En effet, les réductions de la contribution industrielle en Guinée-Bissau sont organisées comme suit :

- les deux premières années d'activité, l'entreprise reçoit un encouragement total de l'Etat à qui elle ne paye pas l'impôt sur le revenu;
- la troisième année d'activité, elle donne une contribution de 10% de son revenu ;
- la quatrième année, cette contribution s'élève à 20% ;
- la cinquième année, la valeur de celle-ci est fixée à 40% ;

- la sixième année, elle est calculée à 60% ;
- la septième année d'activité, cette contribution reste accordée à une valeur de 20% du revenu⁷⁴.

Le tableau ci-dessous donne des détails en valeur absolue des contributions de l'usine dans l'impôt sur le revenu.

Tableau 27 : Les contributions de l'usine dans l'impôt sur le revenu (2015-2019)

Année	Impôt sur le revenu
2015	0
2016	0
2017	1.000.000 F CFA
2018	6.000.000 F CFA
2019	10.000.000 F CFA
Total	17.000.000 FCFA

Source : Enquête de terrain, 2020

Les données de notre enquête, présentées au tableau ci-dessus nous ont fait savoir que de 2015 à 2019, l'usine a apporté une contribution de 17.000.000 F CFA dans le budget de l'Etat. L'un des responsables nous a fait savoir que ce paiement de l'impôt sur le revenu se paye par tranche durant l'année d'exercice, autrement dit tous les trois mois jusqu'à la fin de l'année pour un versement complet de la somme totale à verser. En effet, l'opération de paiement c'est fait à Bissau⁷⁵.

b. Impôt sur la sécurité sociale

La sécurité sociale est une sorte de contribution que les travailleurs font envers l'Etat de la Guinée-Bissau pour assurer leur retraite. Chaque travailleur d'une entreprise publique ou privée est obligé de contribuer pendant une durée minimum de dix ans. À cet effet, le chef de l'opération de l'usine nous a fait savoir que tous les travailleurs effectifs de l'usine ont leur Numéro d'Identification Fiscal (NIF) sur lequel l'usine verse directement la part de

⁷⁴ CADRE DE PLAN D'INVESTISSEMENT DE LA GUINEE-BISSAU. Article 14 du bulletin officiel portant sur les traités relatifs à la protection des investisseurs, la convention du 18 mars 1965 pour la Résolution des conflits Relatifs à l'Investissement (CIRCI) et le dispositif réglementaire approuvé le 27 septembre 1978, p. 11

⁷⁵ Le personnel comptable de l'usine Arrey África, entretien direct (Enquête de terrain, 2020).

contribution de ses personnels à l'Institut National de la Sécurité Sociale. En effet, la valeur de la contribution pour chaque travailleur est égale à 24%, répartie comme suit :

- Arrey África unité 1 donne une contribution chaque mois de 16% par travailleur, c'est-à-dire, 14% que le travailleur doit donner, plus 2% d'assistance de travail ;
- le travailleur ne donne que 8% de son salaire mensuel.

Le tableau suivant nous permet de mieux comprendre la situation de contribution de la sécurité sociale du personnel de l'usine.

Tableau 28 : Les personnels et la sécurité sociale

Avez-vous une sécurité sociale	Nb. cit.	Fréq.
Oui	37	86,04%
Non	6	13,96%
Ne réponds pas	0	0,0%
TOTAL OBS.	43	100%

Source : Enquête de terrain, 2020

Les présentes données nous ont fait savoir que 86,04% des personnels ont leur Numéro d'Identification Fiscal auquel l'entreprise parvient à verser leurs parts de contribution à l'Institut National de la Sécurité Sociale. Cependant, il y a 13,96% des personnels qui n'ont pas encore régularisé cette possibilité de contribution car la majorité d'entre eux sont des personnels non effectifs, autrement dit ce sont des nouveaux employés. A cet effet, le tableau ci-dessous donne plus de détails sur la somme de quelques années de contribution de personnels à la sécurité sociale.

Tableau 29 : Les contributions du personnel sur la sécurité sociale (2015-2019)

Année	Sécurité sociale
2015	4.000.000 FCFA
2016	6.000.000 FCFA
2017	8.000.000 FCFA
2018	10.000.000 FCFA
2019	13.000.000 FCFA
Total	41.000.000 FCFA

Source : Enquête de terrain, 2020

Il convient de noter qu'à travers le personnel de cette usine de transformation de noix d'anacarde, l'Etat a collecté 41.000.000 F CFA grâce à l'Institut National de la Sécurité Sociale de 2015 à 2019 dont le paiement c'est fait au sein de la capital Bissau.

c. Impôt sur l'exportation d'amande

Selon le cadre du plan d'investissement de la Guinée-Bissau cité ci-dessus dans nos explications liées à l'impôt sur le revenu, les investisseurs ont un droit d'encouragements fiscaux dans la phase de l'opération. En ce sens, l'impôt sur l'exportation a aussi sa part d'encouragements accordés pendant les deux premières années de l'opération pour faciliter le fonctionnement des entreprises nouvellement installées. A cet effet, on constate que les deux premières années d'activité de l'usine Arrey Africa, à savoir 2015 et 2016, elle a bénéficié du soutien d'exportation gratuite avant de commencer à contribuer pour le reste des années. Les données ci-dessous nous permettent de mieux comprendre l'apport de l'usine dans l'impôt sur l'exportation d'amande.

Tableau 30 : Contribution de l'usine dans l'impôt sur l'exportation d'amande (2015-2019)

Année	Impôt sur l'exportation d'amande
2015	0
2016	0
2017	1.000.000 F CFA
2018	4.000.000 F CFA
2019	12.000.000 F CFA
Total	17.000.000

Source : Enquête de terrain, 2020

Le présent résultat obtenu après l'enquête nous a permis de confirmer que, de 2015 à 2019, l'usine a contribué sur l'impôt à l'exportation d'amande à une valeur totale de 17.000.000 F CFA. En effet, il faut noter que chaque année cette valeur de la contribution augmente significativement car nous constatons qu'il y a 3.000.000 F CFA de plus en 2018 par rapport à 2017 et 8.000.000 F CFA de différence en 2019 en comparaison avec l'année 2018.

C. Inconvénients de la présence de l'usine

Les activités de transformation de noix à l'usine Arrey Africa ont des inconvénients, non seulement sur les personnels, les clients producteurs de noix dans les villages environnants, mais aussi sur les populations du village de Capafa où l'usine est installée. En effet, le salaire de 40.000 F CFA que la majorité des travailleurs perçoit comme paye n'est pas suffisant pour rémunérer un travail de huit heures par jour avec un rythme de travail à forte concurrence. Ces travailleurs souffrent souvent de maladies des mains, causées par le liquide provenant de la coque de noix. C'est-à-dire que les paumes des mains changent de couleur du fait de différentes blessures. La qualité du repas du jour proposé ne donne pas d'appétit aux travailleurs, car sa préparation se fait de façon simple ce qui pousse chacun à apporter d'autres aliments qui lui permettent de bien manger.

Les inconvénients de l'usine par rapport aux producteurs se manifestent du point de vue qu'elle n'achète pas les noix au détail, ce qui est susceptible de faciliter la satisfaction quotidienne de ses fournisseurs de noix. Elle ne fait pas d'échange de riz avec les noix ce qui minimiserait le déplacement des producteurs à la recherche de cette matière première. En ce sens, beaucoup de producteurs maintiennent leurs relations d'échange avec les commerçants détaillants. En outre, le pesage de noix et le paiement de celles-ci se réalisent seulement dans l'usine. Cela crée chez certains producteurs la méfiance. Ils craignent d'aller peser leurs noix sur la grande balance qu'ils ne maîtrisent pas ou de confier leurs noix à quelqu'un d'autre. L'achat de noix auprès des clients producteurs chaque année contribue indirectement à couper les relations que ces producteurs ont avec leurs clients commerçants auprès de qui, de temps en temps, ils empruntaient du riz remboursable pendant la campagne.

La pollution de l'air dans le village de Capafa, où l'usine est installée et même dans les villages environnants, fait que la population de ces villages ne parvient pas à vivre en sécurité sanitaire à cause de la contamination de l'air, causée par la fumée que dégage l'usine chaque jour. Cette pollution ne favorise pas aussi l'élevage de poulets, voire de petits ruminants à cause de ce gaz toxique qui, souvent, empêche de respirer convenablement ou piquent aux yeux. D'une part, la mauvaise gestion du liquide émanant de la coque d'anacarde qui, parfois, coule par terre cause la dégradation du sol et provoque la disparition d'arbres.

CHAPITRE III : VÉRIFICATION DES HYPOTHÈSES ET RECOMMANDATIONS

Ce chapitre consiste à vérifier les hypothèses avancées au départ de notre recherche et préconiser des recommandations à l'endroit de l'Etat de la Guinée-Bissau, de l'usine de transformation des noix d'anacarde et des producteurs. Cette vérification nous permettra de mieux confirmer l'hypothèse principale. Les recommandations consistent à apporter les solutions aux problèmes liés à cette activité de transformation. Elles permettront à l'usine de contribuer significativement au développement local.

A. Vérification des hypothèses

Il convient de rappeler que l'objectif principal de notre recherche consiste à analyser l'apport des usines locales de transformation de noix d'anacarde dans le développement du département de Bula, démontrer le rôle de celles-ci dans l'action sociale et leur influence dans l'amélioration des conditions de vie des populations locales. Pour vérifier l'hypothèse principale, nous allons d'abord vérifier les hypothèses secondaires une à une.

a. Hypothèse secondaire 1

- Nous avons comme première hypothèse secondaire : « *L'usine Arrey Africa participe au développement du département de Bula par sa contribution dans le budget.* »

Si nous nous référons au résultat du tableau numéro 27 portant sur les contributions de l'usine dans l'impôt sur le revenu, on constate que, de 2015 jusqu'à 2019, l'usine Arrey Africa unité 1 donne une contribution de 17.000.000 F CFA au budget de l'Etat. C'est le cas du tableau numéro 29 des contributions du personnel sur la sécurité sociale, de 2015 à 2019. Les travailleurs contractuels parviennent à donner une participation de 41.000.000 F CFA à l'Institut National de la Sécurité sociale. Ainsi, si nous vérifions le tableau 30 de la contribution de l'usine dans l'impôt sur l'exportation d'amande, de 2015 jusqu'à 2019, nous notons une contribution de 17.000.000 F CFA au budget de l'Etat.

Ces données de contribution dans différents secteurs (impôt sur le revenu, impôt sur la sécurité sociale et impôt sur l'exportation) nous ont permis de savoir que, de 2015 à 2019, l'usine Arrey Africa a apporté une contribution de 75.000.000 F CFA au budget de l'Etat de la Guinée-Bissau et le département de Bula ne reçoit que 100.000 FCFA annuellement

comme le droit d'occupation d'espace⁷⁶. Donc la faible contribution de l'usine dans le budget local nous a permis d'infirmer cette première hypothèse secondaire.

b. Hypothèse secondaire 2

- La deuxième hypothèse était : « *L'usine Arrey Africa a un impact sur la vie sociale des populations locales.* »

En ce qui concerne l'activité de transformation de noix d'anacarde au sein de l'usine, les données de la figure 2 concernant l'habitation des transformateurs nous présentent non seulement la présence des habitants du département de Bula à 72,09%, mais aussi celle des habitants d'autres villes ou collectivités locales estimée à 27,91%. Ces dernières développent des relations d'amitié sans aucune distinction. Les éléments de chaque groupe se connaissent les uns les autres car, pendant les jours ouvrables, ils partagent toujours un véhicule de transport en commun de l'usine en venant au travail ou à la descente. La pause leur permet non seulement de prendre le repas ensemble mais aussi d'échanger. Ce travail renforce l'amitié de certains personnels. Une fois à la maison, ils se rendent visite les uns après les autres, se sollicitent des emprunts en cas de besoin, accompagnent leurs camarades à des cérémonies, rendent hommage aux collègues à un moment de tristesse, etc. En effet, certains font des tontines pour s'entraider à la fin de chaque mois, après la perception de leurs salaires. Ce regroupement leur permet de fortifier les relations de dépendance en dehors des activités de l'usine. Il est question de noter que de temps en temps, les responsables de l'usine font des réunions du travail avec les personnels de l'usine, celles-ci permettent aux transformateurs d'échanger directement avec leurs responsables. Le tableau numéro 28 portant sur la sécurité sociale nous a présenté un résultat de 86,04% des transformateurs qui ont leur carte de la sécurité sociale, ceci contribue de façon directe ou indirectement sur la vie sociale de ces travailleurs qui sont majoritairement habitants du département de Bula.

A partir des données du tableau numéro 23 concernant l'appréciation des relations entre les producteurs et l'usine, nous avons pu remarquer que, sur le nombre de personnes interrogées, 13,75% ont une très bonne relation avec l'usine, 36,75% ont de bonnes relations avec l'usine et 20% ont des relations acceptables.

La figure 6 nous a montré l'action sociale de l'usine dans le processus de la certification d'amande biologique à travers ses partenaires, en donnant des formations à ses jeunes pour faciliter l'organisation de la filière au niveau local où, présentement, l'usine parvient à certifier les plantations de 2310 producteurs. Le résultat du tableau numéro 22 par rapport aux

⁷⁶ Le témoin de l'Autorité Administrative de département de Bula sur la contribution de l'usine au niveau local.

relations dans d'autres activités diffère de celui d'échange de noix. Nous avons 25% des producteurs qui ont leurs relations en dehors de cet échange. Par exemple, certains producteurs parviennent à emprunter de l'argent à l'usine avant la campagne de noix d'anacarde pour rembourser lors de la campagne. Les populations vendent de temps en temps leurs poulets ou leurs petits ruminants aux gérants de l'usine, les fournisseurs de noix reçoivent l'offre de farine et l'amande pourrie pour l'aliment des petits ruminants, les populations des villages environnants chargent gratuitement leurs téléphones dans l'usine, la disponibilité de robinet d'eau potable à l'école du village de Capafa, etc. Les résultats et l'ensemble des informations obtenues nous permettent de confirmer cette deuxième hypothèse.

c. Hypothèse secondaire 3

Nous avons comme troisième hypothèse : « *L'usine Arrey Africa a une grande influence sur l'amélioration de conditions de vie des populations de Bula* »

La vérification de cette hypothèse nous a renvoyé à la figure 3 portant sur l'exercice des activités autres que la transformation de noix d'anacarde. A cet effet, on constate qu'il y a 72,09% des transformateurs qui n'ont pas un autre travail, différent de celui de la transformation de noix d'anacarde dans l'usine. Donc, ce travail leur permet d'avoir une vie un peu équilibré. Les données du tableau numéro 12 portant sur le rôle de l'usine dans le changement de vie de ses employés nous donnent 100% des personnels enquêtés qui confirment en quelque sorte l'apport de l'usine dans le changement de leur vie, car l'usine permet à beaucoup d'entre eux, aujourd'hui, d'être autonomes et responsables de leurs affaires.

La figure 5 présente les besoins essentiels satisfaits avec leur salaire, tels que le besoin de se nourrir à 95%, de se soigner à 79,06%. Ainsi, ils arrivent à aider leurs familles ou à payer la scolarité de leurs enfants. Dans la même logique, le tableau 13 nous a présenté un résultat de 93,02% des transformateurs qui pensent que l'usine participe à l'amélioration des conditions de vie des populations locales, malgré que le salaire ne suffise pas pour résoudre leurs nécessités et faire des épargnes.

Selon le tableau numéro 21, qui représente la valeur additionnelle dans l'amélioration des conditions de vie des producteurs, nous avons 100% des réponses qui confirment cette influence, car la valeur additionnée par kilogramme de noix obtenues grâce à l'usine leur permet d'assurer les dépenses quotidiennes au sein de la famille, notamment l'achat de nourriture, d'avoir la possibilité de se soigner, de réaliser les cérémonies traditionnelles au

sein de leur village ou d'entreprendre localement. C'est ainsi que le tableau numéro 26 nous a présenté 70% des producteurs qui pensent que l'usine contribue au développement du département de Bula, car elle offre de l'emploi aux jeunes locaux, augmente la valeur additionnelle de noix chez les producteurs à laquelle ces actions participent directe ou indirectement à la croissance économique.

L'ensemble de ces résultats nous a permis de confirmer également cette dernière hypothèse. La confirmation de ces deux dernières hypothèses secondaires, nous a mené à confirmer notre hypothèse principale que au départ soutien que : « *l'usine Arrey Africa contribue considérablement au développement de département de Bula* »

B. Recommandations

a. Recommandations adressées à l'Etat de la Guinée-Bissau

L'Etat de la Guinée-Bissau doit :

- appuyer les transformateurs locaux sur la maîtrise des techniques de transformation de noix d'anacarde selon les normes du marché international. A cet effet, les opérations devront être soutenues par l'acquisition de matériels adéquats et performants, capables de répondre aux exigences techniques pour une production de qualité.
- créer un fonds de roulement pour mieux assurer le fonctionnement des usines ;
- mettre en place des usines de transformation locale de noix d'anacarde comme Sociétés Etatiques susceptibles de réduire l'exportation de noix brutes et d'augmenter la valeur ajoutée de la production ;
- établir les institutions de formation des jeunes dans le domaine de la transformation des fruits d'anacarde, telles que les noix et les pommes ;
- installer les espaces d'accompagnement et de capacitation des femmes sur la transformation des noix d'anacarde dans les départements à forte production de celles-ci ;
- mettre en place une politique de redistribution géographique des unités de transformation artisanale susceptible de minimiser le chômage des jeunes au niveau national ;
- créer un fonds destiné à l'achat et au stockage de matières premières capables d'assurer le fonctionnement annuel de toutes les unités de transformation existantes dans le pays ;
- faire en sorte que les usines s'installent à une distance minimale de deux kilomètres des lieux d'habitation des êtres humains pour éviter la pollution de l'air chez les populations locales ;
- faire une observation participative dans l'Usine Arrey Africa pour mieux comprendre son rôle dans le développement du département de Bula ;

- créer un fonds d'accompagnement des entreprises privées et nationales dans le secteur de la commercialisation d'amande ; cela consiste, non seulement, à minimiser la vente des noix brutes, mais aussi à attirer plus d'investissements dans le domaine de la transformation locale ;
- faire des études techniques sur la coque des noix d'anacarde, car cette dernière peut probablement assurer le fonctionnement annuel en énergie électrique dans toutes les communes et villes du pays ;
- Adopter un système de la décentralisation territoriale pour mieux faciliter les collectivités locales à pouvoir contribuer dans leurs propres budgets.

b. Recommandations adressées aux responsables de l'usine Arrey África

L'usine devrait :

- créer un mécanisme de microcrédit pour ses potentiels producteurs et partenaires afin de minimiser leur dépendance envers les commerçants ;
- pour l'hygiène et la prévention des blessures des mains causées souvent par les liquides de noix d'anacarde. Il est nécessaire que les transformateurs utilisent des gants et des bottes adaptées pour cette activité ;
- le cas de vol qui est constaté fréquemment dans les villages environnants, l'installation de réseaux d'électrification autour de l'usine peut aider à éviter l'intervention des cambrioleurs pendant la nuit ;
- augmenter la hauteur des tuyaux qui libèrent la fumée de l'industrie pour minimiser la pollution de l'air au niveau des villages environnants ;
- fortifier les relations avec les jeunes locaux, non seulement pour le travail de transformation et l'achat de noix, mais aussi pour la garantie de la sécurité en cas d'agression la nuit ou d'accident technique de travail.

c. Recommandations adressées aux producteurs

Les producteurs doivent eux aussi :

- fortifier le système qui consiste à livrer leurs noix en groupes pour bien imposer leurs prix et obtenir plus de recettes. À cet effet, il est indispensable à chaque producteur d'adhérer à une association d'agriculteurs ou de coopératives ayant les mêmes objectifs ;
- faciliter la conception, l'organisation des interventions, les négociations des financements et générer des fonds propres ;

- appuyer fortement l'usine Arrey Africa et d'autres organisations internationales dans le domaine de la certification de la production biologique pour promouvoir et donner plus de valeur à la noix d'anacarde de la Guinée-Bissau au niveau international ;
- construire un magasin unique qui coordonne la vente de noix dans une commune ou village déterminé ;
- s'organiser au niveau des différentes localités, notamment au niveau des villages, des arrondissements, des départements et des régions en GIE ou en union. Ces unions devront être fédérées en Association Nationale qui devra porter des revendications de toute la corporation ;
- les populations du village qui abrite l'usine doivent se regrouper au nom d'une association des jeunes locaux pour exiger le respect des normes qui évitent la pollution de l'air provoquée par l'usine Arrey Africa.

L'usine participe économiquement et socialement à l'amélioration des conditions de vie des populations locales grâce à son activité de transformation de noix d'anacarde au sein du département. Cette activité lui permet d'embaucher beaucoup de jeunes locaux qui, aujourd'hui, sont aptes à satisfaire leurs besoins, échanger avec les producteurs de noix d'anacarde et entretenir des relations avec les populations locales. Cependant, les recommandations consistent à préconiser des solutions aux difficultés rencontrées.

CONCLUSION

L'usine Arrey Africa participe considérablement dans le développement de département de Bula et de la Guinée Bissau en général grâce à ses activités de transformation de noix anacarde, que comptent majoritairement sur la participation des populations locales dès l'achat de la matière première jusqu'à l'emballage des produits finis. Ses activités permettent aux populations actives d'être aptes à satisfaire leurs besoins et à développer d'autres relations de dépendance entre l'usine et les producteurs. Un autre part de la contribution de l'usine peut être noté dans l'employabilité des jeunes locaux, l'accompagnement des producteurs dans la certification de leurs plantations, l'augmentation des valeurs additionnelles par kilogramme pendant l'achat de noix brutes et sa contribution dans le budget de l'Etat de la Guinée-Bissau. Cette une usine qui participe de façon économique et socialement à l'amélioration des conditions de vie des populations locales.

La bonne position géographique du département et la démographie des populations locales facilitent le développement des activités autres que la transformation de noix d'anacarde, à savoir, l'agriculture, l'élevage, la pêche, l'artisanat et la cueillette.

La majorité de la production mondiale de noix d'anacarde se concentre au Brésil, l'Inde, le Mozambique, la Côte d'Ivoire y compris la Guinée-Bissau. Cependant, le marché international de noix d'anacarde est dominé par l'Asie, tels que, l'importation, la transformation et l'exportation d'amandes. Généralement, l'échange international de la noix d'anacarde se réalise sur deux flux de marchandise, d'une part, il se fait entre les pays moins avancés et pays émergents dont les noix de cajou non décortiquées de l'Afrique sont exportées vers l'Inde et le Vietnam pour y être décortiquées. D'autre part, il se fait entre les pays émergents et les pays industrialisés, où l'amande de noix de cajou décortiquées est exportée depuis l'Inde et le Vietnam vers l'Amérique du Nord, l'Europe de l'Ouest voire japon et Australie, les pays consommateurs. A cet effet, le manque de possibilité de transformation locale la quasi-totalité de noix d'anacarde de la Guinée-Bissau sont exportées vers l'Inde et le Vietnam pour y être transformée et vendue aux pays industrialisés.

Au regard de tout cela, la perception que nous avons de ce travail scientifique est que l'Etat de la Guinée-Bissau doit investir fortement à l'industrialisation locale des noix d'anacarde en créant des sociétés industrielles étatiques ou privées dans le but de remplacer l'exportation de noix brutes par l'exportation de l'amande. Il doit également mettre en place une politique de transformation locale de noix en quantité et en qualité en respectant les normes internationales de transformation de celles-ci pour attirer plus la demande de produits finis fabriqués en Guinée-Bissau.

Références bibliographiques

I. Ouvrages généraux

SY, E. M. H. *Pour un nouveau modèle économique*, Dakar, Seneconsult, 2010, 282 pages.

II. Ouvrages spécifiques

DIATTA, Jean Amédé et DIOUF, Denis Assane. *Le mémoire : Méthodologie de recherche, normes et techniques de rédaction, conseils pour la soutenance*, Ziguinchor, Imprimerie Néma, 2013, 101 pages.

LACROIX, E. *Les anacardiens, les noix de cajou et la filière anacarde à Bassila et au Bénin*, Cotonou, Bassila, 2003, 75 pages.

KASSE, Moustapha. *Du sous-développement au socialisme*, Université Cheikh Anta DIOP, Dakar, Sénégal, 1988 277 pages.

III. Thèses et mémoires

CISSOKHO, Fatoumata. *L'analyse économique de la production d'anacarde au sud du Sénégal : cas de la région de Ziguinchor*. Rapport de stage de Licence en Langues Etrangères Appliquées, Université Assane SECK de Ziguinchor, 2016 29 pages.

DIATTA, Christophe. *Exploitation de la noix d'anacarde au Sénégal de 2002 à 2012 : recherche de leviers pour une valorisation de la filière*, Mémoire de Master en Economie et Gestion, Université Assane SECK de Ziguinchor, 2014, 70 pages.

DA, Maximin Lucien. *La noix de cajou, levier de développement local au nord-est de la Côte d'Ivoire*, Thèse de Doctorat en Sciences Sociales et Economiques, Université Catholique de Paris, Paris, Harmattan, 2016, 646 pages.

MENDES, Henrique José. *La sécurité alimentaire et la production de cajou en Guinée-Bissau* [en ligne], Mémoire de Maîtrise en Ingénierie Alimentaire, Institut Supérieur d'Agronomie, Lisbonne, 2010.

Disponible sur

<https://www.repository.utl.pt/bitstream/10400.5/15197/1/H.%20MENDESTESE%20Final.pdf>
(consulté le 07-07-2020).

BATISTA, Laercia Pereira, (2019), *L'économie de la Guinée-Bissau. Un diagnostic sur la commercialisation de noix d'anacarde (2011-2019)* [en ligne]. Rapport de stage de Licence

en Humanité, São Fransisco de Conde, Institut de l'Humanité et Lettres de Malês, 2019.
Disponible sur :

http://www.repositorio.unilab.edu.br:8080/xmlui/bitstream/handle/123456789/1794/2019_pro_j_laerciabaptista.pdf?sequence=1&isAllowed=y (consulté le 07-07-2020)

NHAGA, Marcos. *La production et la transformation d'anacarde et son impact sur l'environnement. A l'actuelle situation en Guinée-Bissau*, Mémoire de Master, Ecole de Sciences Sociales et Humaines [en ligne] Département d'Economie Politique, Lisbonne, 2017, 153 pages, disponible sur : <http://psicod.org/escola-de-cincias-sociais-e-humanas-departamento-de-economia-p.html> (consulté le 10/06/2020).

TALL, Amadou. *Amélioration des qualités combustibles des coques d'anacarde par l'utilisation d'un additif métallique complexant les molécules du CNSL* [en ligne]. Mémoire de Master en Ingénierie de l'Eau et de l'Environnement, Option Génie Energétique, 2013, 61 pages, [en ligne]

Disponible sur :

http://documentation.2ieedu.org/cdi2ie/opac_css/doc_num.php?explnum_id=1843(Consulté le 14/06/2020)

IV. Documents ou rapports consultés

Rapport, DEDRAS-ONG. *Organisation pour le développement durable, le Renforcement et l'Autoproduction des structures communautaires*, Etude diagnostique du fonctionnement du marché de l'anacarde et perspectives sur les politiques nationales de développement de la filière au Bénin, 2017, 100 pages.

Rapport, Le cajou de la Guinée-Bissau, *L'analyse de la filière de cajou en Guinée- Bissau, la production, collection, transformation et la vente des produits finis*, 2004, 71 pages.

Rapport, (du 13 au 15 septembre 2017), *Coût de transaction et dynamique des institutions dans le marché de cajou en Guinée-Bissau*, Territoire, Réseaux e Développement Régional : Perspectives et défis, Santa Cruz do Sul, RS, Brésil, 24 pages.

Rapport, (2018), *Agence nationale de Cajou de la Guinée-Bissau (ANCA-GB)*, 18 pages.

Rapport, (2019), *Agence nationale de Cajou de la Guinée-Bissau (ANCA-GB)*, 19 pages.

V. Webographie

https://docplayer.fr/docs-images/42/9911600/images/page_8.jpg

https://www.ilo.org/wcmsp5/groups/public/---ed_emp/--ifp_skills/documents/publication/wcms_742438.pdf

<https://www.google.com/maps/place/Bula,+Guin%C3%A9-Bissau/@12.1322181,-15.8649617,11z/data=!4m5!3m4!1s0xee6e2a641f47281:0x38aeb44c4799a990!8m2!3d12.1186252!4d-15.7351171> (20-01-2021)

https://www.ilo.org/wcmsp5/groups/public/---ed_emp/--ifp_skills/documents/publication/wcms_742438.pdf (consulté le 15-08-2020)

Table des illustrations

▪ Liste des photos

Photo 1 : Entretien collectif avec les producteurs	25
Photo 2 : entretien collectif avec les transformatrices	25
Photo 3 : Tamis rotatif	60
Photo 4 : La huche de noix	60
Photo 5 : Les noix stockées dans les sacs confectionnés	61
Photo 6 : Liquide de coque de noix obtenu après la cuisson	63
Photo 7 : Le retrait manuel des amandes endommagées en tapis roulants	66
Photo 8 : Les sacs de polyéthylène métallisé pour le conditionnement d'amandes	68
Photo 9 : Les caisses de produits finis en stock	69
Photo 10 : Les motos utilisées pour la mobilisation des noix de ses membres	84

▪ Liste des graphiques

Graphique 1 : zones de production de l'anacarde dans le monde	30
Graphique 2 : Environnement de marché mondial d'anacarde	37
Graphique 3 : Carte de la localisation de la Guinée-Bissau	38
Graphique 4 : évolution du prix moyen au producteur (2016 à 2018).....	40
Graphique 5 : Carte de localisation du département de Bula	52
Graphique 6 : Carte de la localisation des usines de transformation de noix d'anacarde au ..	56

▪ Liste des figures

Figure 1 : Appartenance ethnique des transformateurs	54
Figure 2 : L'origine de transformateurs de noix d'anacarde	75
Figure 3 : Exercice des activités autres que la transformation de noix d'anacarde	76
Figure 4 : Le salaire mensuel des transformateurs de noix d'anacarde	77
Figure 5 : Les besoins essentiels satisfaits avec les salaires reçus	79
Figure 6 : Certification de plantation biologique	86
Figure 7 : Certification de plantation biologique	87
Figure 8 : La valeur ajoutée par kilogramme de noix	93

▪ Liste des tableaux

Tableau 1 : Tableau de synthèse de notre thème de recherche	17
Tableau 2 : Le nombre de transformateurs, de producteurs et les autorités locales échantillonnés.....	23

<u>Tableau 3</u> : période de production d’anacarde dans le monde	31
<u>Tableau 4</u> : Données d’exportation de noix d’anacarde de 1998 à 2019, prix de référence et prix au producteur	41
<u>Tableau 5</u> : Quantité de noix exportées par entreprise en 2019 (06/11/2019)	42
<u>Tableau 6</u> : Les 10 principales entreprises exportatrices de noix d’anacarde en 2019	45
<u>Tableau 7</u> : Evolution d’exportation de noix d’anacarde dans les dix (10) dernières années..	46
<u>Tableau 8</u> : Prix moyen de noix au producteur par région	48
<u>Tableau 9</u> : Entreprises transformatrices de noix d’anacarde installées	49
<u>Tableau 10</u> : Les types d’épargne choisie par les transformateurs	78
<u>Tableau 11</u> : L’investissement dans d’autres projets grâce aux salaires reçus	80
<u>Tableau 12</u> : Le rôle de l’usine dans le changement de vie de ses employés	81
<u>Tableau 13</u> : Participation de l’usine dans l’amélioration des conditions de vie des populations locales	82
<u>Tableau 14</u> : Avantages de transformation locale de noix d’anacarde	83
<u>Tableau 15</u> : Les coopératives et les tonnes de noix vendues à l’usine (2015-2020)	85
<u>Tableau 16</u> : Les noms des villages et le nombre de producteurs interrogés	89
<u>Tableau 17</u> : La vente de noix d’anacarde dans les villages environnants	90
<u>Tableau 18</u> : Les motivations des producteurs sur la vente de noix d’anacarde à l’usine	90
<u>Tableau 19</u> : La perception des producteurs par rapport à l’apport de l’usine sur leur vie ...	91
<u>Tableau 20</u> : La proposition de prix d’achat de noix par l’usine	92
<u>Tableau 21</u> : La valeur ajoutée dans l’amélioration des conditions de vie des producteurs ...	94
<u>Tableau 22</u> : Les relations des producteurs avec l’usine dans d’autres activités	94
<u>Tableau 23</u> : Appréciation des relations entre les producteurs et l’usine	95
<u>Tableau 24</u> : Appréciation de la vente de noix chez les producteurs	96
<u>Tableau 25</u> : Avantage d’échange de noix avec l’usine	96
<u>Tableau 26</u> : Apport de l’usine dans le développement du département de Bula	98
<u>Tableau 27</u> : Les contributions de l’usine dans l’impôt sur le revenu (2015-2019)	99
<u>Tableau 28</u> : Les personnels et la sécurité sociale	100
<u>Tableau 29</u> : Les contributions du personnel sur la sécurité sociale (2015-2019)	100
<u>Tableau 30</u> : Contribution de l’usine dans l’impôt sur l’exportation d’amande (2015-2019)	101

ANNEXES

Annexe 1 : Questionnaire adressé aux transformateurs de noix d'anacarde au sein de l'usine Arrey Africa

Questionnaire adressé aux transformateurs des noix d'anacarde

2019-2020 - U.A.S.Z

Mr Aruna NHANCU, étudiant en Master 2, Coopération Internationale et Développement Local, Université Assane SECK de Ziguinchor. Je vous prie de bien vouloir répondre de façon claire et objective à ce questionnaire afin de garantir la fiabilité des données et assurer l'obtention de mon diplôme de Master. Il a pour objectif d'évaluer les apports des usines de transformation de noix d'anacarde dans le développement du Département de Bula

Identification

1. Quel âge avez-vous?

1. Moins de 20 ans 2. Entre 20 et 30 ans
 3. Entre 30 et 40 ans 4. Entre 40 et 50 ans
 5. 50 ans et plus

2. Sexe

1. Masculin 2. Féminin

3. Quelle est votre ethnie?

1. Mancagne 2. Balante 3. Manjack 4. peulh
 5. Manding 6. Autre

4. Si autre, précisez

5. Quelle est votre situation matrimoniale ?

1. Célibataire 2. Marié(e) 3. Veuf(ve)
 4. Divorcé(e)

6. Etes-vous habitant du Département de Bula?

1. Oui 2. Non

7. Si non, précisez

8. Quel est votre niveau d'études ?

1. Aucun niveau 2. Primaire 3. Secondaire
 4. Supérieur

Activités de transformation de noix d'anacarde dans l'usine "Grupo Arrey Africa"

9. Depuis quand avez-vous commencé à travailler dans l'usine?

1. Moins d'un an 2. Un an
 3. Deux ans 4. Trois ans
 5. Trois ans et plus

10. Combien de jours travaillez-vous par semaine?

1. Un 2. Deux 3. Trois 4. Quatre
 5. Cinq 6. Six

11. Quel moyen du transport utilisez-vous pour venir au travail?

1. A pied 2. Location de "Diakarta"
 3. Véhicule personnel 4. Transport en commun
 5. Véhicule de l'usine 6. Autre

Vous pouvez cocher au maximum 3 cases

12. Si autre, précisez2

13. Dans quel secteur de transformation êtes vous?

1. Fragilisation 2. Dé-pelliculage 3. Décorticage
 4. Triage 5. Emballage 6. Autre

14. Si autre, précisez1

15. Combien de tonnes transformez-vous par jour?

1. Moins de 5 tonnes 2. Entre 5 et 10 tonnes
 3. Entre 10 et 15 tonnes 4. Plus de 15 tonnes

16. Comment jugez-vous le travail?

1. Très difficile 2. difficile 3. simple 4. Autre

17. Si autre, Précisez3

18. Exercez-vous des activités autre que l'activité de transformation de noix d'anacarde?

1. Oui 2. Non

19. Si oui, précisez

Apports des usines dans l'amélioration de condition de vie des transformateurs

20. A combien s'élève vos salaires mensuel?

- 1. moins de 25.000F
- 2. Entre 25.000F et 50.000F
- 3. Entre 50.000F et 100.000F
- 4. plus de 100.000F
- 5. Ne répons pas

21. Par quelle voie êtes vous payé?

- 1. Liquide
- 2. Cheque
- 3. virement bancaire
- 4. Autre

Annexe 2 : Questionnaire adressé aux producteurs de noix d'anacarde dans les villages environnement de l'usine

Questionnaire adressé aux producteurs de noix d'anacarde

2019-2020 - UASZ

Mr Aruna NHANCU, étudiant en Master 2, Coopération International et Développement Local, Université Assane SECK de Ziguinchor. Je vous prie de bien vouloir répondre de façon claire et objective à ce questionnaire afin de garantir la fiabilité des données et assurer l'obtention de mon diplôme de Master. Il a pour objectif d'évaluer les apports des usines de transformation de noix d'anacarde dans le développement du Département de Bula

Identification

1. Quel âge avez-vous ?

- 1. Moins de 20 ans
- 2. Entre 20 et 30 ans
- 3. Entre 30 et 40 ans
- 4. Entre 40 et 50 ans
- 5. 50 ans et plus

2. Sexe

- 1. Masculin
- 2. Féminin

3. Quelle est votre ethnité ?

- 1. Mancagne
- 2. Balante
- 3. Manjack
- 4. Pelh
- 5. Manding
- 6. Autre

4. Si autre précisez

5. Quelle est votre situation matrimoniale ?

- 1. Célibataire
- 2. Marié(e)
- 3. Veuf(ve)
- 4. Divorcé(e)

6. Quel est le nom de votre village ?

- 1. Capafa
- 2. Bipo
- 3. Cassolop
- 4. Pelel
- 5. Biss au-Sinho
- 6. Autre

Echange de noix d'anacarde avec l'usine "Grupo Arey Africa"

7. Vendez-vous vos noix d'anacarde à l'usine "Grupo Arey Africa"?

1. Oui 2. Non

8. Si non, pourquoi?1

9. Si oui, qu'est-ce qui vous motive à les vendre à l'usine?

1. C'est plus facile 2. C'est plus bénéfique
 3. C'est plus assuré 4. La simple curiosité
 5. Autre

Vous pouvez cocher au maximum 3 cases

10. Si autre, précisez

11. Est-ce que vous vendez cela chaque année à l'usine?

1. Oui 2. Non

12. Si oui ou bien non, pourquoi?

Achat des noix d'anacarde chez les producteurs et ses apports

13. Vivez-vous les apports de l'usine malgré que vous ne le vendez pas vos noix?

1. Oui 2. Non 3. Ne répond pas

14. Si oui, comment?

15. Si non, qu'est-ce qu'il faut pour que vous pouvez vivre ces apports?

16. L'usine propose-t-elle un prix meilleur que celui des commerçants?

1. Oui 2. Non 3. je ne sais pas

17. Si oui, à combien s'élève la différence par kilogramme?

1. Moins de 25F 2. Entre 25 et 50F
 3. Entre 50 et 100f 4. Plus de 100F
 5. Ne répond pas

18. Les recettes vous permettent t-elles d'améliorer vos conditions de vie?

1. Oui 2. Non

19. Si oui ou bien non, justifiez

20. L'échange des noix avec l'usine, vous a-t-il permis d'avoir d'autres relations différentes?

1. Oui 2. Non

21. Est-ce que certains jeunes chez vous, travaillent dans l'usine?

1. Oui 2. Non

L'organisation ou le fonctionnement de l'usine

22. Comment appréciez-vous vos relations avec l'usine?

1. Très bonne 2. Bonne
 3. Acceptable 4. Mauvaise
 5. Très mauvaise 6. Ne répond pas

23. Justifie votre réponse

24. Cette usine vous permet-elle de vendre vos noix au moment voulu?

1. Oui 2. Non

25. Si oui ou bien non, justifie

26. Selon vous, l'échange avec l'usine, présent-elle seulement des avantages?

1. Oui 2. Non 3. Ne répond pas

27. Si oui ou bien non, justifie1

28. Pensez-vous que l'usine contribue au développement de votre département?

1. Oui 2. Non 3. Ne répond pas

29. Si oui ou bien non, justifie2

Annexe 3 : Guide de l'entretien avec les responsables des usines

Thème 1: Identification

Nom et prénom:

Fonction:

Thème 2 : Usine Arrey Africa

Sous-thèmes :

- Date de création
- fonctionnement
- organisation
- les partenaires nationaux et internationaux

Thème 3 : Transformateurs

Sous-thèmes :

- les personnels
- achat de noix brutes
- Traitement de noix à l'entreprise

Tema 4 : Apports de l'usine

Sous-thèmes :

- sur le plan économique
- sur le plan social
- contribution dans le budget 2016-2020

Thème 5 : Avantages et inconvénients de l'usine

Sous-thèmes:

- sur le plan économique
- sur le plan social

Thème 6 : Difficultés de l'usine

Sous-thèmes :

- les problèmes que rencontre l'usine
- les solutions à apporter

Thème 7 : Les perspectives

Sous-thèmes :

- les projets réalisés
- les projets en cours
- les futurs projets

Annexe 4 : Guide de l'entretien avec les autorités locales

Thème 1 : Identification

Nom et prénom :

Fonction :

Thème 2 : Collecte des impôts

Sous-thèmes

- le droit de taxes exigées
- les normes de paiement

Thème 3 : Contribution de l'usine dans le développement local

Sous-thèmes :

- contribution dans le budget 2016-2020
- Les changements causés dans la vie socioéconomique de la population locale

Tema 4 : Avantages et inconvénients de l'usine

Sous-thèmes:

- sur le plan économique
- sur le plan social

Annexe 5 : Quelques photos illustratives

Photo 1 : Le portail de l'usine Arrey Africa unité 1



Source : Enquête exploratoire, octobre 2020

Photo 2 : La balance de pesage des voitures avec la charge de noix brutes



Source : Enquête exploratoire, octobre 2020

Photo 3 : Le bâtiment de l'usine



Source : Enquête exploratoire, octobre 2020

Photo 4 : Groupes de femmes qui font le décortiquage d'amande sur la table



Source : Enquête exploratoire d'octobre, 2020

Photo 5 : Groupe de femmes qui enlève les amandes endommagées sur le tapis roulant



Source : Enquête exploratoire d'octobre, 2020

Photo 6 : L'amande prête à l'emballage



Source : Enquête exploratoire, octobre 2020

Photo 7 : Les amandes emballées et stockées



Source : Enquête exploratoire, octobre 2020

Photo 8 : le tuyau qui libère la fumée pendant la préparation des noix



Source : Enquête exploratoire, octobre 2020

Table des matières

Dédicaces	1
Remerciements	2
Sommaire	3
Résumé	4
Summary	5
Sumário	6
Liste des Sigles et abréviations	7
INTRODUCTION.....	8
PREMIÈRE PARTIE : CADRE THÉORIQUE ET MÉTHODOLOGIQUE.....	11
CHAPITRE I : LE CADRE THÉORIQUE.....	12
A. La revue critique de la littérature	12
B. La pertinence du sujet	14
C. Les questions de recherche.....	15
a. La question centrale de recherche.....	15
b. Les questions spécifiques.....	15
D. Les objectifs de recherche	16
a. L’objectif général.....	16
b. Objectifs spécifiques.....	16
E. L’hypothèse de recherche.....	16
a. Hypothèse principale.....	16
b. Hypothèses secondaires	16
F. La définition des concepts.....	18
a. Transformation.....	18
b. Noix d’anacarde	18
c. Apport	18
d. Acteur.....	19
e. Développement local	19
CHAPITRE II : LE CADRE MÉTHODOLOGIQUE.....	20
A. La phase exploratoire	20
a. La recherche documentaire	20
b. Sources électroniques.....	20
c. Entretien.....	21
d. Les entretiens exploratoires	21

B.	Choix et test des outils de collecte de données	21
a.	Échantillonnage et collecte de données	22
b.	Échantillonnage.....	22
c.	La collecte de données	23
d.	L'enquête	23
e.	L'entretien.....	24
f.	Le focus-group ou entretien collectif.....	24
C.	Le traitement des données	26
a.	Les difficultés rencontrées et les solutions mises en œuvre	26
DEUXIÈME PARTIE : PRÉSENTATION DE LA FILIÈRE ANACARDE ET DE LA ZONE D'ÉTUDE		28
CHAPITRE I : LA FILIÈRE ANACARDE.....		29
A.	La filière anacarde dans le monde.....	29
a.	La production mondiale	29
b.	Exportations mondiales.....	32
c.	Importations mondiales de noix brutes	32
d.	Echanges de noix décortiquées	33
e.	Importation de noix décortiquées.....	35
f.	La consommation de noix décortiquées.....	36
B.	La filière anacarde en Guinée-Bissau.....	37
a.	La situation géographique de la Guinée-Bissau.....	37
b.	La production de noix d'anacarde.....	38
c.	Evolution de prix moyen au producteur.....	39
d.	Exportation de noix d'anacarde	40
e.	Exportation de noix d'anacarde par entreprise en 2019.....	42
f.	Evolution d'exportation de noix d'anacarde dans les dix (10) dernières années...	45
g.	Commercialisation	46
h.	La transformation locale	48
CHAPITRE II : LA PRÉSENTATION DE LA ZONE D'ÉTUDE ET L'USINE ARREY AFRICA.....		51
A.	Présentation de la zone d'étude.....	51
a.	La situation géographique du département de Bula.....	51
b.	Les sols.....	52
c.	Le climat	53
d.	L'hydrologie	53

e.	La population	53
f.	La composition ethnique	53
g.	Les activités économiques de la commune	54
h.	L'usine Arrey Africa	55
i.	Processus de transformation de noix d'anacarde au sein de l'usine Arrey Africa.	58
j.	L'usine LAICO	72
TROISIÈME PARTIE : LES APPORTS DE L'USINE DANS LE DÉVELOPPEMENT DU DÉPARTEMENT DE BULA		73
CHAPITRE I : CONTRIBUTION DE L'USINE DANS L'AMÉLIORATION DES CONDITIONS DE VIE DES POPULATIONS ACTIVES		74
A.	Contribution de l'usine sur le plan économique.....	74
a.	L'origine des employés	74
b.	Le salaire	76
c.	Les épargnes.....	77
d.	Les besoins satisfaits	78
e.	Les investissements.....	79
B.	Apports de l'usine sur le plan social	80
a.	Le rôle de l'usine dans l'amélioration des conditions de vie des personnels	80
b.	Le rôle de l'usine dans l'amélioration des conditions de vie des populations locales	81
c.	Les avantages de la transformation locale de noix d'anacarde	82
d.	Le rôle des coopératives fournisseuses de noix à l'usine	83
e.	Certification d'amande biologique	85
CHAPITRE II : CONTRIBUTION DE L'USINE DANS LE DÉVELOPPEMENT LOCAL		89
A.	Achat de noix d'anacarde chez les producteurs	89
a.	La perception de certains producteurs sur l'apport de l'usine	90
b.	Le prix d'achat de noix	92
c.	Le rôle de la valeur additionnelle dans l'amélioration des conditions de vie	93
d.	Les avantages d'échange entre l'usine et les producteurs	96
e.	Les producteurs et l'apport de l'usine au développement local.....	97
B.	Contribution dans le budget de 2015 à 2019	98
a.	Impôt sur le revenu	98
b.	Impôt sur la sécurité sociale.....	99
c.	Impôt sur l'exportation d'amande.....	101
C.	Inconvénients de la présence de l'usine	102

CHAPITRE III : VÉRIFICATION DES HYPOTHÈSES ET RECOMMANDATIONS .	103
A. Vérification des hypothèses	103
a. Hypothèse secondaire 1	103
b. Hypothèse secondaire 2	104
c. Hypothèse secondaire 3	105
B. Recommandations	106
a. Recommandations adressées à l'Etat de la Guinée-Bissau	106
b. Recommandations adressées aux responsables de l'usine Arrey África	107
c. Recommandations adressées aux producteurs.....	107
CONCLUSION	109
Références bibliographiques	111
Table des illustrations.....	114
ANNEXES	116